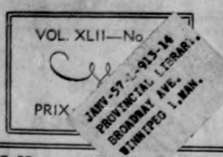


VOL. XLII—No.

PRIX

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 3 MARS 1956



L'hon. R. Bend explique, en français, à Otterburne, les octrois de la province aux hospices pour vieillards

OTTERBURNE — L'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-Etre dans le gouvernement du Manitoba et orateur principal aux cérémonies qui marquèrent l'ouverture ici d'un hospice pour vieillards, dimanche dernier, a insisté sur les principes chrétiens qui inspirent de telles oeüvres de bienfaisance. Il parla en français et ensuite en anglais.

Son collègue, l'hon. Edmond Préfontaine, secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales, porta aussi la parole, ainsi que les RR. PP. A. Denis, C.S.V., et L.-P. Fafard, C.S.V., et M. Roland Couture. M. Z. Audet, maire de la municipalité de Salaberry, agit comme maitre de cérémonies.

M. Préfontaine

Dans son allocution préliminaire, M. Préfontaine a tracé les étapes principales du développement de l'oeuvre de la Maison Nazareth pour vieillards, fruit de la charité, du zèle et de la prière des religieuses de St-Joseph. Il rappela deux principes chrétiens qui doivent guider ceux qui s'intéressent au sort des vieillards: d'abord, celui de la responsabilité individuelle, de l'obligation de gagner son pain à la sueur de son front; et, deuxièmement, celui de la responsabilité filiale, qui impose des devoirs envers les parents. Le gouvernement ne doit pas diminuer la nécessité de l'épargne et du travail assidu par une libéralité trop grande à l'égard des nécessiteux et des vieillards — libéralité qui serait propre à encourager une vie de gaspillage — et il ne doit pas non plus donner des subsides à ceux qui cherchent à réaliser un profit dans l'oeuvre du soin des vieillards. C'est pourquoi, malgré la pression qu'exercent les communistes et les socialistes, le gouvernement manitobain verse une pension utile, mais modeste, aux vieillards.

M. Bend

Voici des extraits du discours de M. Bend:

"Comme vous le savez, je ne puis parler français très bien, mais je tiens à dire quelques mots au moins dans votre langue. Ce m'est un grand plaisir d'être parmi vous en cette occasion importante. C'est aujourd'hui dimanche, le meilleur jour que nous aurions pu choisir pour ouvrir ce bel édifice. Pourquoi cela? Parce que quand nous faisons quelque chose pour nos vieillards, nous marchons dans les traces du Christ qui fut le premier à enseigner que nous devons aimer notre prochain comme nous-même. Il nous a dit d'honorer notre père et notre mère afin de vivre longuement. Ici les soeurs donneront aux vieillards le meilleur soin possible . . ."

M. Bend a ensuite déploré le fait que l'enseignement des langues dans nos écoles laisse beaucoup à désirer. Puis, poursuivant son thème principal, il s'est dit certain que l'ouverture de l'hospice des Petites Soeurs de St-Joseph apporterait de la joie au Christ car ces gestes répondent aux enseignements et aux désirs du Christ.

Premier octroi

M. Bend exprima ses regrets de voir combien les innovations des temps modernes portent à l'oubli des vieillards et font négliger les bienfaits de leur expérience. Quoique jeune encore, il chérit, dit-il, nombre de souvenirs agréables auxquels s'ajoute aujourd'hui celui du village d'Otterburne où la nouvelle politique provinciale d'aide aux institutions pour vieillards a été mise en vigueur pour la première fois. Le ministre a signalé que le rôle du gouvernement consiste précisément à aider les individus et les organisations bénévoles qui s'occupent des vieillards, et les âmes charitables à transformer leurs rêves en réalités. M. Bend a conclu son discours en remerciant, en français, les organisateurs qui avaient eu l'amabilité de l'inviter à la cérémonie.

Hommages aux religieuses

Le R. P. Denis, curé, et le R. P. Fafard, supérieur de la Maison

(Suite à la douzième page)

400,000 personnes ont été reçues en audience par le Pape en 1955

VATICAN — L'activité du Souverain Pontife a été, en 1955, aussi intense que par le passé, malgré la maladie qui l'éprouva l'hiver dernier. Pie XII a prononcé 59 discours et messages, au cours de l'année 1955 et a reçu près de 400,000 personnes.

Vingt-cinq de ces discours étaient en italien, 22 en français, 6 en anglais, 5 en espagnol et un en portugais.

Audiences à 370,000 personnes

Au nombre des documents publiés par le Souverain Pontife, il faut mentionner l'important décret sur la réforme de l'Ordo liturgique de la Semaine Sainte. Sans compter les cardinaux et prélats, S. S. Pie XII a reçu en audience générale près de 370,000 personnes, représentant toutes les contrées de la terre.

De ce nombre, 28,067 ont été reçues en audiences spéciales; 401 en audiences privées; et 308, admises au baisemain.

Parmi les personnalités que le pape a reçues officiellement en 1955 figurent M. Pierre Mendès-France, à l'époque président du Conseil français; M. Adnan Menderès, président du Conseil Turc; M. Camille Chamoun, président de la République libanaise; le marechal Pubul Songgram, premier ministre de Thaïlande; Jawaharlal Nehru, chef du gouvernement indien; le prince Bernhard, des Pays-Bas; M. John F. Dulles, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et M. Giovanni Gronchi, président de la République italienne.

D'autre part, le pape a reçu, pour la remise de leurs lettres de créance, les ambassadeurs et ministres plénipotentiaires de l'Argentine, du Pérou, du Liban, de Panama; de Cuba, du Pakistan, de Colombie, d'Egypte et de l'Inde.

Dans un sentiment de respect filial et de profonde affection, le monde chrétien tout entier a célébré avec piété le 80ème anniversaire de naissance de son chef spirituel, **S. S. Pie XII**, glorieusement régnant. Les fêtes se prolongent jusqu'au 12 mars, le 17ème anniversaire du couronnement du St-Père. (NC)

Le nouveau grand sceau du Canada porte le titre de la reine dans les deux langues

MONTREAL — Le Canada a un nouveau grand sceau et cet instrument de l'autorité royale est le plus "canadien" qu'ait encore eu notre pays. Des titres de sa majesté la reine Elizabeth II, il ne mentionne que celui de Reine du Canada. Cette mention est faite dans les deux langues officielles du pays et le sceau lui-même est le premier qui soit entièrement l'ceuvre de dessinateurs et de graveurs canadiens.

La nouvelle que l'hon. Roch Pinard, gardien du grand sceau à titre de secrétaire d'Etat, a communiquée vendredi dernier aux Communes ne portait en vérité que sur la remise du nouveau sceau au gouvernement et sa prochaine mise en usage une fois que l'ancien aura été rendu inutilisable par le gouverneur général. Car l'approbation du nouveau dessin par la souveraine remonte au mois de novembre dernier. Et elle a été ellemême précédée d'asez longues procédures.

Inscription bilingue

La description du nouveau grand sceau a été faite. Il y aurait peut-être lieu cependant de revenir sur certains détails.

D'abord, sur la nouvelle inscription. Pour la première fois, celle-ci est bilingue. Auparavant, la question ne se posait pas, l'inscription étant en latin. En substituant au latin l'anglais et le français, on donne à cet instrument, qui sert à authentiquer les documents les plus importants de l'administration, un caractère correspondant mieux à la physionomie de notre pays.

Reine du Canada

En outre, les inscriptions, gravées sur les sceaux précédents, comprenaient tous les titres du souverain, y compris celui de "défenseur de la foi". Sur le nouveau, on a ignoré tous les autres attributs de la couronne britannique pour ne retenir que celui de Reine du Canada. L'inscription se lit comme suit: "Elizabeth II, Queen Of Canada — Reine du Canada". Rien de plus. Et c'est gravé dans les deux langues officielles du Canada au lieu de l'être en latin.

Une autre particularité du dessin, qui représente la reine couronnée, assise sur son trône, revêtue des ornements royaux et tenant à la main le sceptre et l'orbe, c'est que la couronne qu'elle porte est celle du roi saint Edouard, le confesseur, au lieu de celle de la dynastie des Tudors.

Lien avec le catholicisme

La couronne de saint Edouard est celle qui a servi au couron-

(Suite à la dixième page)

Le Canada méconnu en Grande-Bretagne

LONDRES — Le journal du puissant groupe industriel Hunting a suggéré qu'une exposition canadienne soit tenue à Londres pour aider à déloger l'ignorance des Britanniques sur les questions touchant le Canada.

Le journal, se plaignant du fait qu'on peut à peine trouver un livre sur le Canada dans les écoles anglaises, suggère également que l'enseignement sur les choses du Commonwealth soit plus élaboré.

"Faut-il que les élèves n'entendent parler éternellement que de Guillaume le Conquérant et d'Oliver Cromwell?" demande le journal.

"C'est au Canada que le groupe Hunting possède ses plus grands intérêts, en dehors de l'Angleterre, et, à en juger par les succès que nos compagnies canadiennes ont réalisés, il existe de très grands avantages pour les investissements britanniques au Canada, avantages que de très rares compagnies anglaises ont saisis."

Un catholique représente la Hollande au Vatican

LA HAYE — Pour la première fois, les Pays-Bas seront représentés au Vatican par un catholique. Le gouvernement de ce pays vient de désigner le nouveau diplomate auprès du St-Siège en la personne de M. Frans Marchant, d'Ausembourg, jusqu'ici ambassadeur à Prague.

Un patron suggère l'adoption généralisée du salaire annuel

MONTREAL — M. J. J. Kingan, gérant général de la compagnie Canadian Marconi, a exprimé l'opinion que les plans de sécurité sociale connus sous le nom de salaire annuel garanti devraient se généraliser et être acceptés par le patronat.

La compagnie Canadian Marconi, pour sa part, a dit M. Kingan, se propose d'offrir un tel plan à ses employés payés à l'heure, dans deux ans, lorsqu'un nouveau contrat de travail sera négocié. La compagnie emploie environ 2,600 personnes, dont 1,200 ouvriers payés à l'heure.

Sécurité assurée

"L'ouvrier, a dit M. Kingan, au cours d'une conférence de presse, doit pouvoir faire des projets d'avenir pour lui-même et sa famille, sinon les bases mêmes de notre société sont sapées. Or, l'ouvrier ne peut faire de projets d'avenir s'il n'est pas assuré d'un certain revenu."

M. Kingan a dit que le nom de salaire annuel garanti donné au plan de sécurité sociale introduit l'an dernier dans l'industrie de l'automobile n'est pas approprié. Il s'agit en effet d'allocations garanties en cas de mise à pied, ou de suppléments aux prestations d'assurance-chômage, plutôt que d'un salaire annuel garanti. "Personne, a-t-il dit, n'a la garantie de son plein salaire durant toute une année, pas même les gérants".

La compagnie Canadian Marconi se propose d'offrir à ses employés payés à l'heure, lors des prochaines négociations, qu'une partie ou la totalité de l'augmentation de salaire qui pourra être accordée à ce moment soit versée à un fonds spécial en vue de verser des allocations aux ouvriers mis à pied.

M. Kingan a dit qu'à son avis,

(Suite à la dixième page)

M. David Rome

Les Juifs mieux traités dans le Québec que partout ailleurs en dehors d'Israël

OTTAWA — Parce que les Juifs sont venus au Canada avec les Britanniques après la conquête, on est porté à les identifier au groupe anglais du pays, a déclaré M. David Rome, directeur de la bibliothèque juive de Montréal.

Parlant sous les auspices de l'Ottawa Modern Jewish School à Ottawa, M. Rome s'est appliqué à faire ressortir les caractéristiques propres des Juifs canadiens et à démontrer qu'ils sont bien une entité distincte, le troisième grand groupe ethnique du pays, dit-il.

Grandement aidés

Plus que quiconque, ils sont en mesure de comprendre les Canadiens français et de les mieux faire connaitre aux Canadiens de langue anglaise. Comme les Canadiens français, les Juifs ont tenu à garder leur langue et leur foi et ils ont en cela été grandement aidés par la province de Québec où le bilinguisme est réellement pratiqué.

Venus au Canada en 1763 avec la marine britannique, les Juifs ne s'y sont réellement implantés qu'à partir de 1880. C'est de cette date jusqu'à la première guerre mondiale que leur immigration au pays a atteint son maximum. Aujourd'hui, ils se chiffrent à 200,000. Qu'on ne croit pas cependant, dit M. Rome, que les Juifs venus au pays à cette époque étaient Anglais; ils venaient pour la plupart de l'Europe centrale et de la Russie.

Québec, deuxième Israël

En venant au Canada, ils avaient deux buts très précis: tout d'abord échapper à la persécution, à la pauvreté et au manque de liberté; ensuite, devenir Canadiens tout en demeurant Juifs. Il y avait là un grand obstacle psychologique. Dans certaines parties du nouveau monde, un Juif qui s'affichait avec un journal juif ou qui parlait une langue étrangère pouvait être taxé de manque de patriotisme et tenu pour suspect.

Au Canada au contraire, et tout particulièrement dans la province de Québec, l'existence de deux langues officielles permettait plus de liberté à cet égard. Les réalisations juives au Québec sont plus nombreuses et plus fortes que partout ailleurs à l'exception d'Israël.

(Suite à la quatrième page)

Un rapport sur la situation de l'Eglise dans les pays satellites de l'U.R.S.S.

WASHINGTON — Le Département d'Etat de Washington vient de publier un document relatant la situation dans les pays satellites de l'U.R.S.S., dans lequel il est également question de la situation des différentes confessions dans ces Etats. En ce qui concerne l'Eglise catholique, le rapport arrive aux conclusions suivantes.

Pologne

Pologne: le 21 septembre 1949, les hôpitaux catholiques ont été étatisés; le 23 janvier 1950, confiscation de l'Oeuvre catholique de "Caritas"; le 26 janvier 1951, attaque contre la Hiérarchie ecclésiastique dans les territoires de l'Ouest; le 28 septembre 1953, arrestation de S. E. le cardinal Wyszynski.

Tchécoslovaquie

Tchécoslovaquie: le mois de mars 1948, confiscation des propriétés ecclésiastiques; le 21 avril 1948, loi sur l'éducation; le 9 juin 1949, création de la soidisant "Action catholique" sous la coupe de l'Etat; le mois d'octobre 1949, paiement des traitements ecclésiastiques directement au clergé sans tenir compte de la Hiérarchie, et création de l'Office des cultes; le 16 mars 1950, expulsion du représentant diplomatique du Vatican; le 10 mars 1951, expulsion de S. Exc. Mgr Beran du siège archiépiscopal de Prague.

Roumanie et Hongrie

Roumanie: 1946, fondation de l'"Union des prêtres" favorable au Régime communiste; le mois de juillet 1948, dénonciation du Concordat signé avec le Saint-Siège; le 3 octobre 1948, réunion de force de l'Eglise catholique uniate à l'Eglise orthodoxe; le 5 juillet 1951, expulsion du nonce apostolique.

Hongrie: le mois de mai 1944, confiscation de la propriété foncière ecclésiastique; le 16 juin 1948, étatisation des écoles catholiques; le 26 décembre 1948, arrestation de S. E. le cardinal Mindszenty; 1949, création de l'Office des cultes; le 1er août 1950, fondation de l'Organisation "pacifiste" des prêtres régimistes; le mois de juin 1951, condamnation de S. Exc. Mgr Grosz, archevêque de Kalocsa.

Bulgarie et Albanie

Bulgarie: confiscation des églises, confiscation des écoles confessionnelles, contrôle des publications religieuses; le mois d'octobre 1952, condamnation de prêtres catholiques.

Albanie: le mois de décembre 1944, confiscation de la presse catholique; 1945, expulsion du délégué apostolique; le 29 août 1945, confiscation des couvents et des écoles confessionnelles; de janvier à mars 1948, arrestation des membres éminents du clergé catholique; le 3 août 1951, fondation de l'"Eglise catholique nationale".

Allemagne de l'Est: lutte contre l'influence de l'Eglise dans le domaine de l'éducation; "consécrations" de la jeunesse.

Ce rapport du Département d'Etat américain, se bornant à des généralités, n'a pas relevé tous les détails des persécutions. D'autre part, la Yougoslavie n'étant pas considérée comme "pays satellite" de l'U.R.S.S., il n'en est pas fait mention, ce qui ne signifie pas que la situation de l'Eglise catholique soit meilleure dans ce pays que dans les états satellites; il n'y a qu'à songer à la condamnation de S. E. le cardinal Stepinac.

Mme Françoise Rosay sera juge au festival dramatique national

OTTAWA — La grande artiste du théâtre et du cinéma français, Mme Françoise Rosay, a accepté d'agir comme juge aux épreuves du Festival canadien d'art dramatique de 1956 qui auront lieu, du 14 au 19 mai prochains, dans la petite ville de Sherbrooke.

Cette manifestation artistique, née en 1932, sous les auspices du gouverneur général de l'époque, lord Bessborough, a eu lieu pour la première fois au Little Theatre d'Ottawa, en avril 1933, pour ensuite se continuer jusqu'à aujourd'hui — de 1940 à 1946 excepté.

On recrute, à la suite de concours dans les dix provinces, des troupes représentantes de tout le pays, alors que l'épreuve finale a lieu, chaque année, dans un différent centre du Canada. Ainsi l'an dernier l'on se réunissait dans la capitale de la Saskatchewan, alors que cette année le festival aura lieu à Sherbrooke — dans un cas comme dans l'autre, sous les auspices du gouverneur général du Canada et grand ami des arts, M. Vincent Massey.

Le Cercle Molière représenterait le Manitoba

Il est, par ailleurs, entendu que cette manifestation artistique est non seulement bilingue mais d'inspiration bi-culturelle.

Il est possible que les représentants de la province du Manitoba à Sherbrooke soient les artistes du Cercle Molière qui interpréteront "Les Fourberies de Scapin", cependant que les représentants de la province de Québec seraient les artistes de la "St. George Player's" d'Arvida qui interpréteront le "Night Must Fall" d'E. Williams.

Les gouverneurs du festival de cette année ont voulu marquer la manifestation de Sherbrooke de façon toute particulière en choisissant comme juge l'une des plus grandes artistes de la scène contemporaine, Mme Françoise Rosay, qui, avec son mari, le célèbre cinéaste Jacques Feyder, a tellement contribué à donner au cinéma français de l'entre-deux-guerres le sens artistique qui en a fait un modèle du septième art.

(Suite à la quatrième page)

M. René Jutras

Les cultivateurs de l'Ouest ne sont pas seuls à bénéficier de l'aide du Fédéral

OTTAWA — "L'an dernier, le cultivateur de l'Est a pu maintenir son revenu. Il a même connu une légère augmentation de 2 p. 100. Le cultivateur de l'Ouest, par contre, a vu son revenu diminuer de 8 p. 100. Les mesures présentement devant la Chambre visent à combler cette lacune."

C'est par ces mots que M. René Jutras, député libéral de Provencher (Manitoba), terminait, à la radio, une causerie politique faite au programme "Les Affaires de l'Etat". Il s'est employé à faire comprendre aux gens du Québec, de l'Ontario et des provinces Maritimes le problème du blé qui a fait le principal sujet de discussion à la Chambre des communes depuis le début de la session.

Importance économique

A ses yeux, l'importance du blé se mesure au fait que la valeur de cette récolte représente jusqu'à 40 pour cent de toute la production agricole du Canada. A cette importance économique s'ajoute l'intérêt politique provenant du fait que deux des trois partis d'opposition recrutent leurs adhérents et leurs députés presque exclusivement dans l'Ouest, ce qui les porte à se livrer à la surenchère.

M. Jutras a expliqué le problème du blé en le rattachant à l'ensemble de la politique agricole du gouvernement libéral et en rappelant ce que ce gouvernement a fait dans le même ordre d'idées pour les autres agriculteurs. Voici cette partie de son allocution:

Depuis la fin de la guerre, la Commission canadienne du blé a toujours bouclé son budget sans qu'il en coûte au trésor public. Il y a quelques années, le gouvernement ajoutait $65,000,000 à la caisse de la commission pour maintenir une moyenne équitable et la seule autre contribution fut une garantie aux banques pour prêts sur la récolte restée sous la neige en 1951. Le coût de cette garantie est de $10,000 aujourd'hui, mais le montant sera de beaucoup réduit par les ristournes à venir.

Prêts garantis

C'est encore une garantie du même genre, à cause de l'incapacité de livrer le grain, que le Parlement a discutée, cette semaine, et de plus, le gouvernement paiera des frais d'emmagasinage et d'intérêt, relatifs aux réserves provisoires de blé possédées par la commission. Tout cela est tout à fait conforme à la politique agricole du gouvernement fédéral.

M. Jutras signala ensuite l'aide apportée par Ottawa aux producteurs de porc, de beurre, de pommes de terre, aux éleveurs, ce qui représente une dépense d'environ $200,000,000 depuis 1946.

A l'âge de 105 ans, Mme Elzéar Morin, de Kamouraska, est encore très alerte

STE-ANNE DE LA POCATIERE — Mme Elzéar Morin (Cédélice Pelletier), de St-Louis de Kamouraska, coquette paroisse sise au bord du fleuve St-Laurent en direction de Rivière du Loup, compte bel et bien 105 ans.

Elle demeure chez sa nièce, Mme Thomas Pelletier, au deuxième rang de la paroisse. C'est elle-même qui accueille le journaliste à sa visite, et celuici, pas plus que les caméras, ne l'impressionne. Mme Morin se fait un plaisir de raconter sa vie avec beaucoup de détails.

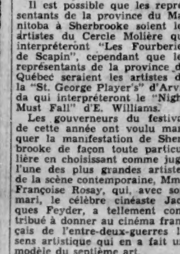
Vie active

"St-Louis de Kamouraska, c'est ma paroisse natale; j'y ai passé la majeure partie de ma vie. Mes parents cultivaient une ferme de 100 acres et tous nous avons prêté notre concours, surtout à notre sortie de l'école. Mes études furent courtes: juste pour apprendre le catéchisme, la lecture et le calcul. C'est en janvier 1873, à 22 ans, que j'épousais Elzéar Morin, navigateur, qui périssait, 9 mois plus tard, dans un naufrage sur le St-Laurent. Ce fut une terrible épreuve; j'ai donc été obligée de coudre pour les autres afin de vivre et de subvenir à l'entretien de mon fils, Elzéar, né quelques mois plus tard. A cette époque, le prix de confection d'une robe ne dépassait pas $1.00; celui d'un manteau était de $2.00. J'avais beaucoup de clientes dans les paroisses voisines, de sorte que j'ai pu faire

(Suite à la dixième page)



Mme Elzéar Morin, vénérable centenaire





S. H. le maire J. Drapeau, de Montréal, accueillait récemment dans la métropole canadienne l'hon. sénateur **W. M. Wall** (à droite) et **Mme Wall**. M. Wall, premier sénateur d'origine ukrainienne, et son épouse étaient de passage à Montréal à l'occasion de la "semaine ukrainienne". On sait que le sénateur Wall est l'un des représentants le plus autorisés des quelque 450,000 Canado-Ukrainiens qui, en majorité, vivent dans les provinces de l'Ouest et de l'Ontario. (Cliché La Presse)

Messages de félicitations à l'A.E.C.F.C., de la part des chefs religieux et politiques du pays

Voir à la page trois

Les engagements qu'il faut remplir

(1) *Secourir volontairement les malades et les blessés des armées en temps de guerre, conformément à l'esprit et aux termes de la conférence de Genève.*

(4) *Poursuivre son activité en temps de paix ou en temps de guerre et contribuer à l'amélioration de l'hygiène, de la prophylaxie et du soulagement de la souffrance dans le monde.*

(7) *Servir d'intermédiaire pour aider bénévolement d'autres nations dévastées par la guerre, la famine, la peste ou quelque désastre.*

(8) *Mettre sur pied et entretenir un service d'urgence chargé d'administrer des secours immédiats lorsqu'un désastre ou une épidémie atteint un nombre de personnes plus grand que ne peuvent secourir les services municipaux ou certains autres organismes d'assistance.*

*Ces engagements sont tirés de la "Charte et Statuts de la Société Canadienne de la Croix-Rouge".

Donner c'est servir l'humanité

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À LA

CROIX-ROUGE

Objectif pour le Manitoba: $386,500

CAMPAGNE DU 1er AU 31 MARS

Cette annonce est commanditée par les organisations suivantes:

Ville de St-Boniface

La Cusson Lumber Cie Ltée
(Charbons et matériaux de construction)

Lyceum Photo Studio
30, édifice Stobart, 290, ave Portage
Téléphone 92-6042

Les Rév. Pères Oblats de M. I.
MAISON PROVINCIALE

Le Lait "Medo-Land"
Ce qu'il y a de mieux en fait de produits laitiers
Téléphone 20-1114

St-Boniface Hardware Co.
(Quincaillerie pour la maison)

Canadiens de Naissance
Club La Vérendrye, St-Boniface

La Pâtisserie Pelland
161, ave Provencher, St-Boniface

Les Révérendes Soeurs Grises
du Sanatorium St-Boniface, St-Vital

Kummen-Shipman Electric Ltd.
(Accessoires électriques)

Supercrete Ltée
(Manufacturiers de blocs de béton, de tuyaux d'égouts et de pierre artificielle)

Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.
368, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone 20-1105

ENVOYEZ VOTRE CONTRIBUTION AU:

Quartier général de la Croix-Rouge du Manitoba
226, rue Osborne (N) — Winnipeg, Man. — Téléphone 72-2551

OU

Soyez généreux lorsque le solliciteur de la Croix-Rouge passera chez vous

L'Oeuvre Pontificale de St-Pierre-Apôtre a recueilli $251,181

MONTREAL — L'Oeuvre Pontificale de St-Pierre-Apôtre, dont le but est la formation du clergé en pays de missions, a recueilli dans les diocèses de langue française du Canada, des aumônes plus abondantes que jamais, en 1955. La compréhension du problème missionnaire s'est accompagnée d'une générosité plus grande chez nombre de nos fidèles. L'Oeuvre sera donc en mesure d'envoyer la somme imposante de $251,181, au Bureau central de Rome.

Former des prêtres indigènes a été la grande préoccupation de l'Eglise depuis trente-cinq ans. Les événements actuels en Orient nous sont une preuve qu'elle a été divinement inspirée. En effet, si les missionnaires étrangers sont chassés de certains pays, le clergé indigène reste sur place pour soutenir les fidèles et continuer l'oeuvre d'évangélisation.

Aide aux futurs prêtres

Mais, si les conditions pénibles faites à l'Eglise en Chine, par exemple, rendent de plus en plus difficile l'éclosion des vocations et leur épanouissement jusqu'au sacerdoce, les peuples d'Afrique comptent de plus en plus sur l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre pour aider des centaines de jeunes gens à qui le bon Dieu a inspiré de devenir ses ministres et qui seraient incapables d'y atteindre sans l'aide de bienfaiteurs étrangers.

C'est ainsi que les besoins de l'Eglise, dans certains pays, fournissent aux catholiques des pays plus prospères l'occasion de prier, de se sacrifier et de secourir leurs frères.

Le Conseil national de l'Oeuvre de St-Pierre a exprimé sa vive reconnaissance au peuple canadien, qui, par sa générosité inlassable, demeure un des pays sur lesquels l'Eglise peut compter pour l'extension dans le monde du règne de Notre-Seigneur. La réunion générale annuelle était sous la présidence de Mgr J.-Alfred Chamberland, P.D.

On a distribué 960,000 exemplaires des Evangiles

MONTREAL — Des délégués, religieux et laïcs, venant de plusieurs diocèses de la province, ont assisté à la réunion générale annuelle de la Société catholique de la Bible, à Montréal; ils ont approuvé un programme d'action plus élaboré pour l'année 1956 et ont été informés des progrès de l'organisme.

La réunion, présidée par le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., président de la Société, en l'absence de S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, auxiliaire à Québec, a été précédée par la présentation du film "Lourdes et ses miracles", de Georges Rouquier (production du Parvis), film qui sera distribué au Canada par la Société même.

Bilan d'une année

Le R. P. P.-A. Martin a présenté le rapport annuel, soulignant dans une revue de l'année 1955, le magnifique succès remporté par le Dimanche de la Bible, le 13 novembre; ce dimanche était organisé pour la 10ème année consécutive. Le président a remarqué que le succès a été assuré par deux moyens principaux: la propagande auprès des curés et l'appui des organes de presse, de la radio et de la télévision.

On signale aussi la distribution accélérée de la Bible de Pirot-Clamer, dont une prochaine édition doit bientôt paraître, augmentée d'un texte sur le Nouveau Testament, par le chanoine Osty.

Autre fait remarquable: on avait, en septembre 1955, épuisé le 150ème mille exemplaire du Nouveau Testament canadien, dont un nouveau tirage de 20,000 était fait en octobre, tirage au quart écoulé.

960,000 exemplaires

Il en est ainsi du "Faites ça et vous vivrez", dont la quatrième édition est épuisée. "Ce qui veut dire, précise le R. P. Martin, que la Société, en collaboration avec Fides, a répandu à date 960,000 exemplaires des Evangiles."

Préparation de la prochaine Semaine sociale du Canada

MONTREAL — La Commission générale des Semaines sociales du Canada (section française) s'est réunie récemment pour préparer sa 33ème session annuelle. Celle-ci aura lieu dans la ville épiscopale de St-Jérôme, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Emilien Frenette, du 27 au 30 septembre. Le sujet qui, à la demande de l'épiscopat, doit être le même pour les sections française et anglaise sera: "La doctrine sociale de l'Eglise dans l'éducation".

Le programme peut se diviser en deux parties: la première, assez brève, exposera l'essence et la source de cette doctrine: la deuxième, plus considérable, étudiera les moyens de faire pénétrer cet enseignement dans divers milieux, suivant leurs besoins, par une éducation spécialisée: milieux de jeunes, d'adultes, d'enseignants, d'hommes d'affaires, d'ouvriers, etc.

Route trans-Canada terminée en 1960

HAMILTON — La route trans-Canada, longue de 5,000 milles, doit être terminée à la fin de 1960, a déclaré l'hon. M. Winters, ministre des Travaux publics.

Les plans laissaient d'abord prévoir une exécution beaucoup plus expéditive, une oeuvre achevée dès la fin de l'année 1956; "la marche des travaux a été plus lente que ce que nous avions espéré", a constaté le ministre.

Un tiers de la longueur totale n'a pas encore reçu son pavage. Pour 250 milles du tracé des plans il n'existe encore aucune forme de grande route. Les ingénieurs ont dû faire face à des tâches formidables: du marécage dans le nord de l'Ontario et à Terre-Neuve, du "gumbo" dans les Prairies de l'Ouest et les montagnes de la Colombie Britannique.

Sur une longueur de 9 milles, entre Field et Golden, en Colombie Britannique, on a dû employer 500 tonnes d'explosifs pour enlever 4,000,000 de tonnes de roc et de terre.

Les coûts de construction dans cette région s'élèvent à $1,000,000 du mille, en moyenne. Une seule longueur d'un demi-mille, en un certain endroit, a coûté $1,500,000.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.
ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Hommages

40e anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

Avant-propos

Certains anniversaires non seulement méritent, mais doivent être signalés, surtout lorsqu'ils marquent un point tournant dans l'histoire d'une race.

Nous fêtons le 40ème anniversaire de la fondation de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, fondation nécessitée à la suite de difficultés scolaires qui rendaient l'enseignement du français des plus difficile dans nos écoles à mentalité française. Je n'insiste pas davantage.

Ce fut un excellent facteur de survivance, un moyen de continuer à développer notre fierté nationale. Nous nous devions de conserver non seulement la langue parlée mais aussi la langue écrite. Nous devions continuer le développement intellectuel chez les nôtres, ainsi que notre esprit français. C'était en un mot la conservation de notre édifice social.

Cette date mémorable fut un réveil après une certaine période de somnolence. L'alerte fut donnée et après 40 années d'un travail d'efforts et de veilles, nous avons approfondi la connaissance de notre langue maternelle. Tout ceci fut accompli grâce à la solidarité des nôtres et à une collaboration plus étroite dans tous les facteurs. Aujourd'hui, notre langue est bien vivante et votre Association y fut pour quelque chose. Son idéal a été de procurer aux nôtres la connaissance intime de leur passé et de leur fournir des éléments de conviction qui les maintiennent dans la ligne de leurs hérédités catholique et française.

Dr P.-E. LAFLECHE,
président de l'A.E.C.F.M.

Messages

J'apprécie l'occasion que me fournit la célébration du 40ème anniversaire de fondation de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, d'offrir à tous mes compatriotes de cette province mes félicitations sincères et mes meilleurs voeux.

L'oeuvre accomplie au Manitoba depuis quarante ans par cette association est certes digne d'éloges. L'unité de la nation canadienne n'a rien à y perdre des efforts du groupe ethnique que vous formez pour conserver sa langue, ses traditions et sa culture. Elle retire au contraire un précieux enrichissement de cette présence d'une culture qui se réclame de noms qui figurent parmi les plus illustres dans le domaine des lettres, des arts et des sciences. Les enfants instruits par des maîtres et maîtresses de langue française apprennent à être fiers de leurs origines et, dans leur désir de voir leurs propres droits à leur langage et à leurs traditions respectés des autres, ils acquièrent une mentalité de tolérance et de bonne volonté à l'égard des autres groupes ethniques qui composent avec eux tout le peuple canadien.

Le travail de l'Association pour donner à la jeunesse franco-manitobaine l'amour des valeurs spirituelles sans lesquelles le progrès matériel de notre civilisation canadienne serait sans fondement ni idéal, est digne de notre admiration. J'adresse donc à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba mes voeux sincères de succès toujours croissant en sollicitant de la divine Providence qu'Elle daigne bénir ses travaux.

Louis-S. ST-LAURENT,
premier ministre.

★ ★ ★

Les anniversaires sont des points de repère dans la vie des institutions. Ils provoquent de sérieux examens de conscience et ils permettent des départs pleins d'espoir.

Depuis quarante ans l'A.E.C.F.M. mène les bons combats dans l'Ouest canadien. Et pourquoi faut-il employer un langage semblable lorsqu'il s'agit de défendre les droits les plus élémentaires de ceux qui ont tracé sur ce continent les chemins de la liberté et qui ont porté jusqu'aux extrémités de ces terres immenses la foi et la civilisation? L'Histoire est remplie de telles contradictions, mais les faits ne modifient pas les notions sacrées du droit et de la religion. Les Canadiens français ne demandent pourtant rien de si extraordinaire. Ils veulent le respect de la constitution du pays. Ils sont conscients des valeurs culturelles qui leur furent léguées et ils demandent aux autorités légitimes que ces richesses soient intégrées au patrimoine national. Ils croient, et avec raison, que leur langue n'est pas un obstacle à l'unité de la patrie. Ils ne veulent pas, et avec fierté, que leurs coutumes soient considérées comme l'expression surannée d'un passé folklorique.

Les Canadiens français croient que leur influence n'est pas limitée aux frontières du Québec et ils sont convaincus que dans un pays libre, leurs droits les plus sacrés font naître, au sein de la nation, des devoirs impérieux. Après quarante ans ils s'étonnent d'avoir été entraînés dans des luttes aussi âpres pour obtenir ce qui aurait dû leur être offert, et pour garder ce que les lois locales auraient dû protéger.

Et que nous réserve l'avenir? Dieu ne multiplie pas les miracles. Son action dans le monde et son intervention dans la vie des peuples s'appuient, si j'ose m'exprimer ainsi, sur la sincérité et la bonne volonté des hommes: "Pax hominibus bonae voluntatis". C'est cette force que je vous souhaite pour la prochaine étape.

† Paul-Emile cardinal LEGER,
archevêque de Montréal.

★ ★ ★

Nous sommes heureux de nous associer aux fêtes qui marquent le 40ème anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. L'Eglise a toujours porté un vif intérêt à la formation chrétienne de la jeunesse. Le diocèse de Québec, pour sa part, a eu l'insigne privilège de donner à l'Ouest canadien ses premiers missionnaires et ses premiers éducateurs.

Par ailleurs, nous savons avec quelle sollicitude votre Association a veillé sur l'école catholique et française au Manitoba en des jours difficiles. Ces temps sont heureusement révolus. Vous pouvez maintenant consacrer vos énergies à des oeuvres de progrès et de rayonnement. Vous avez été, en tout cela, fidèles aux consignes de vos vénérés pasteurs, en particulier du regretté Mgr Arthur Béliveau, que la mort vient de vous ravir après un fructueux épiscopat de plus de quarante ans.

Aussi sommes-nous avec vous de coeur et d'esprit en ces jours où vous rendez hommage aux disparus, où vous mesurez l'ampleur de l'oeuvre accomplie en même temps que la grandeur des tâches qui vous attendent. Nous vous apportons l'hommage de vos frères dans la foi et par le sang, de ce vieux Québec dont vos pères sont originaires et auquel vous êtes attachés par tant de liens. Nous prions Dieu de bénir votre si méritante Association, ses directeurs, ses membres, pour la plus grande gloire de l'Eglise et le bien de notre peuple.

† Maurice ROY,
archevêque de Québec,
primat du Canada.

★ ★ ★

The members of the French Canadian Educational Association of Manitoba are to be congratulated on the completion of forty years of earnest work for the betterment of education in our province. The great sacrifices they have made in time and money are an example worthy of emulation by all our people. For forty years they have pursued an ideal with a zeal that has never slackened and the culture which they cherish has been preserved for the children of our generation and of all future generations, largely through their efforts.

Lately steps have been taken, and again with the French Canadian Educational Association's full support, which make it possible for many more children of our province to share in that culture.

I extend to the French Canadian Educational Association my hearty congratulations on this its fortieth anniversary, and I hope that the Province will continue to benefit by its activities in the years to come.

Douglas CAMPBELL,
Premier of Manitoba.

★ ★ ★

Sherbrooke, Qué., 24 février 1956.

Retenu au loin par nécessité: souscription pour notre Grand Séminaire. Ma pensée se porte avec fierté et admiration vers notre chère Association au jour de son quarantième anniversaire. J'ai célébré la messe en reconnaissance à Dieu pour l'inspiration, la fondation et les grâces innombrables accordées depuis. Je supplie également la divine Providence de continuer d'éclairer ses chefs et d'inspirer le courage à tous pour accomplir toujours la tâche indispensable pour le bien de notre peuple. Bénédiction affectueuse en Jésus et Marie.

† Maurice BAUDOUX,
archevêque de St-Boniface.

★ ★ ★

Quarante ans au service de la population française et catholique du Manitoba, cela représente un capital estimable. C'est l'oeuvre méritoire de l'Association d'Education, oeuvre que nous sommes fier et heureux d'encourager et seconder. Nous pouvons dire que la situation scolaire, au point de vue français, s'est améliorée considérablement depuis 1916, sans être parfaite toutefois, et que ce progrès est dû surtout à la vigilance continuelle et à l'action intelligente de l'Association d'Education. Nous sommes cependant encore loin d'avoir obtenu satisfaction dans le domaine proprement catholique; nous savons que là aussi l'Association d'Education seconde nos efforts pour obtenir justice. Tous ensemble, avec l'aide de la divine Providence, travaillons à l'amélioration de la situation scolaire manitobaine comme l'a si valeureusement fait l'Association d'Education durant les quarante dernières années.

† Philip F. POCOCK,
archevêque de Winnipeg.

(Suite à la septième page)



Le premier chapitre (ci-dessus) de l'histoire pathétique du R. P. Harold W. Rigney, intitulée "Four years in a Red Hell", et décrivant sa vie dans une prison de la Chine rouge, est ci-dessus photographié tel qu'il apparaît dans le plus grand quotidien formosan, le **Chung Hwa Jih Pao.** Ce récit du P. Rigney a récemment été publié dans le **Winnipeg Tribune.** (NC)

Billet du samedi

La brillante et triste destinée de Roger de Beauvoir

(Spécial a "La Liberte et le Patriote")

Les gens ne sont pas rares, dans le monde littéraire, qui n'entendirent jamais parler de Roger de Beauvoir. Même s'ils connaissent Simone, l'une des gloires de l'existentialisme contemporain. Il passa comme un météore et ne laissa pas de traces. Il y a de cela longtemps, puisqu'il fut l'un des familiers de Musset et d'Alfred Tattet, de Gérard de Nerval. Il fréquentait Baudelaire et Barbey d'Aurevilly, dînait de temps à autre avec Victor Hugo, Dumas, père, ou cet étonnant docteur Véron, transfuge de la médecine, devenu directeur de l'Opéra de Paris.

Il vécut en l'Ile St-Louis comme Restif de la Bretonne, et il fut l'un des locataires de l'hôtel de Pimodan sur le quai d'Anjou, mieux connu sous le nom d'hôtel de Lauzun. Né en 1806, il y a cent cinquante ans, l'année même où mourait Restif, il disparaissait de la scène du monde le 27 août 1866, il y aura quatre-vingt-dix ans cette année.

Il était très riche: trente mille livres de rentes. L'un des lions de son époque, il était une illustration du boulevard de 1840, s'attablait chaque soir en joyeuse compagnie au **Café de Paris**, chez **Tortoni** ou à la **Maison dorée.** Très beau, avec barbe noire et longs cheveux frisés, il était d'une élégance raffinée que voulait le dandysme d'alors: habit bleu à boutons d'or, gilet de poil de chèvre jaune, pantalon gris perle, canne en corne de rhinocéros, quand ce n'était pas la redingote à larges revers de velours et le gilet doré.

★ ★ ★

Roger de Beauvoir, un pseudonyme. Celui qui le portait s'appelait au vrai Eugène-Auguste Roger de Bully: Roger tout court par son père, souligne Paul Guilly, et de Bully par sa mère. De Beauvoir se trouvait le nom d'une propriété qu'il possédait en Normandie. Après de solides études chez les Jésuites et au lycée Henri IV, le jeune homme se lança dans la littérature, en pleine bataille romantique. Il avait autant de talent que d'autres et débuta par un roman qui le rendit célèbre: **L'Ecolier de Cluny.** Cela se passait en 1832.

Cinq ans plus tard, l'auteur donnait un recueil de poèmes, **La Cape et l'épée**, où l'on sentait le bon disciple des maîtres de l'heure. Il n'alla guère plus loin. Il toucha à tout, même au théâtre, et ne se hissa jamais au premier plan. Il eut ce tort de vivre au temps de Hugo et de Musset, de Lamartine, Vigny, Balzac, Scribe, Ste-Beuve et autres luminaires de première grandeur.

C'est vers 1840 que Roger de Beauvoir atteint son sommet. Il vient de publier le **Chevalier de St-Georges**, porté à la scène la même année. Il y raconte les aventures d'un mulâtre aux multiples talents, sorte de Don Juan noir dont le tout-Paris s'engoue. Théophile Gauthier consacre l'un de ses feuilletons à la pièce. Beauvoir n'a qu'à se montrer pour qu'on l'acclame. Il devient l'une des gloires de la capitale, dont il est un fils authentique, natif de Paris et ne l'ayant jamais quitté pour longtemps.

★ ★ ★

En 1844, l'écrivain-dandy s'installe à Pimodan, le plus bel hôtel XVIIe siècle de Paris. Cela lui coûte cher. Il vend son ameublement Renaissance, dans l'intention d'en acheter un autre, qui ne jurera point avec les somptueuses décorations de l'époque Louis XIV. Il finit par ne meubler l'hôtel qu'à moitié et le quitte un jour sans qu'on sache pourquoi. C'est que sa fortune, jetée aux quatre vents, paraît fort compromise.

Entre-temps, Beauvoir a épousé Mlle Doze, une jeune et blonde actrice du **Français**, avec laquelle il fait bientôt un ménage d'enfer. Leurs querelles alimentent la chronique scandaleuse, et le mari n'arrive pas à répondre aux demandes d'argent de son épouse, qui lui intente procès sur procès. Le papillon d'hier est obligé de travailler pour vivre. Du dilettantisme littéraire, il passe à la besogne quotidienne du journalisme. Malgré son étonnante facilité, il connaît les affres de la copie à livrer à heure fixe. Sa ferme normande brûle, ce qui ajoute à sa détresse.

Les quinze dernières années de sa vie sont lamentables. Il essaie de se survivre, arrive à peine à vivre. Il est aussi malade, bedonnant, souffrant de la goutte. Il meurt à soixante ans, pauvre, presque seul, après s'être réconcilié avec l'Eglise, dont il avait peu respecté les lois en ses brillantes années. Il ne reste rien de son oeuvre abondante qui soit lisible, sauf un petit livre posthume de souvenirs: **Les Soupeurs de mon temps.** La vie de Roger de Beauvoir, selon le mot de Barbey d'Aurevilly: un carnaval dont il fut la victime expiatoire.

L'ILLETTRE.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le Canada devrait observer une neutralité complète devant la situation israélo-arabe. — La course aux armements se poursuit de part et d'autre.

Dans un discours prononcé à Toronto (21 février 1956), M. L. Pearson, ministre des Affaires extérieures, a déclaré que le Canada ne devait poser aucun geste qui pût encourager la course aux armements dans le Proche-Orient, où les Etats arabes et l'Etat d'Israël se sont livrés à des escarmouches depuis, en somme, la création de l'Etat israélien.

M. Pearson a précisé qu'il serait inopportun de s'engager, sans égard aux circonstances et aux décisions des Nations unies, à dépêcher des troupes canadiennes en Israël, dans l'éventualité d'un nouveau conflit. A notre avis, cette prise de position n'est pas suffisamment claire. Qu'il advienne un conflit ou non dans le Proche-Orient, nous ne devons pas nous en mêler. Nous n'avons aucune espèce d'intérêt dans cette région, ni du point de vue prestige, ni du point de vue financier, ni du point de vue militaire. Il est probable que les Canadiens, en très grande majorité, s'opposeraient à l'envoi de nos troupes en Israël, de même que dans les Etats arabes. Il est indéniable que les Juifs exercent des pressions auprès du gouvernement d'Ottawa, de même qu'auprès des autorités de Washington, mais nous devons y résister de toutes nos forces.

L'aide à ces pays

D'autre part, a ajouté M. Pearson, il serait inopportun de refuser à l'Etat d'Israël ou à tout autre pays situé dans cette région, toute forme d'aide militaire ou économique, quelles que soient les circonstances. A ce propos, voici, il me semble, ce que devrait être notre politique. Si nous fournissons une aide militaire à Israël, nous devons accorder une aide en tous points correspondante aux Etats arabes, bien qu'en principe le commerce des armements est le plus condamnable. Aux Etats-Unis, le gouvernement a maintenu un embargo de douze heures sur une cargaison de dix-huit chars d'assaut. Cet embargo a été levé promptement. Les chars d'assaut étaient destinés à l'Arabie Séoudite. Mais on a appris par la suite que Washington envisageait la possibilité d'envoyer pour une valeur de $50,000,000 en armements à Israël.

Or, une telle décision pourrait entraîner des conséquences graves. La semaine dernière, le premier ministre d'Egypte, le colonel Nasser, a déclaré qu'il s'attendait à une attaque israélienne à n'importe quel moment. Le colonel Nasser a prononcé un discours belliqueux lors de l'exposition publique des avions militaires de fabrication soviétique. Il est tout probable que les Etats arabes achèteront un équipement militaire de plus en plus considérable des pays communistes, si les Etats-Unis leur fournissent moins d'armes qu'à Israël.

En attendant des développements de ce côté, le gouvernement britannique a décidé d'agir en conciliateur. M. Lloyd, secrétaire au Foreign Office, a annoncé qu'il étudiait depuis un mois, avec le secrétaire général des Nations unies, la possibilité d'établir un "no man's land" de cinq huitièmes de mille entre les Etats arabes et Israël, "no man's land" que les Etats intéressés seraient obligés d'évacuer. En même temps, M. Lloyd a révélé qu'il se rendrait prochainement dans le Proche-Orient, dans le but de s'entretenir avec les chefs d'Etat. On se demande quels pourraient bien être les résultats d'une telle démarche.

Course aux armements

Tout en voulant conclure des traités commerciaux avec les pays occidentaux (au moment où nous écrivons cette chronique il paraît que la Russie est sur le point de passer une entente commerciale avec le Canada en vue d'importer une quantité considérable de blé), la Russie multiplie les bravades et les menaces. Les leaders soviétiques passent leur temps à dire, depuis quelques semaines, qu'ils sont plus puissants que jamais et qu'ils sont prêts à relever tout défi provenant de l'Occident et, en particulier, des Etats-Unis. Les chefs soviétiques demandent aussi à la population russe et à celle des pays satellites de mettre surtout l'accent sur l'industrie lourde (entendons: sur l'industrie des armements). Par contre, les Etats-Unis ne cessent de réarmer, tant dans le domaine de l'aviation que dans celui de la marine: ils maintiennent une armée de terre formidable. Le Canada se tient prêt également: du point de vue militaire, il est plus puissant que jamais. En Grande-Bretagne on est bien décidé à poursuivre les expériences atomiques et à faire exploser des bombes à hydrogène. La course aux armements est donc plus serrée que jamais. Ce n'est pas précisément une promesse de paix permanente.

Le trafic d'esclaves

D'après une dépêche de l'agence Reuthers, en provenance de Versailles, il appert que le gouvernement français enquêterait présentement sur le commerce de jeunes filles noires de moins de quinze ans qui, vendues sur les marchés d'esclaves de l'Arabie Séoudite, rapporteraient de $570 à $1,140. On n'y vendrait pas seulement des jeunes filles, mais des jeunes hommes. Le trafic se ferait entre l'Afrique équatoriale française, d'une part, et l'Arabie Séoudite et le Yémen, d'autre part. On s'étonne que le gouvernement français ait pris tellement de temps à se rendre compte officiellement de ce commerce affreux, car il y a longtemps qu'il existe. En fait, on croit que les pays susmentionnés sont les seuls à s'y livrer sur une haute échelle, publiquement, à la connaissance du monde entier, depuis la convention internationale sur l'abolition de l'esclavage. Certes, dans certains pays, il peut y avoir encore de l'esclavage, notamment en Russie, en Chine communiste, dans les pays communistes satellites de Moscou, où on impose à des millions et des millions d'hommes, d'enfants et de femmes, un régime de travaux forcés, de sous-alimentation et de tortures morales et physiques qui est un retour à la barbarie. De toutes façons, la France devrait employer les moyens à sa disposition pour mettre fin à un commerce qui porte atteinte à sa réputation de pays chrétien.

Le "Union Jack" aux Etats-Unis

En la fête de George Washington, le 22 février, un groupe d'étudiants de Kingston a envahi les Etats-Unis pour y arborer le "Union Jack" sur quelques édifices publics en signe d'une "reprise de possession" des treize colonies rebelles perdues par le roi George III, de triste mémoire.

Les Américains n'ont pas trop prisé la blague mais, à tête reposée, l'incident leur fera apprécier davantage les bienfaits du soulèvement de 1776 qui eut pour effet, au moins, de leur donner leur propre drapeau.

Il est toutefois regrettable que les élèves canadiens n'aient eu pour étendard, en la circonstance, que le drapeau britannique— ce qui convaincra nos voisins du Sud que le Canada est encore une colonie de l'Empire.

Soit dit en passant, les élèves américains n'auront pas l'occasion de répéter ce geste au mois de juillet car, un peu partout au Canada, on arborera le drapeau américain, en la fête nationale de nos voisins, afin que les touristes du Sud se sentent chez eux parmi nous.

CITE DU VATICAN — Dans le cadre des initiatives destinées à célébrer le 80ème anniversaire de Sa Sainteté Pie XII, la Garde palatine a prescrit pour tous les gardes et leurs familles un mois de prières aux intentions du Souverain Pontife. Ce mois se clôturera par la célébration d'une grand-messe.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

L'entente fédérale-provinciale portant sur la question fiscale serait sur le point d'être conclue.

OTTAWA — La question fiscale est encore et restera jusqu'à son règlement pour les cinq prochaines années l'affaire la plus importante sur le plan national dans le moment.

La nouvelle correspondance échangée entre le premier-ministre Louis St-Laurent et les premiers ministres provinciaux laisse prévoir qu'on arrivera à un règlement avant longtemps à ce sujet. Comme la dernière lettre du premier ministre du Canada aux différentes autorités provinciales ne varie guère des propositions fiscales faites par Ottawa aux provinces à la suite de la conférence intergouvernementale de l'automne dernier, il est bien possible que les négociations se poursuivent par correspondance entre Ottawa et les différentes provinces qui désirent obtenir des détails au sujet de la nouvelle formule fiscale.

D'ailleurs, d'après les lettres que vient de déposer aux Communes le premier ministre St-Laurent, quelques provinces seulement, deux au total, la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick, ont exprimé le désir de convoquer de nouveau une conférence fédérale-provinciale. Dans les circonstances, on se demande exactement si on pourrait tirer profit d'une nouvelle rencontre intergouvernementale. D'autant plus que le gouvernement fédéral qui s'est montré beaucoup plus généreux envers les provinces dans ses nouvelles propositions fiscales, n'a pas l'intention d'apporter des changements radicaux aux plus récentes de ces propositions.

La lettre de M. St-Laurent aux provinces signale les avantages additionnels apportés aux propositions fiscales de janvier dernier, puis elle ajoute: "Les propositions ainsi modifiées constituent, semble-t-il, la limite des subsides que le fédéral est disposé à verser aux provinces dans les circonstances présentes. Etant donné qu'on avait suggéré une nouvelle réunion en comité pour discuter ces arrangements fiscaux, il me semble que ce ne serait pas juste à l'égard des gouvernements provinciaux si je négligeais maintenant de mentionner que le gouvernement fédéral, vu sa propre situation fiscale au cours des quelques prochaines années, ne se croirait pas justifié d'assumer d'autres responsabilités financières importantes au-delà de celles déjà proposées".

Des revenus garantis

Le premier ministre St-Laurent ajoute que "les paiements de péréquation proposés et le niveau élevé des revenus que nous sommes prêts à garantir aux gouvernements provinciaux dans certains champs de taxation, tiennent compte dans une très large mesure des besoins fiscaux. Ils viennent s'ajouter aux présentes subventions statutaires qui pourvoient déjà d'une façon spéciale aux besoins fiscaux des provinces de l'Atlantique".

M. St-Laurent estime qu'on devrait d'abord attendre les résultats pratiques de ces nouvelles propositions avant de considérer d'autres façons de tenir compte des besoins fiscaux.

Il importe de mentionner ici que certaines modifications apportées aujourd'hui aux propositions de janvier auront pour effet d'accroître encore le revenu des provinces. Ainsi, le gouvernement fédéral, à la demande de la province de Québec notamment, a décidé que ce serait compatible avec l'esprit des arrangements présents et le caractère spécial de la taxe fédérale sur les primes d'assurance, de ne pas considérer les taxes provinciales sur les primes d'assurance comme étant des taxes spéciales sur les corporations. Ce qui signifie que les provinces bénéficient dans ce cas aussi de la déduction sur ces taxes.

Une nouvelle réunion des premiers ministres des dix provinces et de celui du Canada est toujours possible. M. St-Laurent ne met pas de côté cette possibilité, après avoir signalé toutefois que les questions de détails visant les nouvelles propositions peuvent être réglées par l'échange de communications entre Ottawa et les provinces qui en feraient la demande.

Entente prochaine prévue

Si la majorité des provinces décidaient de tenir une nouvelle conférence au sujet du problème fiscal, M. St-Laurent serait prêt à les recevoir le 2 ou le 9 mars.

Pour plusieurs qui ont suivi de près toutes les négociations relatives à la question fiscale, il semble de plus en plus qu'on s'achemine vers une entente prochaine à ce sujet. Il ne fait aucun doute que les nouvelles propositions d'Ottawa dont on annonçait la teneur dans cette même colonne au début de la présente année, et qui, par les nouvelles lettres de M. St-Laurent aux autorités provinciales viennent encore d'être améliorées, peuvent difficilement être refusées par les provinces. En somme, il y va de l'intérêt de toutes les provinces d'en bénéficier, car même pour les provinces qui ne signeront pas d'entente, la nouvelle formule fiscale du fédéral constitue une importante amélioration.

MM. Benoist, Brodeur et Paquin au déjeuner-communion des Anciens

Nous vous avons déjà annoncé que la causerie de dimanche prochain sera donnée par M. Marius Benoist. Il s'est donné la peine d'étudier l'histoire de la musique au Manitoba à même les vieux documents. Ce qui l'a frappé spécialement, ce sont les répertoires d'autrefois. Il lui manque sans doute le plus amusant qui fut l'exécution "vieux genre", s'il en fut. Mais il nous dit avoir trouvé des choses bien amusantes qu'il va essayer de faire revivre devant nous à l'aide de Léo Brodeur et de Georges Paquin, et d'autres peut-être. N'oubliez pas que M. Benoist prépare toujours très bien ce qu'il donne: vous ne serez pas déçus. N'oubliez pas que la messe est à 10 h. 15, suivie d'un court sermon, du déjeuner à la salle académique et de la causerie. En attendant la fin de la messe à la basilique, vers 11 h. 30, Me Louis Deniset vous fera part d'un projet qui intéresse les Anciens.

Réunion de l'exécutif

L'exécutif a tenu sa réunion mensuelle et les longues heures de discussion serrée montrent qu'il se fait du travail ou, du moins, que certains croient qu'il y en aurait à faire. Le comité d'organisation a dressé son plan pour la préparation du gala annuel qu'est la réception des finissants. Celle-ci aura lieu au son des cloches de Pâques, le jour même de la Résurrection. Le comité n'entend pas se montrer moins efficace et entreprenant que ceux des années passées.

Le comité de publicité annonce son numéro de "Mon Collège des Anciens" pour le 15 mars. Il aura 8 pages et au moins 20 photos. Il promet en plus de tenir les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** au courant des activités de l'Association des Anciens. Le comité de développement intellectuel se vante des programmes déjà réalisés aux déjeuners-communions. Il annonce que celui d'avril portera sur les possibilités de télévision française au Manitoba.

Ce programme lui est suggéré par un projet proposé par le comité d'art dramatique enfin ressuscité. Il s'agit d'une étude sérieuse à faire de ce problème en vue de présenter un rapport à la Commission royale qui siégera à Winnipeg vers le 15 avril.

Un autre projet est proposé et accepté avec enthousiasme. Il concerne notre façon de célébrer le 40ème anniversaire de la fondation de l'Association, dont les fêtes ont été si brillamment inaugurées par le R. P. Guy, à CKSB, samedi dernier. Il s'agit, avec l'aide du Collège et de la Société Historique, d'organiser une série de cours d'histoire canadienne et manitobaine pour les Anciens et le public.

L'exécutif a aussi décidé de former un comité spécial, présidé par M. Emile Pelletier, de 442, rue Ritchot, St-Boniface, en vue de renseigner l'Association et les Anciens au sujet du problème discuté lors du déjeuner-communion du 5 février: c'est-à-dire la question scolaire et l'établissement des Canadiens français dans le nouveau quartier de St-Boniface.

Tous ces projets et toutes ces discussions montrent que l'Association des Anciens a l'intention de jouer un rôle actif dans la vie manitobaine. En somme, réaliser ce que lui dicte sa devise: transmettre le flambeau de la vie.

Bourses d'études offertes par la France

Le Consul de France au Manitoba et en Saskatchewan se fait un plaisir de porter à la connaissance des familles françaises régulièrement immatriculées au Consulat de France à Winnipeg que son gouvernement a décidé d'accorder un certain nombre de bourses d'études à ceux de ses nationaux qui seront jugés dignes de cette faveur. Certaines sont destinées à ceux de ses nationaux qui n'ont pas dépassé 12 ans; les autres à ceux qui sont entre 12 et 17 ans.

Le Consul de France invite donc par l'intermédiaire de **La Liberté et le Patriote** ceux de ses nationaux qui se sentiraient qualifiés pour obtenir ces bourses à faire acte de candidature au Consulat de France à Winnipeg, 415, édifice Paris.



Ce groupe imposant de jeunes filles était réuni, en fin de semaine dernière, à la Maison Notre-Dame du Cénacle de St-Boniface pour y suivre les exercices d'une retraite fermée prêchée par le R. P. L. Lafrenière, O.M.I. Il y en avait 23 de St-Boniface et 16 d'autres endroits. Ce sont: **Mlles Pauline Leduc, Lorraine Girouard, Jacqueline Sherwood, Denise Le Gourriérec, Simonne Brûlé, Irène Lajoie, Gabrielle Gaudet, Laurette Préjet, Solange Charrière, Edith de Rocquigny, Marie Perchotte, Lucille Beaudin, Lucille Tougas, Thérèse Allard, Louise Lacroix, Simone Arbez, Monique Jubinville, Adrienne Gauthier, Philomène Courcelles, Marcelle Cormier, Marie Bouvier, Béatrice Champagne, Marie Gladu, Ermelle Carroll, Anne-Marie Le Sann, Thérèse Perrin, Colette Huot, Lucille Landry, Thérèse Minne, Marie Cancade, Anita Gauthier, Rita Fournier, Dolorès Aquin, Eveline Dufault, Yvette Dufault, Jeannette Manaigre, Simone Manaigre, Thérèse Gobeil, Marie-Ange Mondor et Armande Mondor.**

La souscription du Grand Séminaire lancée dans la province de Québec

La grande campagne de souscription lancée par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface bat son plein. Deux évêques de l'Ouest, LL. EE. NN. SS. M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, et L. Blais, évêque de Prince-Albert, ont participé au lancement de la perception, en se prêtant à des interviews qui furent publiés dans les journaux, notamment dans les colonnes de **La Presse** de Montréal et de **L'Action Catholique** de Québec. Tous les évêques de langue française de l'Ouest canadien ont approuvé le mouvement et la souscription s'organise avec l'appui de l'épiscopat de la province de Québec.

On signale que le Séminaire existe, de fait, depuis 1930. C'est à cette date, en effet, que se fit la fondation du Séminaire de Gravelbourg, transféré depuis à la Trappe de St-Norbert, puis définitivement à St-Boniface. Les édifices du Séminaire hébergent aujourd'hui une soixantaine de séminaristes.

La construction proposée sera de trois étages et aura la forme d'un U. Les deux étages supérieurs renfermeront les chambres des séminaristes et de leurs professeurs, ainsi que les salles de douches et de toilette. Le corps du bâtiment formant la base du U mesurera 32 pieds sur 120; les deux bras, 32 pieds sur 80.

Au rez-de-chaussée se trouvera, dans la base du U, le parloir ainsi que la loge du portier, le bureau du procureur et la bibliothèque. La chapelle sera aménagée dans l'un des bras; dans l'autre, la salle de récréation. Les classes, les salles de service et de chauffage occuperont des locaux situés à l'arrière du corps du bâtiment principal. La construction sera modeste, mais solide et à l'épreuve du feu. Son coût restera de beaucoup inférieur à ce qu'il est convenable de dépenser pour un but semblable dans les diocèses plus solidement organisés du Québec. Les frais de construction s'élèveraient à environ $400,000. Et l'équipement lui-même demanderait un autre $100,000.

La rareté de prêtres, l'étendue des paroisses, les besoins des oeuvres spécialisées, la conversion des non-catholiques: voilà autant de motifs qui rendent urgente cette souscription dont l'objectif est de $500,000. Les fidèles de l'Ouest, pour leur part, voudront y participer par leurs prières.

Thé annuel des "Amis de la Bibliothèque de St-Boniface"

L'association des "Amis de la Bibliothèque de St-Boniface" est heureuse d'inviter toute la population à son thé annuel qui aura lieu à la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de St-Boniface, le dimanche 18 mars prochain, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi et de 7 h. à 9 h. 30 du soir.

Les deux succursales de la bibliothèque municipale de St-Boniface procurent déjà à des centaines de personnes le plaisir de la lecture et les facilités de documentation sur une foule de sujets. Le but de l'association des "Amis de la Bibliothèque" est d'améliorer ces services et d'en faire profiter un plus grand nombre de personnes.

Vous l'aiderez à réaliser ce but en assistant à son thé annuel, le 18 mars.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 21 février étaient Mmes Marie Tétreault et Gérard Gervais, capitaines, aidées de Mmes Paul Johnson, Léon Dumont, Michel Ouimet, Marcel Richard, Fernand Perreault, Laurent Gosselin, Edouard Lachance, Mathias Clément, J.-Henri Beaulieu, Roger Dugas, Adélard Laurier, Raymond Tellier, Jean Lagassé, Albert Bilodeau, Omer Morin, Odile O'Connor, Albert Frédette et Odilon Lavigne.

Le prix d'entrée échoua à M. Roger Dupas, tandis que pour les prix des cinq mains, le sort favorisa les personnes suivantes: 1er, Mme J.-M. Delorme, 2ème, M. J. Moïse, Mme A. Jeanson, Mme G. Ivory et M. D. Bonin, 3ème, Mlle C. Roy, 4ème, M. Burgoyne, Mme S. Fiola, Mme A. Robitaille et M. J. Verrier.

Les gagnants du grand total furent M. Denis Bonin et Mme H. Carrière, tandis que les personnes suivantes furent chanceuses au tirage: M. D. Rémillard, Mme G. Privé, M. A. Ménard, M. A. Jeanson, Mme A. Mouilliérat, Mme R. Marion, Mlle L. Allard, R. P. Leclerc (2 prix), Mme R. Druwé, R. P. Hamel (2 prix), M. Jean Lagassé, Mme Brown, Mme Scheepers, M. Mark Sussch, Mme M. Guénette, M. T. Rezek, Mme A. Savard, Mme H. Laplume, M C. Clément, Mme I. Collette, Mme Cossette et Mme T. Labossière.

Retraite paroissiale

Celle des hommes doit commencer le 4 mars et sera prêchée par le R. P. Arthur Parent, O.M.I.

→ Mme Françoise Rosay sera juge au . . .

(Suite de la première page)

Une Alsacienne

Mme Rosay dont le nom restera lié à celui de productions cinématographiques telles la "Kermèse héroïque" et la "Pension Mimosa" est, en effet, parvenue plus que toute autre peut-être à créer un style d'expression dramatique absolument personnel.

Alsacienne d'origine, elle parle, en plus du français et de l'anglais, l'allemand qui fut la langue de son enfance. Au cours de la dernière grande guerre, elle s'est illustrée par des gestes d'héroïsme de la plus grande audace. Mais sitôt la guerre terminée, elle retourna à son art et fut l'une des plus illustres interprètes de la scène française au cours des dernières années de vie de Louis Jouvet dont elle était une des collaboratrices attitrées.

Retraites fermées

La photographie du groupe de demoiselles qui apparait ci-dessus est une preuve évidente que l'assistance à la dernière retraite fut très encourageante. Ce fut également un groupe généreux qui sut se mettre en retraite et non seulement la subir. Heureusement que l'invitation n'était pas restreinte à nos institutrices, car six, c'eût été plutôt maigre comme groupe! La seule ombre au tableau, c'est que quelques-unes, après avoir réservé leur chambre, décidèrent de ne pas venir ou en furent empêchées et négligèrent de nous en avertir. Comme les chambres dont nous disposons étaient toutes réservées, nous dûmes, avec regret, refuser quelques candidates, à la dernière minute.

C'est une situation qui ne se présente pas souvent, il est vrai, mais qu'il est bon de souligner pour éviter de tels contretemps et être équitable envers tous. La chose pourrait se répéter à l'occasion de la retraite des hommes et des jeunes gens, en fin de semaine. Un coup de fil, s'il survient un imprévu, et la chambre retenue pourra être allouée à un autre.

MARS

2-5 mars: Hommes de la ville. Préd.: R. P. A. Parent, O.M.I.

6-9: Dames — Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Vassar, Woodridge, St-Labre, South Junction. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

9-11: Dames et demoiselles ukrainiennes.

13-16: Dames — Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, Lourdes, St-Lupicin. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

16-19: Aviateurs de langue anglaise. Préd.: R. P. M. Dussault, O.M.I.

20-23: Dames — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris, Ste-Elisabeth, Lorette, Ste-Anne, La Broquerie. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

23-26: Aviateurs de langue française. Préd.: R. P. M. Dussault, O.M.I.

26-29: Hommes — Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, Vassar, St-Malo, Woodridge, St-Labre, South Junction.

29-31: Hommes — retraite générale.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Critiques

Certains nous disent que la Chevalerie ne vaut rien. C'est là une critique que nous entendons souvent de la part de ceux qui ne sont pas Chevaliers. D'ailleurs, que d'autres choses n'avez-vous pas entendues! "Après-Tout" ne se sert que de cette critique générale.

Cela ne doit pas nous surprendre, car souvent nous sommes la cause, nous-mêmes, de ce que l'on porte ce jugement. Ceux qui ne sont pas membres nous regardent agir et concluent que nous ne nous débattons pas beaucoup . . . Cela vient de ce que certains des nôtres ne font pas toujours honneur à l'organisation. Cela vient du manque de conviction.

Cependant, il ne faut pas se surprendre d'être la cible de critiques: c'est le partage de toute organisation. Mais si, de notre côté, nous pouvions faire en sorte qu'il n'y en ait pas, ce sera plus parfait. A nous d'y voir en repassant un peu surtout les commandements de la Chevalerie qui se trouvent dans notre "Bottin". "Après-Tout" s'excuse de parler si profondément.

Mot de la fin

Nous sommes heureux de saluer le nouveau venu dans le monde du journalisme dans la personne d'un dénommé "Rigoletto". Nous lui souhaitons un grand succès et une longue persévérance. Nous sommes d'autant plus heureux que cela nous rappelle qu'il y eut un jour (dans le passé lointain) un Rigoletto.

APRES-TOUT

Ste-Marie

Le Comité de l'orgue prépare une grande veillée familiale avec amusements variés pour la clôture de la souscription qui aura lieu le 4 mars, dans le sous-sol de l'église, à 8 h. du soir. Les organisateurs, désireux d'arrondir la somme finale, comptent sur le bienveillant patronage des paroissiens actuels et anciens.

MM. Gustave Mager et Henri de Moissac, ainsi que le jeune Ernest Morier, ont réintégré leur foyer après un séjour à l'hôpital.

Naissance

M. et Mme François Pambrun sont les heureux parents d'un fils baptisé le 12 février sous les noms d'Henri-Aldéric-Joseph. M. et Mme Aldéric Guay, de St-Eustache, remplissaient les fonctions de parrain et marraine.

Décès

M. PIERRE CHOQUETTE

A l'hospice Taché, le mardi 21 février, est décédé, à l'âge de 88 ans, M. Pierre Choquette, de 478, rue Langevin.

Ses funérailles furent chantées en la basilique St-Boniface, le jeudi 23 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Les arrangements avaient été confiés à la maison Desjardins.

M. Choquette laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, la Rév. Sr Lucille du Sacré-Coeur, et 3 beaux-fils, Alfred, Léon et Willie Langevin, ainsi qu'un petit-fils.

Remerciements

Les familles Choquette et Langevin, vivement touchées des nombreux témoignages de sympathie qui leur furent offerts à l'occasion de la mort de M. Pierre Choquette, remercient tous les parents et amis qui se sont associés à leur deuil.

* * *

M. EDMOND LEVEQUE

Le mercredi 22 février est décédé, à l'hôpital St-Boniface, M. Edmond Lévêque, âgé de 71 ans.

Le service fut chanté le samedi 25 février, à la basilique, par M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, assisté de MM. les abbés F. Juneau et J. Choiselat. Les porteurs furent MM. Olier Voyer, Hector Lévêque, Pierre Lamoureux, Roland Brodeur, William Goebel et Armand Lévêque.

M. Lévêque laisse dans le deuil son épouse, une soeur, la Rév. Sr Ste-Christine, un fils, Adrien, de South Gate, Cal., et une fille, Mme A. Mousseau, de St-Boniface, ainsi que 2 petits-enfants.

Remerciements

Mme Edmond Lévêque et sa famille désirent exprimer leur reconnaissance et leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont rendu service et témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil.

PARIS — Le nom officiel du Pakistan sera "République islamique du Pakistan", selon une décision prise récemment par l'assemblée constituante, a annoncé la radio de Karachi.

→ Les Juifs mieux traités dans le Québec . . .

(Suite de la première page)

Grâce à la liberté dont ils jouissent, ils ont aujourd'hui leurs écoles, leurs hôpitaux et, à Montréal, la bibliothèque publique juive est l'une des rares, sinon la seule du genre hors d'Israël.

La foi et la langue

M. Rome a ensuite démontré comment, grâce à leur foi, les Juifs ont pu conserver leur langue. Lorsqu'on songe, dit-il, que le même phénomène se rencontre chez les Canadiens français, nous avons raison de dire que nous, Juifs, pouvons mieux que quiconque les comprendre et les faire connaitre aux autres Canadiens.

Le conférencier signalait en terminant qu'à cause de son caractère cosmopolite, Winnipeg est, hors du Québec, une des villes où les Juifs peuvent le plus librement s'exprimer et vivre leur vie nationale.

En réponse aux questions de l'auditoire, M. Rome a ensuite parlé du Cercle juif de langue française de Montréal. Le rapprochement franco-juif au Québec est toute une histoire qui n'a pas encore été écrite. Il convient de signaler ici le magnifique travail accompli en ce sens par le R. P. Stéphane Valiquette, S.J.

Communauté religieuse, sans costume spécial

BREGENZ, Autriche — S. Exc. Mgr Wechner, évêque auxiliaire de l'administration apostolique d'Innsbruck, a béni la nouvelle maison des Assistantes familiales, située à Bregenz.

La direction de cette maison est assumée par les religieuses de la "Bonne nouvelle". Les soeurs appartenant à cette congrégation font les trois voeux religieux, mais ne portent aucun costume spécial.

Des $70 millions de sir J. Dunn, $40 millions iront au fisc fédéral

MONTREAL — On a appris ces jours derniers que sir James Dunn, financier canadien, trois fois marié, a laissé en mourant une fortune d'environ $70,000,000, dont $40,000,000 seront absorbés par les impôts, et le reste, partagé moitié par sa veuve demeurant au Nouveau-Brunswick et moitié par ses cinq enfants et une petite-fille, qui demeurent en Angleterre.

Sommaire de "Relations"

Mars 1956

Editoriaux: Les quatre-vingts ans de S. S. Pie XII. — "Coexistence pacifique" des Eglises et des gouvernements communistes. — Octrois statutaires.

Articles: L'art de déplacer les problèmes — Luigi d'Apollonia. Croit-on encore au fédéralisme aux Etats-Unis? — Richard Arès. Trop peu de poissons sur nos tables — Gérard Barbin. Un domaine convoité avec raison — Albert Plante. Nemo, une répétition générale? — Georges-Henri d'Auteuil.

Commentaires: Soumission à l'index. — Notes sur Formose — La prière du conseil de ville de Régina. — La petite industrie.

Au fil du mois: Le précepte dominical. — Radio et télévision. — Château Maisonneuve — Tribunaux d'arbitrage. — Reine du travail. — Nouvelles d'Acadie.

Articles: Vietnam, terre de l'espérance — Nguyen Van Tung. Indigences religieuses — Alexandre Dugré. Profil de révolution — Joseph-H. Ledit.

Les livres: La Liturgie. — Théologie de l'Ancien Testament. — La Lumière de l'âme. — La Doctrine spirituelle de Dom Marmion. — Church and State in Czechoslovakia. — Le Vatican et la Seconde Guerre mondiale. — Avec le Pape au Vatican. — Psychanalyses d'hier et d'aujourd'hui. — Psychanalyse et Spiritualité. — Le Chrétien devant la psychanalyse. — Exigences techniques de la justice sociale. — Civilisation et Civilisations. — Histoire de Vichy. — La Septième Flamme.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année; le numéro: $0.25.

La langue officielle des Iles Anglo-Normandes, possession britannique, est le français.

Cité de Saint-Boniface



AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir le vendredi 9 mars 1956 pour la position de

POMPIER

au département de feu

Salaire initial: $214.95 par mois — augmentations règlementaires.

Entrée en fonctions: 15 mars 1956.

Temps de probation: 6 mois.

Limite d'âge: de 20 à 28 ans.

Education: au moins le grade X.

Les candidats devront soumettre expérience — s'il y a lieu — et subir un examen médical.

Ceux qui ont déjà par le passé fait une demande pour un emploi de ce genre devront soumettre une nouvelle demande.

Pour plus de détails et formules de demande, s'adresser à M. Arthur SPENCE, Chef des Pompiers, au Poste no 1 du Département de Feu.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 28 février 1956.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Un autre employé du poste vient de succomber aux attraits de la "TiVi". Vous le reconnaîtrez facilement, les nerfs optiques commencent à lui jouer de mauvais tours. Ils tapent sur la rétine et la cornée lui saute dans l'orbite comme une balle de caoutchouc et malgré ses efforts, les yeux de notre homme ressemblent à une incision oblique, une des caractéristiques de nos frères d'Orient. Sa conversation en souffre. Elle est devenue télégraphique: oui, non, heu! Un point c'est tout.

Résolutions de Carême: sobriété des nouvellistes, lorsqu'ils donnent un compte rendu de la nouvelle loi des liqueurs. Patience étonnante des opérateurs même après le 7ème enregistrement d'un programme. Horaire initialé par les annonceurs. Lecture des spots commerciaux aux heures déterminées. Discrétion de la téléphoniste lorsqu'elle donne le numéro du poste. Elle ne glissera plus le sien.

Programme Salada

Un nouveau programme à l'affiche: c'est le programme "Salada" avec Mme Benoit. Comme le délicieux fumet des bons plats qui mijotaient dans l'âtre, le programme "Salada" avec Mme Jehane Benoit pénétrera chez vous, mesdames, tous les mardis, à 11 h. 05 du matin. Ne manquez pas d'être à l'écoute. Les recettes de Mme Benoit sont des trésors qui font venir l'eau à la bouche . . .

Emissions à capter

Le dimanche 4 mars, à l'heure de l'opéra: "Lakmé" de Delibes, en français.

Le lundi 5 mars, à 10 h. du soir, "Orchestre Radio-Canada" avec, comme artiste invité, le célèbre trompettiste Ellis McLintock.

Le mardi 6 mars, à 7 h. 30, vous entendrez "Autour de nos clochers" de St-Labre, réalisation Léo Brodeur.

Le mercredi 7 mars, l'événement le plus important de la semaine au point de vue musical, le concert canadien par l'Orchestre National de la Radio-Télévision française présenté à Paris, le 26 janvier dernier, sous la direction de Gaston Poulet. Ce concert, qui avait été organisé par l'ambassade du Canada, sera retransmis au réseau Trans-Canada. Le programme est consacré à nos compositeurs canadiens et ne manquera pas de susciter un grand intérêt chez nos auditeurs.

Le jeudi 8 mars, à l'émission "Les idées en marche" que vous entendrez à 8 h. 30, le sujet: "Pour ou contre les allocations scolaires".

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

La prochaine assemblée d'affaires aura lieu le mardi 6 mars et non le lundi 5 mars.

Remerciements à Sr Quenelle pour le succès de la deuxième partie de cartes qu'elle a si bien organisée et aux généreux donateurs de si beaux prix.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme A. Sénécal; la cagnotte, par Mme Alice Douville. Les prix des cinq mains échouèrent à: Mme Antoine Parent (1), M. J.-J. Tétreault (2), Mlle Lucie Allard (3) et Mme Helen Warren (4).

Les prix de cartes furent attribués à Mme A. Blanchette, M. Jim Bonin, Mme Henri Orieux et Gabrielle Gaudet (consolation).

A la loterie, le sort favorisa Mme Côté, Mme L. Hébert, M. J. Zébière, M. Julien Verrier (1er tirage) et, au 2ème tirage, Mlle M. Gary, Sébastien Galth, Emile Grenon, Raymond L'Heureux, C. Orieux, Mme Germain, Mme D. Orieux, L. Hébert, Raymond Dion, J. Douville, Mme H. Dubé, Mme Tétreault, Mme Dondeau, Mme Voyer, Mme Trudeau, Mme D. Beaulieu, Armand Lévêque, Mme Audet, M. Henri Orieux, Antoine Parent, Honoré Cloutier, Mme A. Perreault, Mlle J. Kenny, Mlle M. Gary, Mme D. Beaulieu, Mme Alice Druwé, Mme Audet.

La 3ème partie de la série aura lieu le dimanche 4 mars et sera organisée par Sr Marion. Bon succès!

Pourquoi tant de nos Soeurs négligent-elles d'assister aux parties de cartes?

A la soirée sociale du 21 février, M. Humphrey, du département des incendies de la ville de St-Boniface, nous a fait une conférence très intéressante sur la manière de prévenir les feux. Le tout fut suivi d'un film. Malheureusement, l'assistance était pauvre.

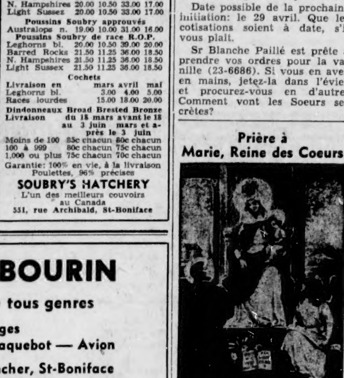
Sr Noëlle Roy est de retour à la maison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement à la santé. Mentionnons aussi qu'elle a bien travaillé en organisant la perception de dons que nous avons recueillis pour Sr Arpin.

Si vous avez affaire à téléphoner à H.D. (20-7227) le soir seulement, ou à M.B. (20-1694), faites-le le plus tôt possible.

Date possible de la prochaine initiation: le 29 avril. Que les cotisations soient à date, s'il vous plait.

Sr Blanche Paillé est prête à prendre vos ordres pour la vanille (23-6686). Si vous en avez en mains, jetez-la dans l'évier et procurez-vous en d'autre! Comment vont les Soeurs secrètes?

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

48-869-48P.



La "Manitoba Brewers' and Hotelmen's Welfare Fund" a récemment remis un chèque au montant de $200.00 au comité de la patinoire de Notre-Dames de Lourdes. La photo ci-dessus reproduite, prise en cette occasion, représente, en première rangée: **M. Meinrad Roch**, représentant de la M.B. & H.W.F., remettant le chèque à **M. Bertrand Lafrenière**, président du comité; **M. l'abbé Lucien Roy**, vicaire, **M. Marcel Boulic**, maire, et **M. Roméo Dupasquier**, secrétaire-trésorier. Grand merci à la M.B. & H.W.F. pour sa générosité.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Consolidated Mining & Smelt. (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Dîner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

1.45—Sur les quais de Paris
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

1.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Tour de chant
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonnettes
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

Tournoi de hockey, à Laurier

LAURIER — Une belle température contribua à faire un succès de notre tournoi de hockey tenu à Laurier, dimanche dernier. Sept clubs y participèrent et nous avons eu le bonheur d'y recevoir un grand nombre de visiteurs.

En préliminaires, Laurier battit McCreary et Riding Mountain, Rorketon défit Ste-Rose, mais Dauphin l'emporta sur Kelwood et Rorketon.

En finales, Dauphin surmonta un déficit de 4 à 0 pour remporter une victoire de 5 à 4 contre Laurier. Visiblement, un meilleur entraînement et une meilleure connaissance du jeu furent mis à profit par les jeunes de Dauphin.

Nos malades

Nous rapportons avec regret l'accident survenu à Roger Lapointe qui se brisa l'épaule en jouant au gouret.

MM. L. Laurier, A. Jeannotte et Léo Bouchard, ainsi que Mme Paul Délaurier, sont encore à l'hôpital de Ste-Rose.

Çà et là

Nous regrettons aussi qu'un très petit nombre de nos fermiers se soient rendus pour écouter un des leurs, M. Ysik, directeur des Fermiers-Unis.

Dimanche prochain, à Laurier, à 2 h. 30 et à 8 h. 30 p.m., on montrera le film français: "Tous les chemins mènent à Rome".

Un prêtre mourant de cancer offre ses yeux

MILAN, Italie — Un prêtre catholique, qui se meurt de cancer dans une clinique de Milan, a offert ses yeux comme dernier don aux enfants victimes de la guerre qu'il a beaucoup aidés.

Le prêtre, Don Carlo Gnocchi, 53 ans, a déclaré à un médecin de Milan, M. Cesare Galeazzi: "Je veux que l'un de mes enfants aveugles puisse voir avec mes yeux". Le spécialiste lui a promis d'accéder à sa requête.

Jubilé d'argent académique du professeur Thomas Greenwood

MONTREAL — Les amis, collègues et étudiants du professeur Thomas Greenwood, directeur des études anglaises à l'Université de Montréal, viennent de célébrer par un banquet son jubilé d'argent académique. Les témoignages chaleureux furent rendus par S. Exc. Mgr L. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, par Mgr A. Maurault, ancien recteur de l'Université, par le chanoine E. Carter, principal du "St. Joseph Teachers College", et par le professeur C. Fox, de l'Université McGill, ancien collègue du jubilaire à l'Université de Londres.

Parmi les autres invités on remarquait le major général P. Bernatchez, commandant la région militaire de Québec, le Dr D. Marion, du conseil des gouverneurs de l'Université, le Dr F. Kaestli, consul général de Suisse, et de nombreux professeurs.

Le professeur Greenwood rappela quelques phases de sa carrière académique qu'il aborda après douze ans d'études supérieures dans diverses universités européennes. Nommé en 1930 à Birckbeck College, Université de Londres, il y enseigna pendant dix ans. Se trouvant en Amérique au début de la guerre, il répondit, en 1942, à une invitation de l'Université d'Ottawa où il enseigna la philosophie jusqu'en 1949. En 1944, il était nommé à l'Université de Montréal où il a donné un bel essor au département d'anglais.

Le professeur Greenwood enseigne aussi la géopolitique qui serait, dit-il, sa seconde nature. Il a voyagé considérablement à travers le monde. Ses reportages paraissent occasionnellement dans **La Liberté et le Patriote.**

Thé "Daffodil" des Dames Catholiques de Fort Garry

FORT GARRY — Les dames catholiques de Fort Garry auront leur thé annuel dans la salle "Assembly Hall", au 7ème étage du magasin Eaton, à Winnipeg, le lundi 5 mars prochain, de midi à 4 h. 30.

M. l'abbé M. Cournoyer et Mme Henry Pawells, organisatrice, ainsi que Mme D. M. Alexander, présidente pour la province du Manitoba, recevront les invités.

Les dames en charge sont les suivantes: invitations, Mme L. Perreault; hôtesses, Mme A. LaFlèche; décoration des tables, Mmes J. W. McInnis et F. J. Greaney; verseuses, Mme W. Hamilton; assistance, Mme J. E. Frey; rafraichissements, Mme J. Buckner; cuisine, Mmes A. Filbey et S. Battaglia, ainsi que Mmes M. Vermeulen et E. Martel; publicité, Mmes S. Sharp et A. LaFlèche; couture, Mmes J. Plouffe, G. Young et A. Venne; pâtisseries, Mmes A. Bossuyt, J. Balcaen, N. Demeyer et S. Sharp; paquets-surprises, Mmes H. Vouriot, D. Brunet et C. Christie; finances, Mme J.-E. Trottier.

Il y aura prix d'entrée.

L'Oeuvre pontificale d'assistance aide les victimes du froid

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience Mgr Fernando Baldelli, président de l'Oeuvre pontificale d'assistance, qui lui a exposé les mesures prises par cette oeuvre en faveur des victimes du froid et des intempéries. Profondément ému par tant de souffrances, le Souverain Pontife a vivement encouragé Mgr Baldelli à continuer l'oeuvre entreprise.

A la suite de l'audience pontificale qui lui a été accordée, Mgr Baldelli a tenu une conférence de presse, au cours de laquelle il a exposé les mesures prises par l'Oeuvre pontificale d'assistance principalement dans le Latium, en Sicile et en Sardaigne.

La province de Québec accepte la nouvelle formule d'Ottawa

QUEBEC — M. Duplessis a annoncé que son gouvernement acceptera les subventions fédérales dans le cadre de la nouvelle formule de partage des revenus fiscaux.

Les observateurs font remarquer que la décision du premier ministre intervient à peine quelques mois avant les élections provinciales, prévues pour juin ou juillet. C'est dire que pour la première fois depuis 10 ans, le Québec accepte d'adhérer à un accord national relatif aux taxes. On sait que le Québec ne fait pas partie des accords de location fiscale présentement en vigueur qui expirent en mars 1957.

C'est à la faveur d'une conférence de presse, empreinte d'un caractère de grande intimité, que le premier ministre a fait connaître sa décision le vendredi soir 24 février. Quelques jours auparavant, on s'en souvient, M. St-Laurent avait écrit aux chefs des gouvernements provinciaux, les invitant à une nouvelle conférence fédérale-provinciale, le 2 ou le 9 mars prochain, si toutefois ils en désirent une.

Des réserves

M. Duplessis a cependant formulé d'importantes réserves à l'égard de la proposition d'Ottawa qu'il juge insatisfaisante. A son avis, les subventions fédérales ne représentent "qu'une partie de notre argent". Il a du reste accusé le gouvernement fédéral de vouloir créer l'impression qu'Ottawa "fait un cadeau au peuple du Québec".

C'est en 1946, date à laquelle expirait le précédent accord, que le Québec avait touché ses dernières subventions au titre de l'entente signée, quatre ans plus tôt, par le premier ministre d'alors, M. Adélard Godbout, aujourd'hui sénateur. Ces ententes, M. Duplessis les avait dénoncées vigoureusement au cours de la campagne électorale précédant son accession au pouvoir en 1944. C'était trahir les droits du Québec de les avoir signées. Par la suite, M. Duplessis a refusé d'adhérer aux accords de 1947 et de 1952 dont tous les autres gouvernements faisaient parties.

$44 milions par année

Les autorités fédérales estiment que les subventions de péréquation, dans le cadre des nouveaux accords, rapporteront au Québec $44 millions par année. Mais le premier ministre soutient, qu'une fois effectuées les déductions de toutes sortes, la somme des subventions sera très inférieure à $44 millions. Quoi qu'il en soit, ces paiements auront pour résultat d'accroître sensiblement les revenus de la province qui atteignent présentement près de $400 millions par année.

M. Duplessis a souligné qu'il a accepté les subventions d'Ottawa parce qu'elles n'impliquent aucune adhésion du Québec et aucune suspension des droits provinciaux.

Un bienfait de la radio: susciter le patriotisme

QUEBEC — M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'université Laval et vice-président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, a déclaré que la radio a suscité dans chaque foyer le patriotisme canadien au sens le plus large du mot, c'est-à-dire qu'elle a fait connaître à chaque Canadien la valeur de son pays.

Parlant devant les membres du club Rotary, M. Pouliot a déclaré que Radio-Canada a détruit la grande majorité des barrières entre le Canada de langue française et le Canada de langue anglaise.

"La province de Québec, a ajouté le conférencier, doit cesser d'être une réserve pour les Canadiens français. Notre pays, c'est le Canada tout entier et il n'existe pas un seul pouce de son territoire où tout Canadien français n'ait pas le droit de se considérer chez lui tout comme un Canadien anglais est aussi bien chez lui dans la province de Québec qu'ailleurs.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

48-870-48P.

La vie de Jésus à la télévision anglaise

LONDRES — La télévision anglaise a commencé le 19 février une série d'émissions destinées à représenter la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La plupart des enregistrements ont été effectués en Palestine.

Au cours de huit émissions, la télévision donnera d'abord l'enfance de Jésus, puis Jésus prophète, et enfin la crucifixion et la résurrection. Le scénario est l'oeuvre de Joy Harrington, assisté du R. P. Walton, responsable des émissions religieuses à la BBC.

ROME — Le 11 février, à l'occasion de l'anniversaire des Accords du Latran, une manifestation a eu lieu à la salle Borromini de Rome en l'honneur de l'Oeuvre pontificale d'assistance.

Le maire de Rome a remis à Mgr Baldelli, président de l'Oeuvre, une médaille d'or destinée au Saint-Père en témoignage de reconnaissance.

Réussite scientifique contre les hémorroïdes

Découverte d'une substance cicatrisante à double effet

Montréal, Qué. (PM) — Des recherches scientifiques de plusieurs années viennent d'aboutir à la découverte d'une nouvelle substance cicatrisante d'une efficacité remarquablement rapide dans les cas d'hémorroïdes, sans aucune intervention chirurgicale.

Pour éprouver le nouveau traitement, les médecins ont suivi l'évolution de centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Dans tous les cas ils ont noté une amélioration rapide, le soulagement de la douleur se doublant de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans chirurgie ni médicaments anesthésiques astringents ou opiacés, mais grâce à la Bio-Dyne*, nouvelle substance curative et cicatrisante.

Le nouveau remède, en vente sous le nom de PREPARATION H*, sous la forme d'onguent ou de suppositoires, est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans les pharmacies, sans ordonnance et avec garantie de satisfaction ou remboursement.

*Marque déposée

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	64.4	85	85	85	85.4
C.W. no 3	77	77.4	77.4	77.4	78
Fourrage no 1	75	75.4	75.4	75.4	76
Fourrage no 2	73.4	74	74	74	74.4
Fourrage no 3	59.2	69.6	69.6	71	71.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	101.6	102.2	103.2	103.6	105.2
Fourrage no 2	101.2	101.6	102.6	103.2	104.6
Fourrage no 3	98.2	98.6	99.6	100.2	101.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	119.4	119⅜	121	122⅛	123⅞
C.W. no 3	113.6	113⅜	114.6	115⅛	116⅝
C.W. 2 rej.	116	115⅞	117.4	118⅝	120⅜
C.W. no 4	107	105⅛	104.4	104⅞	106⅜
Ergot	101.4	100⅛	99.4	98⅞	100⅜
Sur voie net	119.4	119⅜	121	121⅞	123⅜
AVOINE —					
Mai	77	77⅜	77.4	77.4	78
Juillet	73.4	73.6	73⅝	73.6	73⅞
Octobre	71	71.2	71⅛	71.2	71.4
ORGE —					
Mai	102.2	102.6	103⅜	104⅛	105⅝
Juillet	99⅞	100.2	100⅜	100.4	100.6
Octobre	97⅝	97.6	98	98	98
LIN —					
Mai	429.2	424.6	419	413	426
Juillet	413.2	409	405.4	400.2	416.6
Octobre	349	340.4	334	334.4	344.6
SEIGLE					
Mai	120.4	120⅛	121.4	121⅞	123⅜
Juillet	116⅝	115⅜	116.2	116.6	117.6
Octobre	115.4	114.2	115⅛	115⅜	116⅛

Assemblée annuelle de la Société d'Agriculture de St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE — Dernièrement, la Société d'Agriculture de St-Pierre a tenu son assemblée annuelle. Les listes des prix ont été revisées et de nouveaux règlements ont été adoptés. Ces changements s'imposaient afin de mieux servir notre localité.

M. Zéphirin Audette a été réélu président; M. Wilfrid Hébert, 1er vice-président; M. Léo Carrière, 2ème vice-président; M. J.-F. Carrière, secrétaire-trésorier. Les directeurs sont restés les mêmes, à l'exception du R. F. Léo Charlebois, C.S.V., qui a été nommé nouveau directeur.

Les dames étaient présentes en très grand nombre à cette assemblée annuelle, ce qui prouve l'intérêt qu'elles portent à la Société.

Les dates fixées pour l'exposition sont les 15 et 16 juin prochains.

Avant de clore l'assemblée, M. le président remercia M. Victor Joubert, secrétaire sortant de charge, pour le bon travail qu'il accomplit envers la société durant son terme d'office.

Elie

Baptêmes

Marie-Yvette-Estelle-Monique, fille de M. et Mme Fernand Gervais. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Houde, de St-Eustache.

Georges-Joseph, fils de M. et Mme Henri Dufour. Parrain et marraine, M. et Mme Horace Dufour.

Maureen-Edith-Eliane-Marie, fille de M. et Mme Hector-L. Desilets. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Desilets.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Hector Desilets, à M. Magloire Bernardin et à Mme Armand Bouchard.

Ça et là

Etait de passage à Elie, chez sa soeur, Mme Aimé Bernardin: M. Arthur Beaudry, d'Aylmer, Ont., accompagné de M. Langlois.

MM. Léger Girard, Edgar Bernardin et Fernand Beaudry sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

Curling

Les enfants d'école ont participé récemment à un bonspiel auquel 12 équipes prirent part. L'équipe de Gilles Beaudry, composée de Sylvia Desilets, Norbert et Claudette Beaudry, remporta le premier prix.

Les dames eurent aussi leur bonspiel annuel. Huit équipes se disputèrent les honneurs. Celle de Mlle Stella Bernardin, composée de Mlles Yvette Desilets, Fleurette et Monique Houde, mérita le premier prix.

Soirée-bazar organisée par les étudiants d'Otterburne, Man.

OTTERBURNE — Les élèves de l'école St-Viateur est et de l'école Centre, sous la direction des Rév. Srs Oblates et de Mlle Lanthier, ont organisé la première soirée d'une série de six. On apprend à l'école tout ce qui contribue à former le chrétien: donc, tout ce qui a trait à la vie sociale, au bien commun, à la vie paroissiale, etc. Nos enfants ont prouvé une fois de plus qu'ils savaient plus que les leçons tirées de manuels scolaires.

Au programme récréatif figuraient: Madeleine Lacasse, Yvette Beil, Dolorès Raffard, Rose-Marie Lacasse, Peggy Taylor, Antonio et Germain Roy et dans une saynète ("Les petits vieux"), Denis Lacasse et Monique Gobeil et, à titre d'invités, MM. Gilbert Desrosiers, Gérald Gobeil, Placide Chatelain et Mlle Lanthier.

Les heureux gagnants ont été: cartes — Paul et Mme Gédéon Brisson; prix de consolation, Paul Laroche et Alice Carrière; prix d'entrée — Rodolphe Rochon.

Au bingo, le sort favorisa Mme Yvon Lemire, Denis Raffard, Toussaint Carrière, Placide Chatelain, Roger Gobeil et Paul Carrière et la souscription, qui comprenait 3 prix, les Rév. Srs Oblates (prix qu'elles avaient donné et qu'elles ont redonné et dont M. Alphonse Gagné se fit l'acquéreur) et Jimmy Davis (2 prix). Un coussin et un couvre-pieds mis en loterie ont été gagnés par Mme Léo Carrière.

Presque toutes les familles avaient fourni des prix, objets, etc. La nomenclature des donateurs serait trop longue. Que tous soient remerciés, tout particulièrement nos dévouées religieuses.

Les recettes nettes de la soirée furent de $301.41 et seront attribuées principalement à l'achat de fonts baptimaux.

Baptêmes

Le 11 janvier: Liliane-Marie-Ange, née le 6 janvier, fille de C.-Auguste Roy et d'Elisa Fiola. Parrain et marraine, Auguste et Angèle Proulx.

Le 17 janvier: Gilbert-Joseph-Adrien, né le 11 janvier, fils de Jean-Marie Gagnon et de Germaine Dumaine. Parrain et marraine, Adrien Gagnon et Louisa Leclaire, son épouse.

Le 19 février: Lisette-Marie-Colette, née le 6 février, fille de Benoit Gagné et de Cécile Roy. Parrain et marraine, Lucien Tétreault et Rose Gagné, son épouse.



"Allons voir le bonhomme dans la lune", demande à son père le petit **Bobby**, âgé de 4 ans. Le chef d'escadrille **W. H. Bliss** fait voir à son petit gars le nouveau simulateur de vol du CARC qui sert à l'instruction des pilotes de réacteurs Sabre. Cet appareil électronique simule à perfection le vol d'un chasseur Sabre et réduit le temps requis pour instruire les aviateurs dans l'art de piloter nos appareils à réaction. Le simulateur est très compliqué; il compte 40 milles de fils, 400 roues d'engrenage, 600 lampes radiophoniques et une cinquantaine de moteurs divers.
(Photo de la Défense nationale)

Vol. 7 no 11 3-3-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Chronique

(15-29 février)

Le début du Carême semble avoir été pour plusieurs l'occasion de prendre des résolutions généreuses si l'on en juge par l'affluence à la table sainte — ce qui est une métaphore, car nous n'avons pas de table de communion — par l'application à l'étude et surtout par l'abstinence partielle ou totale du tabac. Il faut avouer que certaines circonstances favorisent singulièrement cette dernière résolution: manque d'argent de poche qui a été en partie drainé par l'achat multiplié des bâtons de gouret, ordonnance du préfet qui interdit la cigarette à l'intérieur, fermeture du magasin sur semaine, etc.

La neige accumulée par d'incessantes poudreries, la basse température et un certain point de saturation refouleraient la gent écolière vers la salle d'étude si les joutes de gouret ne suscitaient constamment un regain d'enthousiasme. Notre vaillante équipe en effet a remporté de belles victoires ici même sur notre patinoire contre nos amis les Junioristes et à l'aréna de St-Pierre contre les moins de 18 ans de Steinbach, pour la Molloy, s'il vous plait; mais elle a mordu la poussière (de la glace) au collège St-Boniface contre le deuxième club: elle ne se croit plus invincible.

Que nos parents et nos lecteurs se rassurent: nous faisons autre chose que du gouret. Nous avons nos classes et nos études, régulières comme l'horloge, nos cercles littéraires français et anglais qui alternent tous les dimanches soirs, et nous assistons parfois à d'utiles et intéressantes conférences. Ainsi, nous avons écouté avec grand profit la causerie radiophonique de M. l'abbé A. d'Eschambault sur M. l'abbé A. Sabourin, ancien curé de St-Pierre, la conférence de presse de notre archevêque bien-aimé, l'émission réconfortante qui a marqué le 40ème anniversaire de l'Association; et par un truc connu du R. P. Ouellette, les paroles flatteuses que le R. P. L. Guy prononçait le 11 février en signalant à ses auditeurs certaine partie de notre chronique. Il faut aussi mentionner les substantielles causeries données par le R. P. Bourassa sur les missions d'Orient et par le R. F. Laflamme sur l'horticulture.

Signalons encore la visite cordiale de M. Léo Brodeur, de CKSB, reproduite à la radio avec les prouesses de nos artistes dans l'émission si populaire "Autour de nos clochers".

Il faisait ici 30 sous zéro ce matin, 27 février. Brrr . . . C'est à cause de cela probablement que notre ingénieux préfet nous a conduits au village après le diner sous prétexte de nous faire visiter l'hospice Ste-Thérèse inauguré hier. Sans quoi nous aurions hésité à mettre le nez dehors. Façon de dire, car un coup de sifflet et tout le monde sort. Il parait que c'est bon pour la santé . . .

• • •

Vive l'Association!

Inutile de préciser davantage. Tout le monde sait de quelle association il s'agit. Il n'y en a qu'une. Elle a fait ses preuves. Elle s'est imposée si bien que son 40ème anniversaire a été salué par les personnages les plus éminents de la province et du pays. Vive l'Association!

Si nous parlons encore français dans nos foyers, c'est grâce à l'Association. Si le français s'enseigne à l'école — et il s'y enseignera de plus en plus — c'est grâce à l'Association. Si notre langue est respectée dans la province, c'est grâce à l'Association. Vive l'Association.

Il faut un pareil organisme pour nous guider, nous stimuler, nous encourager, nous fouetter au besoin. Disons toujours: vive l'Association!

Il n'est pas surprenant que beaucoup de Franco-Manitobains s'anglicisent: le milieu, l'école, avec ses manuels, le désir bien légitime de réussir ses examens et souvent de réussir sa vie inclinent fatalement la jeunesse vers l'anglais. Pour réagir il lui faut le secours et la protection de l'Association: vive l'Association!

Nous n'avons pas assez d'expérience pour nous prononcer sur ces problèmes épineux et délicats. Nous nous en remettons à l'Association. Nous jurons de suivre ses directives, d'appuyer ses mouvements, de rester fidèles à ses consignes. Son glorieux passé nous inspire la confiance la plus absolue.

Vive l'Association!

Jérome BRULE,
Grade XII.

• • •

Honneur au mérite

Le trophée offert par le poste radiophonique CJOB de Winnipeg fut attribué à la Maison St-Joseph, l'été dernier, à l'occasion de l'exposition provinciale de fruits qui eut lieu au Civic Caledonian Club, à Winnipeg. Ce magnifique trophée est décerné à celui qui expose le plus beau plateau de pommes provenant d'un pommier égrain (non greffé) au Manitoba. C'est la première fois qu'il est mérité par un Canadien français.

Cette coupe fut présentée officiellement au banquet de la convention des Horticulteurs manitobains, le jeudi 16 février, dans le salon de l'hôtel Assiniboia, à St. James, au R. F. T. Laflamme, C.S.V., régisseur de la pépinière de la Maison St-Joseph.

Nos plus chaleureuses félicitations à l'heureux gagnant.

Le Frère Laflamme s'avère artiste non seulement au verger et à la pépinière mais encore à la tribune, comme il l'a montré dans une magnifique conférence dimanche soir dernier. La clarté, l'élégance et l'humour de ses paroles ont captivé notre attention pendant près d'une heure.

Le plan de la causerie, tracé au tableau noir, comportait deux parties principales. La première, plutôt didactique, indiquait les trois classes d'horticulture: potagère, fruitière, florifère. Suivait une série de principes et de considérations au triple point de vue scientifique, utilitaire et artistique. La seconde, surtout historique, décrivait l'horticulture depuis la création jusqu'à nos jours: dans le monde, au Canada, au Manitoba, à la Maison St-Joseph. Un vrai tour de force. Tant il est vrai qu'on peut être complet dans un chapitre et ne l'être pas dans un livre.

Un forum habilement préparé et dirigé compléta cette fort instructive conférence.

Henri LABELLE,
grade X.

WASHINGTON — Depuis 1913, date de la création des impôts fédéraux, le gouvernement américain a prélevé $560 milliards. Sur ce total, $500 milliards représentent les impôts prélevés au cours des dernières années, depuis Pearl Harbour.

L'impôt fédéral américain est d'environ 20 p. 100 pour les revenus des classes moyennes. Il atteint 91 p. 100 pour les revenus annuels de plus de $300,000.

Fannystelle

Bonspiel

A cause de la température et de la condition des chemins, notre bonspiel a dû être retardé de quelques jours. Trente-cinq équipes y prirent part, soit celles de Dacotah, Starbuck, Elie, Elm Creek et Fannystelle.

Les heureux gagnants furent: 1ère compétition — 1er, Gordon Rickson, de Starbuck; 2ème, René Gillis, d'Elie; 3ème, Ron Loeppky, d'Elm Creek; 4ème, Reg Tibbett, d'Elm Creek; 2ème compétition — 1er, Jeff Coppens; 2ème, Bob Wright; 3ème, Ray MacAlinden; 4ème, Gordon Franzman, tous de Fannystelle; 3ème compétition — 1er, Percy Qually, de Dacotah; 2ème, Herb Franzman, de Fannystelle; 3ème, B. Hampson, de Starbuck; 4ème, Mel Lopto, de Fannystelle.

A la première compétition, les prix étaient: poêle à frire électrique, donné par le Club athlétique; cadran électrique, donné par la "Canadian Elevator"; ouvre-boites et cendrier, donnés par le Club athlétique; la 2ème compétition: gaufrier électrique, donné par le "Pool Elevator"; draps et taies d'oreillers, donnés par W.I., de Fannystelle; plateau à pain en argent, donné par T. Eaton Co.; serviettes de bain, données par le Club athlétique; à la 3ème compétition: couverture pour automobile, offerte par la "Patterson Elevator"; trophées, donnés par la "Power Commission"; cuillers à thé en argent, donnés par R. H. Stevens; cendriers, donnés par le Club athlétique.

Une soirée récréative, donnée par le Club de curling, eut lieu le mardi 21 février.

St-Pierre-Jolys

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Marie-L. Heppell, qui est de retour chez elle après avoir subi une très grave opération à l'hôpital de Salaberry, de St-Pierre, sous les soins des docteurs Sabourin et Singer.

Saint-Labre

Partie de cartes

Les organisateurs de la dernière soirée de cartes étaient: MM. Louis Yvon, Hubert Ross et Antoine Gauthier. Les recettes furent de $78.00.

Les prix de cartes furent gagnés par Mlle Hélène Gisiger et Mlle Yvette Ross, M. Emile Beaulieu et M. Jos. Gisiger.

Au tirage, le sort favorisa M. Marcel Gérardy (une nappe) et M. Philippe Beaulieu ($5.00).

Sincères remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui sont venus les encourager.

Naissance

M. et Mme Joachim Poilon sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Thérèse-Marie. Elle eut, pour parrain et marraine, M. et Mme Alexis Gendron, ses oncle et tante.

Ça et là

M. et Mme Jungman, de St-Laurent de Grandin, Sask., ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Grenier.

M. Paul Grenier passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Alphonse Grenier.

Mme Julien Gérardy recevait récemment la visite de ses enfants, M. et Mme Raymond Le Leannec, M. et Mme Henri Rivoelen et M. Jules Gérardy.

M. Jean Gisiger rendait visite à sa famille, récemment.

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, le 21 février, M. Léo Brodeur et M. Lionel Fréchette, de CKSB, pour l'enregistrement d'une émission "Autour de nos clochers".

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Eugénie Beaulieu, de retour à la maison après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Boniface.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 7 mars	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 8 mars	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 9 mars	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 9 mars	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

La Salle

Mardi gras

La fête du Mardi gras à l'école du village fut un réel succès. Au cours de l'après-midi du 14 février, les parents des élèves, dont MM. les commissaires, MM. Moïse Cormier et Gaston Rochon, se donnèrent rendez-vous pour encourager leurs enfants. La fête fut rehaussée par la présence du R. P. Adjutor Desrosiers, O.F.M. Il y eut plusieurs parties de bingo et les gagnants se virent attribuer de beaux prix. Un bon nombre comptèrent parmi les chanceux d'une "pêche" fructueuse.

La parade des costumes de mascarade qui se fit avec scènes et gestes mimés mérita beaucoup de félicitations par son originalité et sa variété.

D'après le verdict des juges qui furent, pour la circonstance, le R. P. A. Desrosiers, Mmes Léon Alary et Aimé Cormier, les meilleures représentations furent celles de David et Goliath, du mariage nègre et de M. Legros et Mme Laplume. De beaux prix furent décernés aux participants, de même qu'à ceux qui revêtaient les plus beaux costumes.

La rafle d'un joli cadre de fleurs ornées de coquillage favorisa M. Léon Alary.

Après plusieurs amusements, la belle fête du Mardi gras unie à la St-Valentin se termina par un délicieux goûter.

Les dévouées organisatrices, la Rév. Sr Marie-Alfred, fille de la Croix, et Mlle Lucille Courcelles, méritent des félicitations pour leur beau travail, sans oublier, non plus, les jeunes étudiants pour leur coopération.

Va-et-vient

Le dimanche 19 février, le R. P. R. Turcotte, O.F.M., en route vers Edmonton, Alta, nous faisait l'honneur de chanter la grand-messe solennelle du dimanche.

Le R. P. A. Desrosiers, O.F.M., qui remplaçait M. le curé depuis son absence, nous quittait, le mercredi 29 février, pour Winnipeg après s'être acquitté avec dévouement de sa tâche auprès de nous. M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, frère de M. le curé, lui succédera jusqu'au retour de ce dernier.

M. André Comeau, qui avait joint, au printemps dernier, une équipe d'ouvriers en vue de la construction d'un poste de radar dans le Grand Nord canadien, était récemment de retour chez ses parents, M. et Mme Omer Comeau.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Edouard Cormier, qui dut faire un stage d'une semaine à l'hôpital St-Boniface, en février, de même qu'à M. Louis Hogue, qui fut aussi dans l'obligation d'y passer quelques jours pour soins médicaux.

Le petit Gilles, enfant de M. et Mme Wilfrid Côté, qui dut être hospitalisé pour quelques semaines, est maintenant à la maison.

Décès

Nos sympathies à M. Antonio Saulnier, récemment éprouvé par le décès de son père, M. Ferdinand Saulnier, à Sherbrooke, P.Q.

Nous apprenions aussi, au cours du mois dernier, la mort de Mme Horace Cormier, ancienne résidante de La Salle, survenue le 3 février, à Morinville, Alta.

Soirée d'adieu en l'honneur de la famille Parent, de Powerview

POWERVIEW — Le dimanche 19 février, dans la salle Notre-Dame, un grand nombre de paroissiens se réunissaient pour une soirée-surprise d'adieu en l'honneur de la famille H.-J Parent.

La soirée commença par quelques mains de whist. Un délicieux goûter suivit, à l'issue duquel M. Edouard Kemball, maître de cérémonies, demanda à M. J. Turcotte, secrétaire municipal, de dire quelques mots.

En son nom et au nom du conseil, ce dernier remercia M. Parent pour le bon travail accompli depuis l'incorporation de Powerview, époque durant laquelle M. Parent fut maire. MM. Edouard Kemball, au nom des syndics, et Ludger Jubinville, au nom des commissaires, puis, M. le curé adressèrent quelques mots de remerciements et offrirent leurs bons souhaits aux membres de la famille qui doivent nous quitter sous peu pour aller s'établir les uns, dans l'Ontario, les autres, à Winnipeg. L'on présenta ensuite à M. Parent de riches porte-manteaux et à Mme Parent, une jolie gerbe de fleurs. En termes émus et choisis, M. Parent remercia au nom de sa famille.

Fête de M. le curé

Vendredi soir, à l'école Léonard, les maitre et maitresses avec leurs élèves offrirent à M. l'abbé Mathias Messier, curé, un petit concert à l'occasion de sa fête patronale. Il y eut chants et saynètes exprimant les voeux et les remerciements et des élèves et de tous les paroissiens. On présenta au héros du jour un bouquet spirituel et les honoraires de quelques grand-messes.

Chez les Croisés

Au cours des premiers jours du mois eut lieu, dans notre église paroissiale de Notre-Dame du Laus, à la messe du soir, la cérémonie touchante de la rénovation des promesses des Croisés et des Croisillons de l'école Léonard. Ont renouvelé leurs promesses: 14 Croisillons français, 6 Croisillons anglais, 21 Croisés français et 9 Croisés anglais.

Après le cantique d'entrée, M. l'abbé O. Valcourt, vicaire et aumônier de la Croisade Eucharistique, fit une courte allocution ayant pour sujet les quatre lois: "Prie, communie, sacrifie-toi, sois Apôtre".

La messe fut chantée par les Croisés eux-mêmes. Tous reçurent la sainte communion et firent ensemble l'action de grâces après la messe.

Plusieurs parents se sont fait un devoir d'assister à cette cérémonie. Il est bien à souhaiter que plusieurs autres aient cette bonne inspiration en pareille occurrence, car c'est un précieux encouragement dont les jeunes ont absolument besoin.

Ça et là

Il nous fait plaisir de revoir M. et Mme Eusèbe Dean — des anciens — en visite pour quelques jours chez leurs fils, à Pine Falls et Powerview.

Avec le départ de M. H.-J. Parent, notre hôtel a changé de mains et est maintenant la propriété de M. R. C. Peterson.

Baptême

Le 26 février: Simone-Violette-Marie, née le 16 février, fille de Ludger Jubinville et de Berthe Langill. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boisjoli.

Parties de cartes

Nos parties de cartes vont de succès en succès: celle du 26 février ayant rapporté la jolie somme de $211.15.

Les premiers prix des cartes furent gagnés par la jeune Irène Stevens et M. Antoine Berthelette; ceux de consolation, par Mme Fred Wilcott et M. Simon Guénette. Le prix d'entrée échoua à Mme Jules Bouchard. Les articles suivants furent mis en loterie: un couvre-lit en chenille, une couverture de laine, un coussin et un gâteau et allèrent à Mmes Georges Forest, Léo Fenez, la jeune Irène Stevens et Mme Robert Lavoie.

Production accrue de papier-journal en 1955

MONTREAL — La production canadienne de papier-journal, en janvier, a atteint 523,319 tonnes, soit une augmentation de 32,493 tonnes ou 6.6 pour cent comparativement à la même période de l'an dernier, a annoncé l'Association de l'industrie du papier-journal du Canada.

Le Canada a d'autre part exporté un total de 464,675 tonnes de papier-journal le mois dernier, au regard de 434,060 tonnes durant le même période, l'an dernier.

N.-D. de Lourdes

Remerciements

Les familles Durand, Jean Comte, Auguste Richaud, Yves Dondo et Joseph Lambert remercient les membres du clergé, les religieuses, M. le Consul de France à Winnipeg, enfin toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie par leurs prières et par leur présence à l'occasion du décès de la Rév. Sr Henriette Durand.

Les familles Durand remercient spécialement les religieuses de l'hospice Taché pour leur grande bienveillance.

Baptême

Le 22 février: Guy-Noël-Joseph-Claude, né le 24 décembre dernier, fils de Clément Le Moullec et de Carmen Labossière.

Débat

Le 17 février, les élèves de l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes assistaient à un débat animé à la salle paroissiale. A ce débat, Mlles Cécile Chabbert et Evelyne Paulhus et M. Bertrand Delaquis affirmaient que "la télévision est un grand bien", tandis que Mlles Annette Bazin et Pierrette Brisson et M. Ange Girouard soutenaient le contraire.

Nos félicitations aux grades X et XI pour leur beau travail.

Un évêque blanc consacré par un évêque noir

ANVERS — S. Exc. Mgr Bigirumwami, premier évêque autochtone de l'Afrique belge, vicaire apostolique de Nyundo, au Ruanda, présidera, le 25 mars, au sacre de S. Exc. Mgr André Perraudin, nommé en décembre dernier vicaire apostolique de Kabgayi, au Ruanda.

Depuis son sacre en 1952, c'est la première consécration épiscopale à laquelle officiera Mgr Bigirumwami. La cérémonie aura lieu en l'église de Kabgayi. Mgr Perraudin est d'origine suisse et membre de la Société des Pères Blancs.

Ce sacre, conféré par le premier évêque noir de l'Afrique belge, est un exemple frappant de la position prise par l'Eglise dans l'angoissant problème de la discrimination raciale. L'Eglise prône l'égalité des hommes, à quelque race qu'ils appartiennent.



La Place St-Pierre de Rome, tout comme l'Italie "ensoleillée", a connu en ces derniers temps les rigueurs de l'hiver. On voit ci-dessus la basilique St-Pierre s'estompant dans un brouillard de neige. (NC)

Dunrea

Ça et là

Après avoir passé un mois en ville, chez ses enfants, Mme Lucien Légaré est de retour au foyer.

Mme Georges Delaronde est aussi de retour chez elle, après quelques jours à l'hôpital. Meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Mme Arthur Parent, ainsi que M. et Mme Antoine Boulet, recevaient, en fin de semaine, la visite des Rév. Srs Alice et Marie-Luce, ainsi que de M. et Mme Herménégilde Parent, de Pine Falls. Ces derniers viennent de vendre leur hôtel, à cet endroit, et s'en vont demeurer dans la banlieue de Toronto.

On nous annonce une prochaine partie de cartes, organisée par le premier groupe, pour le dimanche 4 mars.

Une nouvelle merveille vient de sortir de l'école du village: le journal des étudiants. C'est avec un réel plaisir que nous nous hâtons de le parcourir.

M. et Mme Cadorette, de Somerset, sont venus visiter leurs filles et gendres, MM. et Mmes Richard Rondeau et René Côté

Le Français retrouve au Canada français la langue de chez lui

OTTAWA — "Lorsqu'il débarque à Quebec ou à Montréal, le Français retrouve la langue de chez lui, a répété l'ambassadeur de France, S. E. M. Francis Lacoste, conférencier au 22ème dimanche de la St-Jean.

"Evidemment, a-t-il ajouté, il se trouvera des gens pour vous parler de différence d'accent et de particularité de vocabulaire, convenons-en; mais quel Français n'a pu constater que chez lui, à 200 kilomètres des tours de Notre-Dame de Paris, il rencontre également un français fort différent de celui parlé à Paris. Dans la capitale même, au marché des Halles, on peut trouver autant de différence dans la langue parlée qu'il existe de provinces en France."

M. l'ambassadeur de France tenait à faire valoir ces distinctions afin de mieux établir la communauté de race et de langue qui existe entre le Français et le Canadien français.

Rôle missionnaire

"La France contemporaine n'est plus la France religieuse que vos ancêtres ont quittée, a ensuite déclaré M. Lacoste, mais si les voies qu'elle suit ne sont pas celles que vous croyez orthodoxes, n'oubliez pas de reconnaitre en elle le visage de la fille ainée de l'Eglise qu'elle n'a pas cessé d'être. Même au siècle dernier, le siècle des philosophes, son apport missionnaire a été plus fort que celui de tout autre pays."

M. Lacoste rappelait ensuite la dévastation apportée en France par les deux dernières guerres mondiales et, depuis, par le sanglant conflit d'Indochine. "A ceux qui n'oublient pas que la France est leur Mère-Patrie et qui ne doutent ni de son passé ni de son présent, je demande de ne pas douter de son avenir", conclut M. Lacoste.

M. Lapalme déplore la perte du visage français du Québec

QUEBEC — "Si Montcalm revenait, il serait forcé d'apprendre l'anglais", a déclaré M. Georges Lapalme, chef de l'opposition, alors que la Chambre discutait les crédits du Conseil exécutif.

Ces crédits comprennent une dépense d'un million 200,000 dollars pour l'Office provincial de la publicité. M. Lapalme fit remarquer là-dessus que l'on devrait inciter notre population à redonner à la province son caractère français.

"Quick Lunch"

Il fit état d'une caricature parue dans "L'Action Catholique" et représentant une rue de village où l'on ne voit que des inscriptions anglaises, telles que "Quick Lunch", "Hamburgers", etc. Cette caricature, dit-il, met le doigt sur la plaie. Nous sommes en train de perdre notre visage français. Même à Québec, même sur la Grande-Allée, on est envahi d'affiches anglaises. D'ici vingt ans, au train où vont les choses, je me demande en quoi nos villages différeront des autres villages du continent.

M. Lapalme a recommandé la création d'un office provincial d'urbanisme. Il estime aussi que par une publicité bien faite, on pourrait faire du carnaval d'hiver de Québec un événement aussi important que le carnaval de la Nouvelle-Orléans. Il voit enfin dans l'histoire et les beautés naturelles du Québec tout un capital à exploiter.

Travail de concert

L'hon. M. Duplessis a remercié le chef de l'opposition de ses remarques et a exprimé le voeu que tous les citoyens de notre province travaillent de concert à faire mieux connaître et apprécier notre coin de pays. Il rendit hommage au travail accompli en ce domaine par MM. Paul Gouin, conseiller technique près le Conseil exécutif, et Georges Léveillé, directeur de l'Office provincial de publicité.

Il y a peu d'endroits au monde, a poursuivi le premier ministre, qui soient aussi intéressants à visiter que le Québec. Le grand malheur, c'est que les gens, dans l'ensemble, ne songent pas à visiter leur province d'abord. Pendant les vacances, les Québecois dépensent plus de 20 millions en dehors de leur province. Ceux des nôtres qui connaissent bien leur coin de terre sont plutôt rares.

Décès du chanoine Thellier de Poncheville

LILLE — M. le chanoine Thellier de Poncheville est décédé le 18 février au couvent des Dames de St-Maur, à la Madeline-les-Lille, où il venait de prêcher une retraite.

Le chanoine Thellier de Poncheville était né à Valenciennes le 25 août 1875. Il fit ses études à Notre-Dame de Valenciennes, puis aux Facultés catholiques de Lille et de Rome, où il obtint son doctorat en droit canonique. Ordonné prêtre le 9 juin 1900, il s'établit à Paris en 1904, et commença alors son apostolat par la prédication. Il était également, depuis 60 ans, collaborateur du quotidien catholique **La Croix**.

Au cours de la guerre 1914-18, le chanoine Thellier de Poncheville fut un aumônier militaire héroïque: il séjourna presque une année dans les tranchées de Verdun: il devait le dimanche 19 février prêcher à l'occasion du 30ème anniversaire de la bataille de Verdun, en l'église St-Pierre de Chaillot. Il fut également un pionnier du mouvement social chrétien, et avait collaboré, notamment, à la J.O.C. et à la J.O.C.F. au cours des premières années de leur existence.

Il avait prêché à maintes reprises, notamment, des retraites au clergé. Il laisse également derrière lui une oeuvre littéraire considérable.

Quatre experts à l'enquête sur la radio et la TV

OTTAWA — M. R. M. Fowler, président de la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision, a annoncé que la commission avait retenu les services de MM. J. M. Coyne et A.-J. de Grandpré, comme avocats de la commission, ainsi que les services de M. Guy E. Hoult, comme conseiller financier, et de M. G. C. W. Browne, comme conseiller technique.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Les Canadiens viennent de mettre fin d'une très brillante façon, au règne des Red Wings de Detroit et les Habitants parviendront peut-être à prouver que Dick Irvine avait raison quand il affirmait que les Habitants remporteraient le championnat de la ligue par 20 points au moins! Il va sans dire qu'Irvine ne faisait cette prédiction que pour mettre l'instructeur Toe Blake mal à l'aise et que Blake est probablement le seul qui ait pris les paroles d'Irvine au sérieux! Blake n'est pas un instructeur dans le genre d'Irvine, un maitre dans l'art difficile d'énerver les adversaires; Blake est un homme nerveux, qui s'inquiète facilement de la tournure des événements, même quand tout va bien. Toe n'ose jamais parler de blessures et d'accidents, tant il les craint, et avec raison certainement.

Lorsque le temps viendra de décerner un prix au meilleur instructeur de la ligue, pour la saison qui se termine, on songera probablement davantage à Phil Watson qu'à Blake, car le contraste entre les deux hommes est tel qu'il mérite qu'on s'y arrête un instant. Les deux hommes ont ceci en commun qu'ils n'aiment pas perdre une joute de hockey, et nous croyons que tous les instructeurs ont la même attitude, même les plus fatalistes. Watson est bouillant, et dans ses gestes et dans ses paroles. Blake, lui, est sobre et dans ses gestes et dans ses paroles. Il ne fait jamais de déclarations qui lui mériteront les manchettes des journaux, il n'invective ni les arbitres, ni les joueurs de l'autre clan, ni les spectateurs. Il donne ses ordres avec calme et on le voit souvent assis, au bout du banc de ses joueurs.

Quelle voix!

Watson, au contraire, convoque volontiers les journalistes pour leur faire des déclarations amusantes, et parfois faites uniquement dans un but publicitaire. Phil ne se gênera pas pour critiquer ses joueurs dans les journaux, et on rapporte que le gardien de buts Worsley n'apprend les sautes d'humeur de son instructeur que par les journaux! Watson hurle ses ordres, discute avec les arbitres, les adversaires et les spectateurs. Il se démène derrière son banc, s'énerve, se réjouit du succès de ses joueurs, les encourage, les conseille et les enguirlande dans la même respiration! Phil aime le sensationnel et il aime la discipline. Il force ses joueurs à suivre un régime de vie qu'aucun employé de bureau ou d'usine accepterait de suivre pendant une semaine sans se mettre irrévocablement en grève; mais parce qu'il est bon meneur d'hommes, Watson obtient des résultats étonnants avec ce qu'il a sous la main.

La tâche de Blake est plus facile, il va sans dire. Mais il faut reconnaitre qu'il a su faire graduer, au sein de l'équipe, quatre jeunes joueurs qui ont tous donné satisfaction, en commencant par le jeune Henri Richard, puis en passant par Brodie, Marshall et Provost. Il a su inspirer une plus grande confiance à Jacques Plante et il a équilibré ses trios de façon à pouvoir compter sur trois unités dangereuses à l'offensive. Dick Irvine, en dépit de ses très grandes qualités, n'a jamais pu en faire autant avec les Canadiens parce qu'il ne voyait qu'un seul joueur sur la glace, Maurice Richard! Blake aura été capable de s'imposer à un groupe de vedettes!

Doigté habile!

Blake aura su faire preuve d'un habile doigté en ne faisant pas de favoritisme au sein de son équipe. Un instructeur ne saurait être blâmé de louanger publiquement tel ou tel joueur après une excellente partie. Blake a évité ce danger, cherchant à donner plus de crédit au jeu d'ensemble qu'à des étoiles individuelles. Nous ignorons si c'est son influence, mais Maurice Richard a évité les punitions coûteuses, cette saison, tandis que Jean Béliveau a appris à se mieux protéger, à mettre ses adversaires à leur place. Voilà certainement des choses qu'il ne faudra pas oublier quand on décidera de décerner le titre au meilleur instructeur de l'année. Les journalistes chargés de faire cette sélection n'auront pas la tâche facile et nous supposons qu'on choisira Watson de préférence à Blake, parce que Phil aura su injecter de la couleur, là où Blake insistait surtout pour un effort plus collectif.

Mais toutes ces louanges décernées à Blake et à Watson ne doivent pas nous faire oublier que Dick Irvine a fait lui aussi du bon travail avec Chicago et qu'il se pourrait fort bien que d'ici cinq ou six ans on récolte les fruits de ce qu'il veut semer. Watson a récolté les fruits de Frank Boucher et Blake ceux d'Irvine. Espérons si Dick Irvine a un successeur qui remporte des succès, comme c'est le cas pour Boucher, qu'on se souviendra que les étoiles qu'il a sous la main ont été formées par celui qui a doté les Canadiens de Montréal de plus d'étoiles individuelles que tous les autres clubs dans l'histoire de la ligue Nationale. Les bons joueurs consacrent les bons instructeurs: on consacrera peut-être encore Irvine, dans un avenir pas trop éloigné.

Bonne attraction!

Les inquiétudes que certaines personnes manifestaient à l'endroit des Warriors sont en train de disparaitre. Non seulement le club de Winnipeg est-il en train de remporter le championnat de la ligue, mais il est devenu la meilleure attraction du circuit, tant sur la route que sur sa propre patinoire! Voilà certainement des résultats qu'on n'espérait pas. Ces résultats sont d'autant plus encourageants que les joutes pour la coupe Alexander auront lieu dans l'Ouest cette saison et qu'un championnat pour Winnipeg voudrait dire une occasion de remporter le championnat professionnel du Canada. Comme première saison c'est énorme et ça engage terriblement l'avenir!

Nous nous demandons, advenant le cas de l'élimination surprise de l'équipe locale, pourquoi on n'inviterait pas les Rangers à disputer des joutes des éliminatoires sur la glace du Forum. Ce serait certainement une invitation bien vue de la part des dirigeants des Rangers qui venaient s'entrainer ici, il n'y a pas encore très longtemps, et qui recrutaient la majorité de leurs joueurs dans les ligues de l'Ouest. Il va sans dire que, si les Warriors vont jusqu'au championnat, personne ne voudra leur opposer une aussi forte attraction, mais comme il faut prévoir tous les cas, une telle invitation pourrait être faite, discrètement, sans nuire au prestige des Warriors et tout en assurant au Forum des revenus additionnels très intéressants. Winnipeg, pour peu que sa population continue à augmenter, deviendra de nouveau la capitale sportive de l'Ouest du pays, et une des villes sportives les plus importantes du Canada. Bien représentée au hockey, au baseball et au football, elle peut déjà aspirer à des équipes de calibre plus fort, dans un avenir moins loin qu'on oserait le croire.

Demande des Caisses de l'Ouest à l'étude

OTTAWA — Le ministre des Finances, l'hon. M. Harris, a dit que le gouvernement fédéral étudie le rôle que les caisses populaires et les succursales du trésor des gouvernements provinciaux pourraient jouer sous l'autorité de la loi garantissant des prêts aux cultivateurs des Prairies.

Un peu plus tôt, le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, avait émis l'opinion que le gouvernement ne peut se rendre à la demande des caisses populaires parce qu'elles ne relèvent pas de la loi fédérale sur les banques, mais fonctionnent sous l'autorité de lois provinciales.

40e anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

(Suite de la troisième page)

Il me fait plaisir d'accepter la gracieuse hospitalité de votre journal pour offrir mes félicitations les plus sincères à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba à l'occasion de son 40ème anniversaire de naissance. Cet anniversaire nous rappelle des événements à la fois douloureux et joyeux; douloureux parce que c'est en février 1916 que le gouvernement provincial abolit l'enseignement légal du français dans cette province, et joyeux parce que c'est à cette même date que naquit la vaillante Association d'Education qui devait, malgré la loi, malgré mille difficultés et vicissitudes non seulement conserver mais faire rayonner le verbe français dans cette province.

Puis-je, en mon nom personnel et au nom de mes collègues à la législature, MM. Brodeur, Teillet et Molgat, exprimer notre reconnaissance aux ouvriers, tant religieux que laïcs, de la première heure, ainsi que nos félicitations et nos voeux à leurs dignes successeurs.

Puis-je également, au nom de mes collègues et en mon nom personnel, rappeler le souvenir de nos valeureux prédécesseurs à l'Assemblée législative, MM. P.-A. Talbot, Joseph Dumas, Albert Préfontaine, Aimé Bénard, Jacques Parent et Joseph Hamelin. Ceux-ci ont combattu vaillamment pour défendre nos droits. Leurs fiers et éloquents discours prononcés le 24 février 1916 témoignent de leur courage et de leur profonde conviction. A ceux-ci comme aux chefs de l'Association d'Education vont notre reconnaissance et notre admiration.

Edmond PREFONTAINE,
secrétaire provincial et
ministre des Affaires municipales.

★ ★ ★

Je saisis avec empressement, mieux que cela, avec joie, l'occasion qui m'est offerte de rendre hommage à l'énergie constante, à l'esprit d'initiative et de finesse et aussi au dévouement de l'Association d'Education du Manitoba, à l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation.

Une des choses en effet qui m'ont bouleversé jusqu'au fond de l'âme à mon arrivée au Manitoba a été de constater avec quelle fermeté, avec quel sérieux nos amis ont réussi non seulement à maintenir leurs positions, mais encore dans beaucoup de cas à les consolider, estimant qu'ils se devaient à leurs ancêtres de conserver dans toute son ampleur le magnifique héritage qui leur a été légué et confié.

En voyant ces vaillants croisés d'aujourd'hui, en rencontrant les hommes de bien, de décision et de courage qui tiennent les leviers de commande de l'Association, on s'explique facilement que la mission qu'ils se sont attachés à remplir est de celles qui viennent directement du ciel. Ses exécutants se rendent pleinement compte de l'importance et de la qualité de la tâche qui leur a été confiée par tous ceux qui savent la valeur que représente un Canada demeurant attaché à ses deux civilisations et estiment que sans une culture française largement distribuée et hautement honorée, le Canada perdrait une partie essentielle de sa physionomie et ne serait plus à même d'exercer comme aujourd'hui l'influence considérable qu'on lui reconnait dans le monde.

Saluons donc avec reconnaissance et avec fierté l'Association, rendons-lui hommage pour n'avoir jamais failli devant les obstacles, pour n'avoir jamais craint la lutte et avoir aussi assuré solidement l'avenir de la race française au Manitoba.

Serge de FLEURY,
consul de France à Winnipeg.

Le Conseil de la vie française en Amérique est heureux de s'associer aux nombreux amis de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba à l'occasion de son quarantième anniversaire. En son nom, au nom de tous nos compatriotes, tant du Canada que des Etats-Unis, je rends hommage à l'Association, à ses directeurs et membres, tant anciens qu'actuels. Tous ont accompli ou continuent d'accomplir une oeuvre magnifique dont nous saluons avec joie les résultats.

En effet, les jours difficiles de 1916 sont révolus. Fidèles à la consigne lancée par le regretté Mgr Béliveau, nos compatriotes franco-manitobains ont maintenu, au prix de durs sacrifices, les positions acquises. L'Association les a groupés, guidés et entrainés dans cet effort de tous les instants pour assurer la survivance de l'enseignement catholique et français dans cette province.

Aujourd'hui il convient de parler de progrès, d'épanouissement, de rayonnement. C'est dans cette perspective que nous vous faisons les voeux les plus fraternels. Nous espérons que vous fêterez, dans dix ans, vos noces d'or et que ce jubilé sera l'occasion d'une manifestation éclatante du fait français sur les bords de la rivière Rouge. De loin le vieux Québec vous salue, vous admire et vous invite à continuer les tâches qui font les peuples forts.

Paul GOUIN,
président du Conseil
de la vie française.

★ ★ ★

Forty years ago, in the year 1916, in what may be described as a moment of hysteria, the position and privilege of the French language in Manitoba were seriously curtailed by an act of the Legislature of the province.

As may have been expected, the reaction among Franco-Manitobans was one of sorrow and regret. These feelings, however, which might have so easily degenerated into rancour and disobedience, were replaced by a mature and farsighted determination to use whatever means were legally and constitutionally open to preserve their cultural heritage during the period of crisis; and ultimately to restore it to a position of honour and influence within Manitoba as it is within the nation.

The creation of the Education Association was one of the principal means by which this policy was to be made good. During the years since 1916, the Association has attracted strong and growing support, freely and voluntarily bestowed by those who claim the French language as their mother tongue. It is also pleasant to record that there have been some others as well who recognize the historic position of the French language in our province, and who have high hopes of the contribution it will make not only to a more cultivated society but also to good citizenship within Manitoba.

But it is the French speaking citizens of the province who have borne the heat and burden of the long years of struggle and effort and it is to them that I wish to offer a very sincere tribute on this Fortieth Anniversary of the Education Association.

Sustained by constant and never-failing faith, served by devoted leaders, and supported by so many, the Association has won the success that its cause so greatly deserves. The French speaking community in our province now stands secure in the vitality of its language and of its culture, and by this substantial achievement merits the respect of all who care for the true spirit of Canadianism.

I congratulate the Association on its Fortieth Anniversary and wish it continued success in the years ahead.

Duff ROBLIN,
Leader of the Opposition
in the Manitoba Legislature.

★ ★ ★

Je viens d'apprendre que l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba doit bientôt fêter le quarantième anniversaire de sa fondation.

Je m'empresse, au nom de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française, d'exprimer aux chers compatriotes du Manitoba les hommages de tous les éducateurs de langue française du Canada.

Sans doute, il n'est pas un éducateur canadien-français qui ne connaisse l'histoire des difficultés scolaires au Manitoba; nous connaissons aussi l'énergique attitude de vos fondateurs devant la menace d'absorption, et vos efforts constants pour recouvrer graduellement un régime scolaire conforme à vos légitimes aspirations.

En 1953, les congressistes de l'ACELF, réunis à St-Boniface, ont pu constater "de visu" la vitalité française au pays de la rivière Rouge. Ce fut l'un de nos plus beaux congrès, à tous points de vue: nous avons admiré vos audacieuses initiatives si parfaitement réussies; et le travail d'organisation impeccable dans ses moindres détails. Mais par-dessus tout, nous avons mieux compris la leçon de fierté française que vous nous enseignez depuis quarante ans.

En prenant contact avec vos militants, et en faisant l'inventaire de vos ressources, nous avons essayé, au cours de notre trop bref séjour, d'analyser les causes qui ont amené un si bel épanouissement de vie française malgré les mesures oppressives dont vous avez été les victimes. L'explication, nous l'avons trouvée dans la clairvoyance de vos hommes d'élite d'un demi-siècle passé: ceux qui ont mobilisé toutes les ressources en vue de la défense dans une Association que l'un de vos évêques a si bien définie: "tout ce qu'il y a de français au Manitoba organisé pour l'action".

En instituant un tel organisme, ces valeureux pionniers ont rendu service à la cause française dans votre province; mais ils ont en outre la gloire d'avoir indiqué l'exemple aux autres groupes minoritaires qui, dans la suite, ont adopté la même stratégie de défense.

Les éducateurs d'expression française, à l'occasion d'un anniversaire aussi glorieux, vous adressent un témoignage de profonde admiration pour votre fidélité et votre ténacité. Avec enthousiasme, ils vous félicitent de l'oeuvre déjà accomplie, et ils souhaitent longue vie et tous les succès à votre belle Association.

Clément CORMIER, C.S.C.,
président de l'Association canadienne
des Educateurs de Langue française.

★ ★ ★

En cet anniversaire mémorable de la quarantième année de la fondation de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, l'Association des Commissaires de langue française est heureuse d'offrir ses plus sincères félicitations. Honneur à nos devanciers! L'Association d'Education est née du désir et de la volonté qu'ils ont eus d'assurer l'enseignement du français dans nos écoles. L'entreprise a réussi, mais elle demande un effort constant; cet effort n'a jamais fait défaut et il fut fourni en grande partie et avec grande abnégation par les différents exécutifs se sont succédé pendant 40 ans au gouvernement de l'Association. Félicitations et remerciements à ces preux défenseurs de la langue française et à tous ceux qui, dans un silence et un renoncement non moins admirables, assurent la relève de l'Association d'Education et, partant, de la défense organisée des droits du français au Manitoba.

Auguste DANSEREAU,
président de l'Association des
Commissaires de langue française.

★ ★ ★

L'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba réunie en séance régulière le 25 février 1956, date marquant le 40ème anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, à l'instigation de son président, le R. F. Joseph Provencher, marianiste, désire à l'unanimité exprimer à la si méritante Association d'Education ses félicitations pour la maîtrise avec laquelle elle a soutenu au Manitoba les droits du français dans le domaine éducationnel et la remercier de l'appui qu'elle lui a si généreusement fourni. Elle lui souhaite de voir ses travaux couronnés d'un plein succès.

★ ★ ★

A l'occasion du 40ème anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, l'Association des Instituteurs Acadiens offre aux compatriotes manitobains ses félicitations pour le travail accompli et ses meilleurs voeux pour l'avenir.

Lorraine LEBLANC,
présidente de l'Association
des Instituteurs Acadiens.

★ ★ ★

Les Jeunes Franco-Manitobains sont heureux de s'unir à toute la population de cette province pour offrir leurs voeux de félicitations à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Tout jeunes que nous soyons, nous ne sommes pas sans savoir quels efforts et quel dévouement vous avez déployés pour défendre nos intérêts, et que sans l'Association d'Education rien de nos droits n'aurait survécu.

Veuillez donc accepter ce témoignage d'admiration venant de jeunes qui, demain, prêteront main-forte et seront fiers de porter bien haut l'étendard qui depuis quarante ans a fait connaître au Manitoba et au Canada tout entier ce qu'est l'âme française en terre manitobaine.

Ad multos annos!

Germain ROY, président
des Jeunes Franco-Manitobains.

★ ★ ★

L'Association d'Education désire remercier tous ceux qui, à l'occasion de son quarantième anniversaire de fondation, le 25 février dernier, ont bien voulu lui adresser des messages de félicitations. Un merci tout spécial à tous ceux qui ont collaboré au programme radiophonique de CKSB, le soir de cet anniversaire. A la liste de ceux qui nous ont exprimé leurs bons souhaits, il faudrait ajouter le nom de M. Fernand Viau, député de St-Boniface aux Communes, qui a bien voulu ajouter ses voeux personnels à ceux de l'honorable premier ministre du Canada.

C. S. B. VOL. XXIX—No 16

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Letourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Conférence

Le R. P. Léo-Paul Bourassa, missionnaire de Chine, donnait une conférence à un groupe d'élèves le 18 février. Répondant à des questions soumises par les membres de la Ligue Missionnaire des Etudiants, il donna à son auditoire émerveillé des nouvelles fort intéressantes sur l'Extrême-Orient. Il fit remarquer que les Orientaux sont réalistes, même dans le domaine de l'art, et que pour cette raison, ils préfèrent l'art religieux européen, par exemple dans la représentation des sujets bibliques. Ainsi il dit que les madones japonaises ne se vendent qu'aux touristes.

Parlant de Hong-Kong, où il a séjourné longtemps, le R. P. Bourassa dit qu'à cet endroit, les missionnaires prennent soin d'un million de réfugiés chinois, leur procurent du travail, des logements, des écoles et des dispensaires. Malgré l'opposition des communistes, les missions d'Orient demeurent ardentes.

E.-G. LETOURNEAU,
Rhétorique.

• • •

La route

Peut-être ne le saviez-vous pas, mais il y a des routiers au collège, des fervents de la cause du scoutisme. Durant la dernière excursion, ils ont pataugé sur une distance de quinze milles dans quatre pieds de neige. Le service est leur principale activité, et ils l'ont accompli en prenant charge du club sportif de St-Boniface, se faisant volontiers plombiers, charpentiers, cantiniers. La vraie qualité d'un bon routier est ce service anonyme.

Paul BAUDRY,
Versification.

• • •

L'alcoolisme

Tel est le sujet que discutent présentement les congréganistes. Pour nous instruire sur ce problème important, on ne pouvait mieux faire que d'inviter le docteur Paul L'Heureux, membre de la Commission Bracken. Notre invité du 13 février distingue d'abord entre alcoolisme et ivrognerie. L'alcoolisme est une tendance à boire incontrôlable, tandis que l'ivrognerie, qui n'est pas une maladie, est simplement l'habitude de prendre une "brosse". Souvent l'alcoolique est un homme intelligent, supérieur, appartenant à la classe dirigeante. Il cherche l'évasion dans la boisson. Cette maladie incurable a des répercussions dans le domaine mental, familial, social et religieux.

A ce propos, M. L'Heureux souligne le beau travail des "A.A." pour le relèvement des alcooliques. Il est regrettable que tous les élèves du collège n'aient pas pu assister à cette intéressante causerie du docteur L'Heureux.

L. AUBIN,
Philosophie I.

• • •

Jeunes Franco-Manitobains

Les Jeunes Franco-Manitobains sont heureux d'offrir à l'Association d'Education, à l'occasion de son quarantième anniversaire, leurs meilleurs voeux de succès et de longue vie. Nous admirons le beau travail de l'Association, accompli dans ces années de luttes difficiles et nous nous réjouissons des victoires qu'elle a remportées dans le passé. Grâce à l'Association, les Canadiens français du Manitoba peuvent regarder l'avenir avec fierté et avec beaucoup plus d'optimisme que durant les premières années de l'oeuvre.

A. NORMANDEAU,
Rhétorique.

Une école pour sacristains en Suisse

GONTEN, Suisse — La première école suisse pour sacristains s'est ouverte près de Gonten (canton d'Appenzell). Cette institution est placée sous le protectorat de l'Union suisse des sacristains. Des participants de tous les cantons de la Suisse alémanique étaient présents lors de l'ouverture.

Le but de cette école, qui imite certains établissements du même genre à l'étranger, est de former les sacristains à leurs hautes fonctions. S. Exc. Mgr Meile, évêque de St-Gall, a rendu visite à l'école et a adressé quelques mots aux sacristains présents. L'oeuvre entreprise sera continuée pour que les sacristains suisses jouissent d'une formation toujours mieux appropriée.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Réponses et gagnants du 6ème concours

1. Cette action a produit l'effet désiré.
2. Le vent abattit plusieurs arbres.
3. La proposition fut soumise par le président.
4. La température froide fut la cause de plusieurs attaques d'influenza.
5. Les ondées d'avril amènent les fleurs de mai.
6. Ces chapeaux sont importés de France.
7. Le médecin l'a rapidement guérie.
8. Elle alla prendre son amie dans l'après-midi.
9. J'irai te visiter la semaine prochaine.
10. Paul a un bel écusson sur son coupe-vent.

1er prix: Mlle Louise Chenier, 429, rue Ritchot, St-Boniface.
2ème prix: Léo Cadrain, Jardin Notre-Dame, Gravelbourg.
3ème prix: Mlle Diane Labossière, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.

• • •

Réponses et gagnants du 7ème concours

1. Elle a fait débuter sa fille aînée, cette saison.
2. Il mit sa main dans sa poche et en retira sa pipe.
3. L'auditoire réclama l'auteur.
4. "Téléphone au boucher et commande de la viande", lui cria son père.
5. L'été est censé commencer au mois de mai.
6. Viens donc jouer une partie de billard.
7. J'ai abattu des arbres la semaine dernière.
8. Ils s'entendent bien ensemble.
9. A quelle heure es-tu entré?
10. Lorsqu'on ouvrit la cage, le singe s'enfuit.

1er prix: Allain Nogue, Jardin Notre-Dame, Gravelbourg.
2ème prix: Mlle Louise Verhaeghe, Ste-Amélie, Man.
3ème prix: Mlle Jeannine Lamontagne, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.

CONCOURS NO 11

RESTONS FRANÇAIS!

Nous présentons aujourd'hui le onzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains et publié chaque semaine dans **La Liberté et le Patriote**, est ouvert à tous ceux qui lisent ce journal. Seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. **Traduire en bon français les mots suivants.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 10 mars à:**
 Les Jeunes Franco-Manitobains
 Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, année.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

Newsstand .... Printing shop ....
Editor .... Daily paper ....
Newsstand .... Headlines ....
Weekly paper .... Paper boy ....
Front page .... Comics ....
Magazine .... Publisher ....
Reporter .... Want-ads ....
Letters to the editor ....

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... GRADE ....



Un garçonnet de 11 mois, abandonné par sa mère, à Chicago, reçoit une réception qui ne lui plaît guère à l'orphelinat St-Vincent de cette ville. Pourquoi faut-il que la **Rév. Sr Martha** ménage si peu cette eau qu'il n'aime pas?

Au Juniorat de la Ste-Famille

Journée du 17 février

Le 130ème anniversaire de l'approbation de la congrégation des Oblats par l'Eglise fut célébré le vendredi 17 février avec tout l'éclat possible. A la messe du matin célébrée par le T. R. P. Provincial, tous les Pères et Frères renouvelèrent publiquement leurs voeux de religion. Pour les élèves, cette journée apportait un grand congé, et tous en profitèrent largement.

• • •

Remise des Croix

A 4 h. 30 p.m., le 17 février, avait lieu à la chapelle la traditionnelle remise des croix de Junioriste. Après le sermon donné par le R. P. Albert Joyal, supérieur, le T. R. P. Provincial reçut les promesses des élèves et distribua les croix. Les candidats suivants reçurent la grande croix de Junioriste: Robert Audet, Fernand Brisson, Jean-Hubert Collet, René Courcelles, Léo Delaquis, Maurice Emond, André Gélinas, Bertrand Labossière, Claude Lacasse, Guy Lavallée, Gabriel Lemoine, Camille Piché et Benoit Rémillard.

Trente élèves des trois premières classes reçurent la première croix.

• • •

Eminents visiteurs

LL. EE. NN. SS. M. Baudoux et P. Pocock, archevêques de St-Boniface et Winnipeg, nous firent l'insigne honneur d'assister au souper de famille, ainsi qu'à la séance. S. Exc. Mgr Baudoux présida la récitation du chapelet à la radio, à 6 h. 45 p.m., directement du Juniorat; les Junioristes s'unirent aux prières récitées par Son Excellence.

• • •

Réunion du soir

A 8 h. p.m., tous se rendaient à la salle des élèves pour le programme de la soirée. Après le "Chant des Oblats" par un groupe d'élèves sous la direction de Raymond Arnould, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., fut invité à parler de son voyage en Amérique du Sud. Cette conférence fut très goûtée.

Le R. P. Gaboury, S.J., ouvrit la partie musicale par deux morceaux de piano; le jeu sincère et vibrant de l'artiste sut électriser tous les auditeurs. Merci au R. P. Gaboury d'avoir accepté notre invitation.

Les deux artistes suivants étaient vivement attendus; MM. Georges Paquin et Léo Brodeur ne déçurent point leurs amis et ils fournirent un régal de chansons vivement appréciées. Mlle Annette Painchaud accompagnait au piano.

Pour terminer la soirée, LL. EE. NN. SS. Baudoux et Pocock adressèrent la parole et firent ressortir le besoin de vocations tant pour l'évangélisation des peuples éloignés que pour la conversion des peuples canadiens.

Le T. R. P. Paul Piché, provincial, remercia Leurs Excellences, ainsi que tous les artistes qui participèrent à cette soirée.

• • •

Concours de dessin

Afin de préparer convenablement la journée du 17 février, un concours de dessin avait été organisé dans les classes des Eléments latins et des Eléments français. Les gagnants de ce concours furent les suivants: Philippe Gobeil, 1er prix; Armand McCarthy, 2ème prix; Eugène Bernardin, 3ème prix. Des prix de consolation furent accordés à Robert Dionne et Robert Sherstone. Un prix spécial fut décerné à Raymond Ayotte.

• • •

Hospice Taché

Dans la soirée du 21 février, une trentaine d'élèves se rendaient à l'hospice Taché pour y donner un concert de musique et des récitations. La fanfare, sous la direction du R. P. Laurent Godbout, prit charge d'une partie importante du programme. Des récitations furent exécutées par Denis Bédard, Ovide Poirier et André Girard. René Piché joua deux morceaux de piano. Les élèves garderont un excellent souvenir de cette soirée.

• • •

Activités sportives

Le dimanche 19 février, l'équipe du Juniorat rencontrait le club de la Maison St-Joseph à Otterburne. La défaite des Junioristes (2-6) fut immédiatement adoucie par une généreuse collation, et les joueurs se quittèrent bons amis.

Ciné-Club

"La Beauté du Diable"

"Le film le plus difficile à discuter depuis plusieurs années au Ciné-Club . . ."

"On a l'impression que le réalisateur se retire du film pour se moquer de nous."

"Une fantaisie, un conte de fée."

"Après une longue et subtile discussion, nous avons conclu que le film touchait à plusieurs petits problèmes."

"Le film symbolise la lutte entre les hommes et le diable, entre le bien et le mal."

"Solution incomplète au point de vue moral. Faust n'échappe à sa destinée que par l'intermédiaire de l'amour humain."

"La jeune fille représente la grâce qui sauve le jeune homme de la damnation."

Telles furent différentes opinions émises. Le film étant une fantaisie, il est très difficile à discuter, voire même, à comprendre. Certains soutenaient que le film n'était qu'un divertissement; d'autres que "La Beauté du Diable" présentait un problème tout en le laissant sans solution.

Même si on ne croyait pas y voir une lutte ou un problème, notre intérêt était soutenu par le jeu des interprètes principaux, Gérald Philippe et Michel Simon. "Quand un acteur incarne bien son rôle, nous ne trouvons pas de mots pour le louer."

Le prochain film "Death of a Salesman" sera présenté le 18 mars à la salle académique du collège.

CINE-CLUB

ÉCHO NORMALIEN

Radio-Théâtre

Le lundi 20 février, les élèves de l'Ecole Normale présentèrent la seconde d'une série d'émissions de "Radio-théâtre" à CKSB.

La pièce à l'affiche, "Quand les étoiles s'éteignent", était sous l'habile direction de M. Théodore Lagloire. Mlle Lorette Corbel a très sincèrement rendu le rôle de l'amoureuse, Lily Brown. La bonne vieille ivrognesse était très naturellement personnifiée par Mlle Thérèse Brémault. Le doux et sentimental amant de Lily n'était autre que M. Hervé Caron. M. Auguste Laroche tenait le rôle du vieux "grippe-la-piastre", dans la pièce, bien entendu.

Félicitations à nos confrères pour cette magnifique réussite.

Chers lecteurs, soyez de nouveau à l'écoute, le lundi soir 5 mars, pour la prochaine présentation qui s'intitulera "Le premier amour".

J.A.D.

• • •

Charade

Le soir, au fond des bois, j'aime ouïr mon premier,

Mon deuxième mire dans l'eau, le chêne et le roseau.

Simple article est mon troisième.

Du plus doux des parlers, je tire . . .

Ah! pardon!

Un roi de la légende illustra mon premier.

Le premier!

J'ai tout dit.

C'est assez; c'est A.C.

Marguerite ALLARD

TRIBUNE LIBRE

Institut Collégial St-Joseph,
St-Boniface, Man.,
le 14 février 1956.

"La Liberté et le Patriote",
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur,

Vous demandiez à vos lecteurs il y a quelques semaines, de vous dire quels articles ou quelles chroniques ils lisaient le plus volontiers dans votre hebdomadaire.

Prises par diverses activités scolaires nous n'avons pu répondre alors, mais nous venons vous dire aujourd'hui comment "La Liberté" nous aide dans presque toutes les matières à notre programme. C'est vous assurer que nous apprécions notre journal français et lui souhaitons longue vie et prospérité.

I. COUTURE et
D. DESROSIERS

Religion

Il n'est pas de semaine où nous ne trouvions des nouvelles au sujet du pape, chef et centre de l'Eglise. Vous publiez aussi des pensées, des réflexions de nature à produire en nous des sentiments appropriés aux saisons liturgiques. Ainsi cette semaine, c'est "Le Saint Temps du Carême". Et que d'articles expliquant des points de doctrine ou confirmant l'enseignement religieux que nous recevons à l'école!

Le synode anglican qui recommande l'enseignement religieux à l'école ferait bien de demander aussi aux journaux neutres de publier, à l'occasion, un peu plus de nouvelles religieuses.

M. COTE

Histoire de l'Eglise

En classe nous étudions l'histoire de l'Eglise primitive, mais nous sommes plus intéressées encore à la situation actuelle de l'Eglise dans le monde.

Chaque semaine paraissent des articles traitant du communisme, de la manière que ce mouvement se propage et persécute notre religion. Souvent nous lisons d'intéressantes nouvelles sur nos frères catholiques dispersés à travers le monde.

Vous voyez donc que votre journal contribue énormément à notre instruction religieuse.

R. MULLER et
H. SAVIGNAC

Histoire

"La Liberté" nous aide à connaître l'histoire de nos provinces et celle des pays voisins. Comme nous ne pouvons pas toujours écouter les nouvelles à la radio ou à la télévision, nous lisons votre journal qui contient des nouvelles intéressantes montrées du point de vue catholique. "La Chronique Internationale" nous fait faire une randonnée à travers le monde, tandis que "La Chambre des Communes" nous tient au courant de ce qui se passe au parlement, de ce que disent et font nos députés. Nous remarquons avec fierté ce que les nôtres, en particulier, proposent pour le progrès de notre province.

M. LACROIX
et E. GIRARD

Bon parler et vocabulaire

Pour acquérir du vocabulaire, nous dit-on souvent, il faut lire beaucoup. Les articles de votre journal nous offrent de multiples occasions d'enrichir notre parler: que de mots nouveaux nous pourrions relever en une seule page!

Quant au bon parler, c'est devenu coutume chez nous: le concours J.F.M. est notre devoir de français en fin de semaine. Nous avons tout à y gagner: de beaux prix et un langage plus correct, donc plus chic, plus envié.

H. CYR et S. COYLE

Pour vous, mesdames

Cette page abonde en intéressants articles pour la ménagère. Elle lui suggère comment rendre ses plats plus attrayants ou en créer de nouveaux. Il y a aussi de petits conseils pour améliorer son foyer. Aussi des patrons variés pour tous les goûts. Nous serons des ménagères plus tard . . . Votre page nous intéresse donc.

C. LAMBERT

Actualités

Notre hebdomadaire, "La Liberté et le Patriote", nous aide à mieux connaître les activités de notre ville. Dans le journal de cette semaine, nous avons spécialement remarqué les articles suivants:

1) "Etude du problème scolaire que l'on prévoit à St-Boniface". Puisque nous fréquentons les écoles de cette ville, nous sommes particulièrement intéressées à un sujet comme celui-là.

2) "Le festival dramatique dépasserait ce qui se fait en Europe". Il est évident que nous connaissions toutes le fameux succès remporté par le Cercle Molière à Fort William. Et en effet, nous en étions fières! Mais en voyant ce qu'en dit Mlle Stirling, nous le sommes encore davantage.

E. FAUCHER et
D. GUENETTE

Fierté nationale

Nous sommes très fières d'être Canadiennes lorsque nous voyons notre groupe apprécié. Un Anglo-Canadien, M. Duff Roblin, a rappelé les droits historiques de la langue française dans notre province. La minorité protestante du Québec se montre bien satisfaite de l'intérêt que les Canadiens portent au problème de l'éducation dans leur province. Mme Pamela Stirling, qui juge le festival dramatique canadien, a déclaré que tous les spectacles qu'elle a vus au Canada sont de premier ordre et dépassent ce qui se fait en Europe sur le même plan. La musique canadienne est louangée par les Français. Tout ceci est de nature à stimuler notre fierté nationale et à nous montrer que nous tenons avec honneur notre place dans le monde.

Elise LABERGE
et R. COUTURE

Tous Responsables

Nous aimerions voir cette section occuper une page entière de votre journal comme par le passé et paraître régulièrement toutes les deux semaines au moins. Les nouvelles "apostoliques" qui y sont publiées stimulent les militantes d'Action Catholique en leur montrant ce qui se fait ailleurs dans ce domaine.

R.-M. SHERWOOD

Rédaction

Lire votre journal, c'est lire du bon français, donc c'est une préparation éloignée à la rédaction . . . L'espace que vous nous octroyez si généreusement pour notre Carnet demande qu'on "aiguise" sa plume pour y écrire convenablement. Nous souhaiterions une "Page des Jeunes" où les écoliers pourraient s'entraîner à l'art d'écrire.

Géographie

Voilà un sujet que les grades X n'aiment guère en général. Mais depuis que nous avons étudié les ressources naturelles des différents pays et découvert les immenses richesses de notre propre pays, nous lisons avec intérêt vos articles sur nos produits et nos industries. Nous avons été un peu dépitées d'apprendre que les Etats-Unis exploitent tant de millions d'acres de nos forêts, tandis que le Canada a à se plaindre de la rareté du papier-journal. Nous lirons désormais sur ce sujet.

D. LABOSSIERE
et K. BANVILLE

Beaux-arts

"La Liberté" ne boude pas les "beaux-arts", loin de là. Nous lisons avec plaisir nos appréciations des festivals dramatiques, des concerts, des conférences littéraires, des représentations cinématographiques. Les articles de "L'Illettrée" — qui est fort savant à notre avis — constituent une sorte d'histoire de la littérature moderne. Et que de fois vous annoncez la publication d'une oeuvre ou la réédition d'un livre de valeur, ce qui nous fait désirer le connaître.

Vous nous rendriez service en publiant comme autrefois la cote morale des films à l'affiche aux différents théâtres de la ville chaque semaine.

J. BLANCHETTE et
J. LAMONTAGNE

Nos centres français

Les nouvelles des écoles de St-Boniface, du collège, de la basilique, du camp Notre-Dame, des activités des scouts, du Ciné-Club nous intéressent beaucoup.

Nous ne nous serions pas douté du problème qui se pose par l'agrandissement de notre ville, sans vos articles sur ce sujet. Espérons que tous les Canadiens français qui sont en mesure de le faire aideront à la solution de ce problème. Quant à nous, nous suivrons avec intérêt toute nouvelle concernant ce projet.

L. LEGROS et
R.-M. DUBOIS

• • •

Et c'est l'institutrice qui termine cette série d'appréciations — en récapitulant, comme il se doit.

Oui, nous apprécions votre journal et nous en faisons le plus large usage possible. En fins de semaine souvent, je diminue les devoirs français et je ne donne comme leçon que de lire votre journal. Chaque vendredi matin je signale les articles particulièrement intéressants, à l'un ou a l'autre titre; on les marque afin de ne pas les oublier. Le lundi matin je donne une demi-heure au moins à la discussion des nouvelles lues; il y a conversation française, composition orale, échange de vues, occasion de stimuler à la fierté nationale, d'expliquer certaines situations — bref, toute une culture, toute une éducation qu'on peut donner de cette façon.

J'aimerais que vous puissiez donner à "Tous responsables" une page entière, avec nouvelles et directives de l'Action Catholique diocésaine, en passant au moins. "La Page des Jeunes", publiant des historiettes, des légendes, de l'histoire en images et des travaux littéraires des écoliers, sera la bienvenue dès qu'elle réapparaîtra.

Félicitations pour la tenue de votre journal; merci pour l'aide que vous apportez ainsi à notre oeuvre d'éducation.

Une religieuse
des SS. NN. de J. et M.

Compensation israélite pour dommages causés à l'Eglise catholique

MONTREAL — Toutes les revendications de l'Eglise Latine Catholique Romaine en Israël concernant les compensations pour les dommages de guerre et la restitution des biens ecclésiastiques réquisitionnés pendant la guerre de l'Indépendance dans des buts de sécurité, ont été réglés à l'entière satisfaction de l'Eglise.

Dans une lettre adressée au ministère des Cultes, Mgr Antonio Vergani, représentant en Israël du Patriarche Latin de Jérusalem, a exprimé ses remerciements pour "la bonne volonté, l'esprit de coopération et l'efficacité" dont ont fait preuve les autorités compétentes du gouvernement israélien.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Elections

La Cité Etudiante est encore une fois au complet: M. Nelson Boyer a été élu président, M. Alphonse Martine, vice-président, et M. Eric Poliquin, secrétaire. Sincères félicitations à ces trois nouveaux chefs.

• • •

Démarches

De grandes idées, un zèle ardent et un sincère désir d'atteindre la perfection pour le bien commun poussent le nouveau Conseil de la Cité vers un idéal élevé. Aussi jouissons-nous déjà du fruit de son oeuvre à la chapelle, en classe et en récréation. L'objectif de cette semaine est de faire pénétrer en tous et chacun l'esprit de pénitence afin de nous assurer un carême vraiment méritoire. Encourageons donc nos chefs à continuer leurs efforts en leur offrant toute notre collaboration.

• • •

Sports

Hockey, ballon-panier, billards, tennis à l'intérieur: tels sont, de ce temps-ci, les jeux en vogue au Collège. Avec une telle variété, tous et chacun peuvent jouir de leur sport préféré et se reposer à leur guise de leurs études.

Pour la plupart, la rondelle sur glace constitue le sport favori. Dans les ligues intramurales, les finales sont commencées et les parties s'alignent de plus en plus chaudes. A l'extérieur, nos Alouettes rencontreront les Pingouins de Ponteix pour les semi-finales de la ligue "Wood River". Dans cette ligue, nos plus hauts compteurs sont M. Bernard Lussier, en première place avec 36 points; M. Gérard Poirier, qui se classe quatrième avec 29 points, et M. Benjamin Poliquin, qui détient la sixième position avec 26 points. Félicitations à ces trois vaillants "Alouettes".

Font également bonne figure: les Juniors, malicieusement surnommés "Barbares", qui, à l'extérieur, ont gagné trois parties sur six, et les Bantams qui se sont valu le deuxième rang dans leur ligue. Honneur aux entraîneurs et aux joueurs!

Au ballon-panier, nos "Etoiles" défaisaient, le 11 février, l'équipe de Shaunavon, ici au gymnase, par un pointage de 84 à 53. Albert Roy se porta plus haut compteur avec un total de 34 points.

Grâce au gymnase, tous se tiennent occupés et sont heureux; le billard, le ballon-volant et le tennis groupent leurs adeptes. Mille fois merci aux Révérends Pères qui s'efforcent toujours de nous rendre la vie des plus souriante.

• • •

Professeurs vs collégiens

Le vendredi 17 février, nos professeurs s'opposaient aux élèves pour leur disputer une très intéressante partie de gouret. Ce fut vraiment captivant de voir nos maîtres travailler si ardemment pour défaire les collégiens. Malgré leurs efforts inlassables, la partie se termina par un pointage de 4 à 4, et tous en furent satisfaits.

M. Duperreault compta deux buts pour les professeurs, le Père Labossière et M. Gallais assurèrent les deux autres. Chez nos confrères, l'honneur revint à B. Poliquin, G. Poirier, C. Crozon et H. Piché. Aucune punition ne fut imposée, ni aux professeurs . . . ni aux élèves! Nous espérons bien voir ces deux équipes se mesurer de nouveau avant la fonte des neiges.

Albert LEPAGE,
Méthode.

Soirée en l'honneur des Oblats

Depuis quelque temps, on se demandait qu'est-ce qui pouvait bien se brasser dans la chambre d'un de nos remarquables philosophes. On l'aurait cru le rendez-vous de tous les pavillonistes!

Eh bien! quand arriva le 17 février, grande fête pour les Oblats de Marie Immaculée, nous avons réalisé le travail clandestin qui s'était fait durant cette dernière semaine. Notre ami, Antoine Gaboriau, en charge d'une soirée récréative, nous démontra ses talents si nombreux. Non seulement était-il le directeur d'un magnifique sketch, mais il en était aussi l'auteur: "Le missionnaire au chantier", démontrant l'oeuvre grandiose des Oblats comme missionnaires.

Comme acteurs, nous reconnaissions Guy Doll, qui jouait le rôle du missionnaire au chantier dans le nord du Québec; Alphée Poulin, Emile Carrière, L. Lepage, Raymond Langlois, Aurèle Dufault, Nelson Boyer, François Simonot, Paul Juneau, Maurice Bauche, Louis Piché, Lucien Roy jouaient les rôles de bûcherons. Le tout fut un réel succès.

Pour compléter la soirée, il y avait un tableau représentant le magnifique travail d'apostolat accompli par les Oblats dans les cinq continents. La fanfare, sous la direction du R. P. A. Lacerte, interpréta quelques pièces très appropriées, et un ensemble, sous la direction d'Aurèle Bleau, nous rendit quelques morceaux populaires.

La soirée se termina avec quelques bonnes paroles du R. P. Recteur, en remerciement au nom du personnel de la maison pour une si agréable soirée.

André NOGUE,
Arts I.

• • •

Qu'est-ce qu'une filière?

Nous avions besoin d'un tout petit bout de "broche" pour notre séance. "Va donc voir le Frère X", me dit Eric, "il en a certainement."

Mais le Frère X n'en n'avait pas. Il me dit plutôt d'aller trouver le Père L.; qui s'occupe de ces choses-là.

"Malheureusement, je n'en ai pas", me répond ce dernier, "cependant, si tu allais voir monsieur F. à la technique."

Alors de chercher monsieur F. Celui-ci m'affirme n'avoir jamais eu de "broche". "C'est monsieur G qui détient la clef de la boutique, va le voir."

Donc de courir à monsieur G. De là je suis renvoyé au Père K. auquel j'explique le "devenu grand" problème. Celui-ci me dit pouvoir tout arranger, fouille dans les débris du "sous-théâtre" et pour ne pas s'avouer vaincu, en sort avec un bout de corde "Binder-twine". J'acceptai la substitution.

Ayant par la suite raconté ma misère au Père A., ce dernier me confia: "Mais pourquoi n'êtes-vous pas venu me trouver? j'en avais de la 'broche', moi!"

"GUYNEMER".

La reine assiste à une revue théâtrale française

LONDRES — La reine et le duc d'Edimbourg, accompagnés de la reine mère et de la princesse Margaret, ont fait leur première sortie privée depuis leur retour du Nigeria lorsqu'ils se rendirent au théâtre Garrick pour assister à une revue française "La plume de ma tante".

Funérailles, à Debden, du R. P. G.-E. Paquette, O.M.I.

DEBDEN — Le mardi 14 février, nous avons appris avec douleur la mort du R. P. Georges-Etienne Paquette, O.M.I., décédé à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert après deux semaines de maladie.

Depuis 19 ans, le R. P. Paquette était missionnaire de la réserve indienne de White Fish et, en même temps, il déservait la mission de Park Valley.

Comme ses prédécesseurs dans pareils champs d'apostolat, le R. P. Paquette avait connu des temps héroïques. Grâce à son jugement remarquable, à son courage et à sa santé robuste, il lui fut possible de surmonter de grandes difficultés et de faire beaucoup de bien aux âmes qui lui étaient confiées. Son dévouement se déploya non seulement à White Fish et à Park Valley, mais aussi dans les paroisses environnantes. En effet, très souvent les curés et les paroissiens de Debden et de Victoire furent très privilégiés d'avoir un si bon missionnaire qui était toujours prêt à leur prêter main-forte.

Le mercredi 15 février, sa dépouille mortelle fut transportée de Prince-Albert et fut exposée dans l'église de Debden.

Le jeudi 16 février, son service funèbre fut chanté par le R. P. Louis-Clément Latour, O.M.I., principal de l'école St-Michel de Duck Lake, assisté des RR. PP. Gérard Fortier, O.M.I., d'Aldina, et Laurent Houde, O.M.I., de l'école St-Michel de Duck Lake, comme diacre et sous-diacre. Ces deux derniers sont des enfants de la paroisse.

Parmi les membres du choeur de chant, on remarquait les RR. PP. Adéodat Girard, O.M.I., de Meadow Lake, et Armand Rodrigue, O.M.I., curé de Green Lake.

Etaient aussi présents aux funérailles: le R. P. Ovila Maillet, O.M.I., de Prince-Albert, et M. l'abbé A. Paradis, curé de Victoire.

Malgré un grand froid, un grand nombre de personnes assistaient aux funérailles. Parmi l'assistance, on remarquait, outre les religieuses et les paroissiens de Debden et de Victoire, les Filles de la Providence de la réserve de White Fish, ses paroissiens de Park Valley et de nombreux Indiens des réserves environnantes.

Baptême

Le 12 février: Thérèse-Marie, fille de M. et Mme Bernard Lukan, née le 1er février. Parrain et marraine, M. et Mme Henry Lukan, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

M. Léon Parent, M. Gérard Fontaine, Lorraine Courchênes, Mme Alfred Lehouillier et M. Georges Laberge sont hospitalisés aux différents hôpitaux de Prince-Albert.

M. Yvan Bilodeau et Joan Fontaine sont patients à l'hôpital de Shellbrook.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Mme Alfred Lavoie rendit visite à ses filles en Colombie Britannique, il y a quelque temps.

Mme Jean Cardinal (Simone Gaudreault), de Port Alberni, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Théodore Gaudreault.

Mme Lucianna Lajeunesse est allée à Spiritwood pour assister aux funérailles de son cousin, M. Arthur Levasseur.

M. et Mme Gérard Fontaine assistèrent aux funérailles de M. McMillan, père de Mme Fontaine, à Spiritwood.

Mmes Marcel Lukan et Marcel Croteau assistèrent aux funérailles de leur mère, Mme Zunti.

Radville

Partie de cartes

Malgré la température inclémente du dimanche soir 19 février, il y avait bonne assistance à la partie de cartes qui se tint au sous-sol de notre église. L'association foyer-école St. Oliver était en charge.

Voici les noms des heureux gagnants de prix: pour les dames, Mme W. Burghardt (1er), Mlle Claire Fradette (2ème): pour les messieurs, M. Paul Garritty (1er), M. D. Cherpin (2ème); prix de consolation, Mmes R. Mansfield et Lloyd Schwab.

Nouveau bureau

Le docteur A. Trudelle, dentiste, qui fait ses visites régulières parmi nous depuis trois ans, désire annoncer que son nouveau bureau sera situé au deuxième étage du bloc Carles, où était anciennement l'avocat. M. Victor Bourassa est présentement occupé au renouvellement de l'appartement, qui comprendra une salle d'attente, une salle d'opération et un laboratoire.

Incendie

La bâtisse qui abritait le garage, le bureau et la salle de ventes de M. Adrien Roy, agent pour les compagnies Massey-Harris-Ferguson et Dodge-DeSoto, fut complètement détruite par le feu, le jeudi matin 16 février. La perte totale s'évalue à environ $65,000.

Deux fils de M. Roy, Richard et Pierre, et son frère, Edgar, ont découvert la fumée qui émanait de la bâtisse vers 2 h. 30 du matin. Immédiatement, ils avertirent les pompiers et sortirent les automobiles, tracteurs et coffre-fort de l'intérieur.

Malheureusement, le feu était trop avancé et malgré les efforts inlassables du département local des incendies, la bâtisse fut complètement rasée; les pièces de réchange, outils, etc., sont aussi une perte totale. M. Adrien Roy, propriétaire de l'établissement, était à Régina, en voyage d'affaires.

Çà et là

Mme Armand Normandeau est de retour parmi nous après un séjour à l'hôpital St-Boniface où elle subit une opération. Elle se porte très bien à présent.

Etaient en voyage aux Etats-Unis durant la semaine: MM. Léon Bert, Joseph Deshors, Roméo Fradette, Anatole, Albert et Jean Bourassa, Henri Deschambault, Gérard Bouchard, Joseph Martin, Alphonse Cherpin et Edouard Jalbert.

MM. Richard Farand et Lionel Bourassa allèrent à Régina, vendredi et samedi.

Nos malades

Sont malades à l'hôpital: Mmes Gérard Delanoy et Victor Bourassa, jr.

M. Gérald Binetruie a quitté l'hôpital.

Meadow Lake

Le dimanche 19 février avait lieu, à la salle, une partie de whist et de bridge organisée par le cercle de couture, sous la direction de Mme Jos. Martin. Les gagnants du bridge furent Mme H. Maiers et M. A. Stack; pour le whist, ce fut M. et Mme Armand Caron. Le prix de rafle fut gagné par Mme Joyal.

Le vendredi 24 février, après le chemin de la croix, recommencèrent les pratiques de la grande chorale, sous la direction du R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I.

Vendredi également, après la classe, il y eut réunion des enfants de choeur et de la petite chorale.

Caribous et rennes moins nombreux dans le nord du Canada

OTTAWA — Un ancien pilote de brousse, M. Mervyn Arthur Hardie, député libéral de la circonscription électorale du fleuve Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest, a déclaré, à la Chambre des communes, que la population des caribous et des rennes des Territoires du Nord-Ouest va rapidement en décroissant et que les autorités fédérales devraient prendre les mesures nécessaires pour assurer la conservation de ces animaux.

Willow-Bunch

Décès

M. Hector Beaulne, autrefois de Willow-Bunch, est décédé à Vancouver, le vendredi 24 février, à l'âge de 54 ans. Il est le père de Mme Sylvio Sylvestre qui est partie samedi matin pour assister aux funérailles.

M. et Mme Roger Cayer (Marie-Jeanne Lavallée) eurent la douleur de perdre leur bébé, dernièrement.

Çà et là

Le caporal Claude Duperreault, de Régina, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Gaston Duperreault, dernièrement.

M. Georges-Emile Rondeau et sa soeur, Roséda, sont allés rendre visite à M. et Mme Rodolphe Boisvert, de Legal, Alta, ainsi qu'à M. et Mme L. Regimbald (Thérèse Boisvert), d'Edmonton.

Depuis une quinzaine de jours, un groupe d'ouvriers de l'"Imperial Oil Company" sont arrivés à Willow-Bunch pour creuser un puits espérant trouver de l'huile sur le terrain de M. André Carité.

Mme Gaucher, de Coderre, est venue passer quelques jours avec sa fille, Lucienne, dernièrement. Celle-ci est employée au magasin coopératif depuis quelques années.

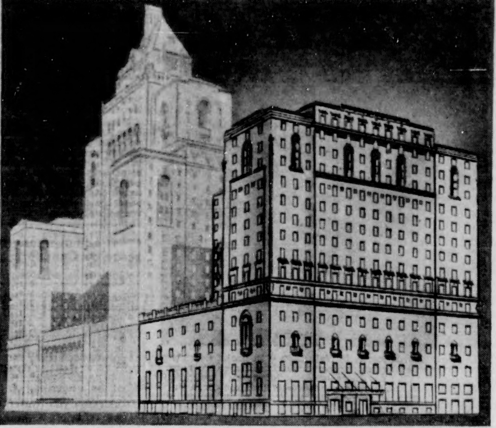
Mlle Doris Bonneau, en compagnie de son fiancé, M. Jos. Ryan, de Régina, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Edgar Bonneau, dernièrement.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. Emile Fouquet, M. Raoul Caron, Mme A. Pelletier, Mme Adam Dosch, Mme Roger Cayer, Mme Roger Beausoleil, Mme Armand Laberge, Mme J.-E. Gosselin, Mme Dollard Bissonnette, de St-Victor, M. Claude Bourgeois, Jacqueline Savoie, Gérald Martin et le petit enfant de M. et Mme P. Desautels.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mlle Anita Beauregard, Marguerite Piché, Dorothée et Catherine MacNevin, Mme K. O'Brien, Mme Marcel Lavallée, Mme W. Cayer, Mme Emery Paulhus et Mme Magloire Gosselin, de Harptree.

M. Wilfrid Benoit est revenu dernièrement de l'hôpital de Moose Jaw, où il subit une opération. Il est actuellement en bonne voie de guérison.



Ce croquis d'architecte fait voir le somptueux hôtel Royal York, tel qu'il apparaitra lorsque sera terminée la construction de la nouvelle aile de 400 chambres et de 17 étages (à droite), que le Pacifique Canadien se propose d'ajouter à sa grande hôtellerie de Toronto, au coût de $10,000,000.00. Les travaux commenceront en novembre prochain pour se terminer à la fin de l'année 1958. Le nombre de chambres de l'hôtel se trouvera ainsi porté à 1,600, de sorte que le Royal York restera toujours le plus vaste hôtel du Commonwealth britannique et le plus important de la chaîne d'hôtelleries du Pacifique Canadien. (Photo Pacifique Canadien)

La Caisse Populaire de Radville tient sa 13e assemblée annuelle

RADVILLE — Le vendredi 10 février avait lieu, à la salle Memorial de Radville, la treizième assemblée annuelle de notre Caisse Populaire. On a pu constater par le rapport financier que notre organisation est en plein essor puisqu'il y eut, en 1955, une augmentation de l'actif se chiffrant à $30,327.73. Le chiffre d'affaires, en fin de décembre, était de $552,005.49. La Caisse compte actuellement 836 membres. Elle a fait, au cours de l'année, 235 prêts au montant de $243,056.06.

M. Jules Delanoy, président, souhaita la bienvenue à tous et fit le rapport de son comité. Il y eut ensuite lecture des minutes de la dernière assemblée générale par le secrétaire, M. Pierre Fradette. M. Georges Delanoy donna le rapport du comité de Crédit et M. Armand Bourassa, celui du comité de Surveillance.

M. A. C. McLean, de Régina, inspecteur des Caisses Populaires, expliqua en détail le rapport de la trésorière et les changements dans les lois qui eurent lieu à la dernière session du parlement.

Le résultat des élections fut comme suit: comité de Direction, MM. Raymond Fradette et Adolf Appelquist, réélus pour trois ans; comité de Surveillance, M. Armand Bourassa, réélu pour trois ans; comité de Crédit, d'après les nouvelles lois, ce comité sera choisi par le comité de Direction lors de sa première assemblée.

La gérante de notre Caisse Populaire est Mme Jeanne Creusot.

Dumas

Le jeudi 23 février eut lieu au presbytère l'assemblée mensuelle des Enfants de Marie.

M. et Mme Keith Grosjean, de Broadview, étaient en visite à Delmas, récemment.

M. et Mme Romuald Bernier ont assisté au 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme O. Lacerte, à North Battleford.

Mlle Bernadette Beloin a passé quelques jours à Delmas.

M. et Mme Robert Roy, accompagnés de leur fils, Roger, et de M. Romuald Lavoie, sont actuellement en voyage dans l'Est.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Germain Audette et à Mmes A. Gravelle et Jean-Paul Côté, ainsi qu'au bébé Martin Blais, qui sont malades.

Mlle Denise Amyot championne culinaire de l'est des Etats-Unis

CHICAGO — Mlle Denise Amyot, jeune cuisinière québecoise de 20 ans qui ajoute un soupçon de vin à ses tartes aux cerises, a remporté le championnat de la région de l'est des Etats-Unis à un concours d'art culinaire.

Mme Charles Barsalou meurt à l'âge de 66 ans, à Meyronne

MEYRONNE — La paroisse vient d'être éprouvée par la mort de Mme Charles Barsalou qui, après plusieurs années de souffrance, s'éteignit doucement le samedi 25 février, à l'hôpital de Kincaid, Sask., à l'âge de 66 ans. Elle fut assistée dans ses derniers moments par M. l'abbé R. Larivière et entourée de deux de ses enfants les plus proches, Lucien et Laura; son époux, M. Charles Barsalou, atteint de cécité et affaibli par la maladie, ne put se rendre à son chevet. Pour cette dernière raison, la famille Barsalou accepta l'offre de M. et Mme Paddy Corcoran et le corps de Mme C. Barsalou fut placé chez eux, en chapelle ardente, jusqu'au jour des funérailles.

Durant cet intervalle, les Dames de l'Autel et les paroissiens, s'unissant à la famille, vinrent avec leur pasteur prier pour le repos de l'âme de la chère disparue.

Funérailles

Le service fut chanté par M. l'abbé Larivière, le 27 février, dans notre église N.-D. de Lourdes. Mmes Trefflé Brisebois et John Donauer firent la quête et la chorale fit les frais du chant.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs furent: MM. P. Corcoran, François Brien, Trefflé Brisebois, Ulric Monette, J. Haack et Adolphe Lalonde.

Parmi l'assistance qui remplissait l'église, on remarquait un des fils de la défunte, Emile, d'Assiniboia, retenu au foyer jusqu'au dernier moment pendant l'absence de son épouse à l'hôpital, Mme Jean Huel, M. Owens, de Mazenod, soeur et frère de la défunte; M. et Mme Omer Barsalou, de Ferland.

Mme Charles Barsalou naquit à Ste-Anne des Chênes, Man., le 23 février 1890, et passa, avec ses parents, sa jeunesse à Woodridge, Man. La famille déjà bien éprouvée par la perte de plusieurs enfants arriva à Meyronne en 1926. Mme Barsalou laisse le souvenir d'une épouse bonne et patiente, d'une maman dévouée et d'une chrétienne qui ne refusa jamais son aide aux causes paroissiales.

Elle laisse dans le deuil son époux et cinq enfants: Augustine (Mme D. Graham), de Wichita Falls, Texas; Lucien, de Moose Jaw; Emile, d'Assiniboia; Chrysanthe, de Chilliwack, C.B., et Laura, à la maison; deux soeurs, Mmes Jean Huel, de Coderre, et Henri Bouvier, de Saskatoon; deux frères, Francis et Peter, de Mazenod, ainsi que neuf petits-enfants.

Remerciements

La famille Barsalou remercie sincèrement M. l'abbé R. Larivière et toutes les personnes qui lui ont apporté aide et sympathie, ainsi que les Dames de l'Autel pour les messes offertes, à l'occasion de la mort de Mme Charles Barsalou.

Çà et là

MM. les abbés T.-B. Roy, Georges Thuot et Dominique Dugas étaient de passage à Meyronne, récemment.

M. Charles Barsalou est hospitalisé à Kincaid.

Mme James Cafferty passe quelques jours chez M. et Mme Gérard Brisebois, installés au village dernièrement.

Réunion annuelle de l'Association des Elèves du Collège St. Thomas More

SASKATOON — Environ cent cinquante étudiants du collège St. Thomas More assistaient au banquet annuel de leur association qui eut lieu le samedi 11 février à l'hôtel Bessborough. A cette occasion, le R. P. W. A. Wadey, de la cathédrale Holy Rosary de Régina, prononçait le discours de circonstance.

Etaient aussi présents à cette très importante fonction sociale du collège: S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, le docteur J. F. Leddy, doyen de la faculté des arts et sciences à l'université de la Saskatchewan, et Mme Leddy, le docteur Bernardine Bujila, professeur de français et doyenne des femmes à l'université, les RR. PP. Basiliens du collège St. Thomas More et autres membres du clergé de Saskatoon.

M. D. Loran, président de l'Association, agissait comme maitre de cérémonies. Il proposa le toast à la Reine. Les autres toasts furent proposés comme suit: à la faculté, par M. Ian Boyd; aux finissants, par Mlle Noreen Lucas; aux dames, par M. Bill Lambert. Le R. P. O'Donnell, M. Raymond Kutz et Mlle Helen Ogle y répondirent.

La soirée se termina par un court programme musical, au cours duquel Mlle Donna Gohim rendit quelques chants et Mlles Ola Romono et Lois Walshe exécutèrent quelques morceaux de piano pour ajouter au charme d'une bien agréable soirée.

Elections

Les campagnes électorales battent leur plein à l'université en ce moment: il s'agit d'élire un Conseil des Etudiants pour l'année universitaire 1956-57. Au collège St. Thomas More, plusieurs candidats se disputent les trois principales fonctions et exposaient leurs plates-formes électorales à l'issue du déjeuner-communion, dimanche.

Voici les noms des candidats sur les rangs: pour la fonction de président, MM. Patrick Marcotte, de Hudson Bay, et John Stuck, de Meadow Lake; comme vice-présidente, Patricia Connolly, de Saskatoon, Myrna Hopfner, de Lake Lenore, Noreen Lucas et Anne Nagle, de Saskatoon, et Marie Lenz, d'Oliver, C.B.; comme secrétaire, Jerome Atrens, de Saskatoon, Madeleine Bienvenue, de Carlton, et Jean Ingram, de Quill Lake.

Reine des étudiants

Mlle Grace Jasper, étudiante en deuxième année au collège St. Thomas More, était choisie parmi treize concurrentes et couronnée Reine de l'université, lors d'une charmante cérémonie qui s'est déroulée au gymnase récemment. Mlle Jasper est très active dans les organisations sportives et autres de l'université. Elle fait partie du Conseil des Etudiants au collège St. Thomas More, représentant les sports féminins.

Exercices du carême

Il est édifiant de voir le nombre toujours grandissant des étudiants assistant à la sainte messe chaque matin, surtout depuis le commencement du carême, et de constater surtout le nombre des communions. Tous sont en plus invités à assister au chemin de la croix, suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement tous les vendredis soir, à 7 h. 30. et à la bénédiction et au rosaire le samedi soir, à 8 h.

Progrès techniques réalisés en Russie

DETROIT — Un ingénieur de la Ford Motor Co., récemment revenu d'un voyage en Russie, a déclaré que les moyens de production de l'URSS surpasseront peut-être ceux des Etats-Unis d'ici 15 ans.

Décès de M. A.-J. Charbonneau, de Radville, à l'âge de 63 ans

RADVILLE — Un grand nombre de paroissiens, parents et amis, assistaient, le samedi 4 février, au service funèbre de M. Alfred-Joseph Charbonneau, en l'église de Souris Valley. Le service fut chanté par M. l'abbé M.-A. George. M. Charbonneau est mort subitement le 1er février, à l'âge de 65 ans, à la demeure de son neveu, Emery.

Le salon mortuaire Ferguson, de Weyburn, était en charge des funérailles.

Les porteurs étaient MM. Jos. Martin, Wilfrid Labelle, Raymond, Armand, Steve et Marcel Paulhus.

M. A.-J. Charbonneau naquit à St-Léon, Man., le 29 février 1890. Il vint à Souris Valley en 1906, avec ses parents, et demeura dans ce district jusqu'à sa mort.

Il laisse dans le deuil quatre soeurs, Mmes Joséphine Labossière, de Meadow Lake, Jos. Goddard, de St-Jean-Baptiste, Man., E. Martin et Donat Paulhus, de Radville, et un frère, Adolphe, de Leask, Sask.

Çà et là

M. l'abbé E.-A. Yandeau nous quittait la semaine dernière pour une période de deux semaines. Aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb, il assistera à des conférences et réunions à Régina, Battleford, etc.

MM. Lionel et Albert Bourassa ont fait un voyage d'affaires à Willow-Bunch, durant la semaine.

De beaux calendriers 1956, en français, peuvent être obtenus chez E. Bourassa et Fils. Faites vos demandes.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital de Radville: Rita Bouchard, Joseph Fradette, Florence Fradette et Mme Horace Bourassa.

Tisdale

La Ligue des Femmes Catholiques tint sa dernière réunion à la résidence des gardes-malades et fut honorée par la présence des religieuses de l'hôpital. M. E. W. Van Blaricom, invité spécial de la Ligue, donna une causerie sur son voyage récent en Europe, causerie qu'il agrémenta de projections en couleurs à l'écran. Il nous entretint particulièrement de la Normandie, province d'origine de quelques-unes des religieuses, et où se trouve la maison mère des prêtres de Ste-Marie (desservants de notre paroisse). Le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., curé, remercia M. Van Blaricom.

Après lecture du procès verbal de la dernière assemblée et l'étude des questions à l'agenda, un goûter fut servi par Mmes Richardson, Sergl, E. Roy et Regensberger.

La réunion de mars sera tenue au domicile de Mme Gauthier.



Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nos correspondants

Ils se font de plus en plus nombreux, et chaque jour nous avons hâte d'ouvrir le courrier. Le concours "Sunny Boy", par exemple, est un vrai succès. Plus de deux cents lettres, la semaine dernière. C'est en plein ce qu'il nous faut. Continuez dans cette veine et bien d'autres contrats nous seront assurés. Ce n'est pas enfantin de vous demander des lettres; il est tout naturel que les commanditaires cherchent à savoir combien d'auditeurs entendent leur réclame. Le meilleur moyen: des lettres et encore des lettres. En hiver, vous avez bien le temps de nous écrire. Et si vous saviez toute la magie d'une lettre. Qu'elle soit favorable ou non, on se dit: "J'ai parlé à quelqu'un, voici la réponse". Et le travail reprend plus fourni que jamais.

Nous nous attendons à un aussi bon résultat pour les réclames des produits Templeton et du thé "Salada" qui vous apporte les recettes de Mme Benoit. Une lettre de vous, c'est de l'argent pour votre poste.

Surveillons nos affaires ensemble. D'ailleurs, il nous fait plaisir de constater qu'on nous écrit en français maintenant. CFRG fait donc du travail et du bon travail. Nous avons confiance que des gens qui ont eu la générosité de verser des centaines de milliers de dollars pour l'érection de postes français feront tout pour les maintenir. Bravo! et tous nos remerciements.

Bilinguisme

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** ont dû remarquer, dans le numéro de la semaine dernière, les photographies de trois jeunes filles de la Saskatchewan, maintenant à l'emploi des services d'aérobus Trans-Canada. Combien se sont fait la réflexion suivante: "Ça paye d'être bilingue". Nous sommes fiers de réaliser que plusieurs de nos jeunes comprennent que le bilinguisme n'est pas une faiblesse, mais une force, et nous les félicitons grandement. Nous reviendrons sur cette question dans quelques semaines.

Quelles nouvelles?

Nos "demoiselles" prétendent avoir trouvé la formule d'un nouveau théorème qui s'énoncerait comme ceci: "La longueur des cigares et la densité de la fumée sont en proportion directe des efforts des annonceurs". A certains jours, l'opératrice au contrôle prétend qu'il lui faut une lentille pour distinguer ce qui se passe dans le studio d'en face. Et le parfum? Ce n'est pas "Soir de Paris", mais "Fumée de Havane". A tel point qu'un marchand venu d'Egypte n'a pas eu de difficulté à vendre une grosse boite d'encens que ces demoiselles font brûler à profusion. Nous demandons à nos visiteurs de ne pas s'en offusquer, car, parfois, c'est un cas de légitime défense pour les représentantes du sexe faible. On parle même d'en faire un cas-type, lors de la prochaine assemblée générale qui aura lieu vers le mois de mai.

Et s'il fallait que la taxe sur le tabac fût réduite à la présente session! O malheur! "Sois sage, ô ma douleur."

M. J. M. Kometscher, de Carlton, Sask., est décédé le 10 février

CARLTON — Le vendredi 10 février est décédé, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, M. John Matthew Kometscher, à l'âge de 67 ans. Le service funèbre fut chanté le jeudi 16 février, dans l'église St-François d'Assise, par notre curé, M. l'abbé Roger Jourdain.

Les porteurs furent MM. Jean Robin, Alphonse et Aimé Mercereau, Jean Baynton, Philippe Pajot et Clément Fiolleau.

Ce fut le premier enterrement dans notre nouveau cimetière, à Carlton.

M. Kometscher vint à Duck Lake, du Nebraska, en 1912. Il s'établit d'abord sur une ferme, à Titanic, en 1916, et s'adonna ensuite au métier de forgeron, à Carlton, pendant de nombreuses années.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil 4 fils, Frank, de Winnipeg, George, Edward et Marcel, tous de Carlton, et 5 filles, Mary (Mme Eric Brandrick), de Carlton, Cecilia (Mme Adrien Arcand), de Prince-Albert, Rita (Mme Marcien Doucette), de Duck Lake, Marjorie (Mme Emile Lanovaz), de Rosthern, et Dorothy, à la maison, ainsi que 14 petits-enfants.

Nos malades

Mme Aimé Mercereau et M. Joseph Mercereau sont revenus de l'hôpital de Rosthern et sont en bonne voie de guérison.

Naissance

M. et Mme Herman Habetler sont les heureux parents d'une fille née le 9 février à l'hôpital de Rosthern.

Sport

Cinq équipes de Carlton prirent part au "Saskatchewan Valley Bonspiel", auquel six villages étaient représentés. Le bonspiel a duré une semaine. Les différentes équipes étaient appelées à jouer, soit à Rosthern, soit à Laird ou à Waldheim. Souvent une équipe devait jouer dans deux villages différents le même jour.

Deux de nos équipes de Carlton participèrent aux finales pour le trophée Laird: celles de Pierre Fiolleau et de Dave Konrath. L'équipe de Dave Konrath remporta la victoire. Ses coéquipiers étaient Auguste Robin, C. Heimbeigner et N. Brown. L'équipe de Pierre Fiolleau était composée de MM. Arsène Fiolleau, Henri Larivière et Aimé Mercereau. Ils reçurent de jolies lampes. L'équipe de John Baynton, comprenant Bruce Crowe, Remi Robin et Wilfrid Piché, gagna le deuxième prix dans la quatrième compétition.

Mariage Tremblay-Lee célébré à Courval

COURVAL — Le jeudi 9 février, le R. P. G.-E. Bourque, O.P., bénissait le mariage de Mlle Valérie Lee avec M. Gaston Tremblay. MM. Wilbrod Tremblay, père du marié, et J.-W. Tremblay, son frère, étaient témoins. Mlle Marguerite Tremblay et M. Jean-G. Tremblay agissaient comme fille et garçon d'honneur.

La mariée était revêtue d'une jolie robe de soie brochée rose. La fille d'honneur portait une toilette rose pêche.

Durant la cérémonie religieuse, de beaux cantiques furent chantés par les dames de la paroisse. Mme Jean Pépin était à l'orgue.

La réception eut lieu chez M. Wilbrod Tremblay.

Le même jour, les mariés partaient en voyage. Pour la circonstance, la mariée portait un joli costume bleu avec manteau gris et chapeau blanc.

Bonspiel

Le bonspiel local fut un réel succès grâce à la coopération des 60 membres des équipes qui y ont pris part. De nombreux prix furent distribués.

Quatre prix furent donnés à chaque équipe de la 1ère joute. Les premiers prix, 4 fers à repasser électriques, dons du garage Blanchard et Lucas, furent gagnés par MM. Yvon Arguin, L. Laliberté, M. Winners et P. Pépin. Les 2èmes prix, 4 cabarets en argent, dons de M. G. Hopkins, furent gagnés par l'équipe de Hang. Ces deux équipes se disputèrent ensuite la coupe Searle Grain Co. qui fut remportée par l'équipe d'Arguin. Chacune de ces deux équipes reçut de plus un trophée miniature, don de M. Onil Brin.

L'équipe de G. Goudreau se vit attribuer le prix de consolation.

A tous, nos félicitations; et grand merci aux généreux donateurs de prix dont il serait trop long d'énumérer les noms.

Va-et-vient

Sont allés à Moose Jaw, dernièrement: M. et Mme W. Tremblay, M. et Mme L. Blanchette, Jean Pépin, Richard Marcil et Marcel Tremblay.

Mme L. Tremblay et sa fillette sont allées passer quelques jours à Régina, dernièrement, ainsi que Mme Valère Patoine.

M. et Mme Lionel Patoine et Mme Jean Pépin sont allés à Moose Jaw, en fin de semaine.

Mlle Maryline Pépin a passé la fin de semaine dans sa famille.

Nos malades

M. Valère Patoine est revenu dans sa famille après avoir été pendant plusieurs semaines hospitalisé à Régina.

M. J.-H. Tremblay subit des traitements à l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement.

Mlle Marie-Paule Croteau, après s'être cassé un poignet, séjourne dans sa famille pour quelques jours.

ROME — Les Congrégations mariales ont établi un programme étendu de manifestations religieuses dans toutes les parties du monde. En Italie particulièrement, trois congrès nationaux de fédérations, respectivement ceux des professions libérales, des universitaires et des sections féminines, se tiendront à Florence, Rome et Naples.

Soirée du collège Notre-Dame au Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La soirée du dimanche 26 février s'ouvrit par l'"O Canada" dirigé par Me J.-G. Crépeau et chanté par le choeur de chant de la messe de 9 h. Mlle Thérèse Georget accompagnait au piano. Suivit "Les cloches du Hameau".

Au programme des tours d'acrobatie exécutés par une quarantaine d'élèves du collège Notre-Dame sous la direction du R. F. Even, f.s.c., intéressèrent vivement les spectateurs. Tous se firent remarquer par la souplesse et l'agilité de leurs mouvements et cela, pendant plus d'une heure.

Le R. F. Even remercia le Club Canadien pour lui avoir offert l'usage de sa salle gratuitement tous les mardis permettant aux collégiens de se développer physiquement. Comme preuve tangible de leur appréciation, deux membres du Club sur l'invitation de notre président passèrent le "chapeau" et obtinrent une somme rondelette qui fut remise au R. F. Even.

Le R. F. Louis-Gérard, recteur du collège Notre-Dame, remercia au nom de tout le personnel du collège.

Me J.-G. Crépeau offrit ses félicitations aux RR. FF. du Sacré-Coeur et à leurs élèves pour leur dévouement à la cause française.

Le choeur de chant se fit entendre de nouveau dans "A lla claire fontaine" et "Notre-Dame du Canada".

Le goûter fut servi par Mmes A. Trudeau, A. Lemieux, A. Dupuis, Gérard Pagé et D. Régnier.

Deux films français furent alors montrés sur l'écran et l'on se sépara pour revenir dimanche prochain.

Ça et là

La piste d'atterrissage au lac La Ronge, à 180 milles au nord de Prince-Albert, sera renouvelée afin de permettre aux lourds avions commerciaux d'y atterrir. Cette piste aura 5,000 pieds de longueur et nécessitera le transport de 55,000 verges cubes de terre. Ce projet est financé par le gouvernement provincial avec l'assistance du gouvernement fédéral.

Le constable E. McGuinness, de la police de Prince-Albert, fut réintégré dans ses fonctions après avoir consenti à abandonner la position de huissier qu'il détenait en même temps que celle de policier de cette ville.

Nos malades

Mme Walter Houle a dû retourner à l'hôpital pour suivre un traitement médical.

M. Alex. Colleaux est sérieusement malade à l'hôpital Ste-Famille.

MM. Jos. Caboche, sr, et Alex. Poitier prennent du mieux, ainsi que M. Grenier, de Marcelin.

Mme H. Delhommeau est retournée chez elle après avoir passé un mois à l'hôpital Victoria.

Mme Louis Grimard décédée à Albertville à l'âge de 69 ans

ALBERTVILLE — Le dimanche 12 février est décédée, à l'hôpital de North Battleford, Mme Louis Grimard, née Eva Cossette, à l'âge de 69 ans.

Le service fut chanté, le jeudi 16 février, par M. l'abbé J.-A. Coursol, curé. Les porteurs furent les six garçons de la défunte, Rosaire, Antonio, Edmond, André, Paul et Marcel Grimard. M. Ernest Brassard portait la croix et le cortège funèbre était précédé de la bannière de Ste-Anne.

Mme Grimard laisse dans le deuil, outre son époux, 8 garçons, Rosaire, de Charny, P.Q., Edmond et Marcel, d'Albertville, Paul, de Prince-Albert, Antonio, Edouard et Lionel, de Hamilton, Ont., et André, de Maillardville, C.B., et 2 filles, Marie-Jeanne (Mme Francis Vien), de Hamilton, Ont., et Cécile (Mme Ernest Brassard), d'Albertville.

On remarquait aux funérailles: Mme Donaldo Marchand et sa fille, Albina, de Vonda, MM. Lucien et Henri Grimard, de Prud'homme, et plusieurs parents et amis de Prince-Albert.

Le salon funéraire de Prince-Albert dirigeait les funérailles.

Remerciements

La famille Grimard désire exprimer ses sincères remerciements à tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou visites, soit par l'assistance aux funérailles de Mme Louis Grimard.

Va-et-vient

M. Léo Gignac, de Ste-Christine, comté de Portneuf, P.Q., visitait sa tante, Mme Marie Gignac, ainsi que ses cousins et cousines, MM. et Mmes Lucien Gignac, Roland et Emilien Godin, et se rendit ensuite à Marcelin et Garrick.

Mmes Eugène et Paul Lavoie eurent la visite de leur soeur, Mme E. Faucher, de St-Pierre-Baptiste, P.Q., et de leur nièce, Mme Gustave Boissonneault, de St-Grégoire, P.Q. Elles visitèrent aussi leur belle-soeur, Mme Evelina Audy, et plusieurs neveux et nièces.

Mme Steve Festuik, de Mercoal, Alta, est de passage chez ses parents, M. et Mme Auguste Corriveau, ainsi que M. Marcel Francoeur, de Debden, chez M. Charles Painchaud.

Mlle Monique Gaudet, de Bellevue, Sask., visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Alphée Lavoie.

M. l'abbé A. Marchildon visitait notre école, la semaine dernière.

Mme Léo Lavoie, de Régina, a rendu visite à ses beau-frère et belle-soeur.

Nos malades

On transporta la Rév. Sr Marie-Marcel à l'hôpital de Prince-Albert.

M. Jean Brûlé et Mlle Eileen Beauchêne sont revenus de l'hôpital.

Baptême

Joseph-Louis-Raymond, fils de Léo Lavoie et de Louisa Brunet. Parrain et marraine, M. et Mme J. Thauberger, de Régina, oncle et tante de l'enfant.

Cadillac

Le 19 février eut lieu notre 5ème partie de cartes qui rapporta la somme de $64.35. Sincère merci aux organisateurs et organisatrices de cette belle soirée.

M. et Mme Adrien Bertrand sont en charge du téléphone depuis quelque temps.

M. et Mme Remi Boutin, ainsi que Roy, sont partis en voyage en Californie et au Mexique.

Mlle Armande Larocque, qui a travaillé assez longtemps à la banque de Montréal de Winnipeg, a été transférée à la succursale de la même banque, à Swift Current.

Mme Joseph Lacelle est à l'hôpital de Ponteix, près de sa fille, la Rév. Sr Marie de Sales, pour le temps du Carême.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La voix de Rossel Vien continuera à être entendue sur nos ondes pendant au moins quelques semaines, au programme de parler français, le mardi et le vendredi de chaque semaine, à 5 h. Avant de partir, il a enregistré quelques émissions que nous diffuserons comme émissions régulières de la série. Nous rappelons à tous les écoliers que les émissions de grammaire sont présentées le lundi et le jeudi, à 5 h., et les émissions d'histoire du Canada le mercredi, à la même heure.

Nos écoliers

Voici la liste des écoles qui participeront à l'émission "Nos écoliers au micro", au cours de mars. Aujourd'hui, 3 mars, Léoville; le samedi 10 mars, Victoire; le 17 mars, Debden, le 24 mars, St-Louis; et le 31 mars, St-Brieux. Notre ingénieur, Jean Lacroix, fera des enregistrements à Prud'homme, Vonda et Duck Lake, au cours du mois, si la température et les routes le permettent.

Changements

Désormais, l'émission de Roger Gautier, "La boîte à surprises", sera entendue à 2 h., du mardi au vendredi. Nous prions les auditeurs de Roger de prendre note de ce changement d'heure.

Emissions de théâtre

Nous signalons à nos auditeurs l'émission du "Petit théâtre de Radio-Canada", le mardi soir, à 7 h., et celle du théâtre de Radio-Collège, tous les deux mercredis, à 8 h. 30. Ces deux programmes vous offrent toujours des pièces captivantes, présentées par des artistes de grande classe. L'émission du mardi soir présente souvent des comédies qui plairont à toute la famille.

Hockey

Des émissions de hockey seront diffusées aux dates suivantes, en mars: le lundi 5 mars, le samedi 10 mars et le mercredi 14 mars. Si les Quakers participent aux semi-finales, il y aura d'autres parties dont nous vous donnerons les dates plus tard. Les parties sont toujours diffusées à 9 h. du soir, avec les hommages de Massey-Harris-Ferguson.

Jubilé de diamant, à Dumas, de M. et Mme A. Lamontagne

DUMAS — Une soirée surprise eut lieu à la demeure de M. et Mme Alphonse Lamontagne, à l'occasion de leur 60ème anniversaire de mariage, le vendredi 17 février. Les enfants, petits-enfants et amis des jubilaires se réunirent pour les féliciter et leur offrir leurs voeux.

M. et Mme Lamontagne reçurent la bénédiction de notre St-Père le pape, ainsi que de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, de même que des lettres touchantes de MM. les abbés Lafrenière et Dorion, des télégrammes de l'hon. T. C. Doug-





las, premier ministre de la Saskatchewan, de l'hon. W. J. Patterson, lieutenant gouverneur de la province, de M. A. H. MacDonald, chef libéral de la Saskatchewan, et un grand nombre de cartes de félicitations de la part de parents et amis éloignés et qui ne purent venir à cause des mauvais états des chemins.

Leur fils, Arthur, de Veillardville, dut abandonner son auto à 3 milles d'ici et faire le reste du trajet en traineau.

M. et Mme Lamontagne reçurent comme cadeau une lessiveuse électrique; un beau plateau en argent où étaient gravées les dates de leur mariage (1896) et de leur jubilé de diamant (1956); un joli bouquet de chrysanthèmes fait par Mme Louis Veillard, et plusieurs autres cadeaux.

Ce fut une belle réunion de famille où tous les enfants et amis des alentours purent se rendre.

M. et Mme Alphonse Lamontagne jouissent d'une bonne santé. Tous, nous leur souhaitons encore bien des années à vivre.

Ce jubilé de diamant fut le premier à être célébré à Dumas.



A Bercelone, Espagne, la réalisation d'un projet de construction d'habitations a fourni des logis à 606 familles, en trois ans. Le projet, poursuivi par des dirigeants catholiques sous l'instigation de S. Exc. Mgr Gregorio Modrego, archevêque de Barcelone, a eu comme résultat l'aménagement de 500 nouveaux appartements, dans des immeubles tout à fait modernes, tels que celui que l'on voit ci-dessus. (NC)

M. Nicolas Martin, pionnier de Bellegarde, décédé le 24 février

BELLEGARDE — Les funérailles de M. Nicolas Martin, décédé subitement à Fry's, Sask., à l'âge de 94 ans, eurent lieu le vendredi 24 février, à 4 h. 30 de l'après-midi, dans l'église St-Maurice de Bellegarde. M. l'abbé Béchard, curé, officiait.

M. Martin était un pionnier de la paroisse. Il est venu, avec sa famille, d'Ogné-Sprimont, Belgique, au printemps 1906. Il demeura 25 ans sur la ferme et 25 ans au village de Fry's. Il perdit son épouse au mois de novembre 1948. Il était connu et estimé dans toutes les paroisses environnantes.

Il laisse dans le deuil 2 fils, Norbert et Joseph, et 5 filles, Joséphine (Mme Demets), Marie (Mme Chester), Alice (Mme R. Fréçon), de Redvers, Anna (Mme V. Godenir), de Ponteix, et Alphonsine (Mme P. Wilvers), 39 petits-enfants et 43 arrière-petits-enfants, ainsi que 2 beaux-frères en Belgique et plusieurs nièces et neveux.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: Marcel Fréçon, Jules et Lucien Martin, Georges Godenir, Fernand Petit et Arthur Wilvers.

Un grand nombre de personnes s'étaient fait un devoir de venir aux funérailles, malgré le mauvais état des chemins.

Remerciements

Les membres de la famille Martin désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie et qui les ont aidé d'une manière ou d'une autre lors de leur récent deuil.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la petite Lorette Moreau, qui est à l'hôpital de Reston.

Baptême

Le 19 février: Edmond-Paul, fils d'Antoine Roussel et de Marie Martin, né le 8 février. Parrain et marraine, Simon Roussel et Paula Martin, oncle et tante de l'enfant.



Pour la deuxième année consécutive, **M. Laurent Hudon,** capitaine du Club de ballon-panier à l'université de Saskatoon, a dirigé son équipe avec grand succès. M. Hudon vient de Flin Flon, Man. Etudiant en arts et en droit, il passa deux ans au collège St. Thomas More avant d'entrer au collège de Droit; il en est à sa troisième année d'étude. A cause de sa popularité, Laurent est une personnalité bien connue à l'université et au club Newman.

(Cliché Star Phoenix)

Carnaval de glace organisé à St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 19 février avait lieu le carnaval à St-Brieux. Dans l'après-midi, il y eut deux joutes de gouret. Les "Pee-Wees" de St-Brieux ont gagné contre ceux de Pathlow et les grands ont aussi remporté la victoire sur l'équipe de Daylesford-Pathlow. Et il y eut des concours pour les jeunes patineurs.

Plusieurs étaient en costume et, pour donner le vrai ton d'un carnaval, il y avait des bouffons qui égayaient les enfants et les spectateurs.

Mlle Lorette Tétreault gagna le premier prix pour son costume de reine. M. Allen Delorme, qui était habillé en "Robin des Bois", eut le deuxième prix. Un groupe de jeunes composé de Thérèse Gallays, Marie-Paule Creurer et Edouard Hamonic a aussi eu un prix. M. Edouard Gaillard, en toilette de dame, et son partenaire, M. Edouard Tétreault, ont gagné le prix pour le couple des meilleurs patineurs. Mmes Edith Tétreault et Ernestine Rouault se sont vu décerner le prix des patineuses le plus âgées.

Un accident est survenu durant une des courses. Deux jeunes patineurs sont entrés en collision et l'un d'eux, Marcel Gallays, a heurté contre un poteau. Il s'est fracturé le bras droit à l'épaule et devra l'avoir en écharpe pour quelques semaines.

Ça et là

MM. Paul, Donatien et Lucien Coquet ont assisté à une convention de la compagnie Massey-Harris qui eut lieu à Saskatoon.

M. Adrien Creurer est parti le 17 février pour Vancouver où il doit assister à une convention de la compagnie Marshall-Wells.

M. Pierre Ferré a été nommé marguillier, en remplacement de M. Pierre Coquet.

Frenchville

M. et Mme Guy Chelle sont allés visiter leurs parents, M. et Mme T. Facette, à Val Marie, dernièrement.

MM. Jean et Marcel Facette sont venus passer quelques jours en promenade chez leur soeur.

Mme W. Hamel et ses filles sont allées voir M. W. Hamel, hospitalisé à Ponteix.

Nous voulons remercier M. Guy Beauchamp, à qui nous devons la possibilité de voyager en automobile, grâce à sa charrue à neige. Nous voulons lui faire voir que nous apprécions ses efforts, si durs parfois à cause du temps froid, et des bancs de neige considérables dans notre coin du pays.

➡ Le nouveau grand sceau du Canada . . .

(Suite de la première page)

nement de la reine Elizabeth, il est par conséquent normal qu'elle apparaisse sur le grand sceau du Canada. Ce l'est d'autant plus que c'est cette couronne qui figure sur l'écusson du Canada. On peut se demander si ce changement a d'autre signification que celle de reproduire fidèlement les ornements et joyaux que la reine portait à son couronnement.

Car la dynastie régnante avait adopté la couronne des Tudors, qui était, en quelque sorte, le symbole de la réforme protestante. Est-ce simplement pour renouer avec les plus anciennes traditions de la monarchie anglaise que la reine Elizabeth a choisi la couronne de saint Edouard? C'est possible. N'empêche que cela rétablit le lien avec les origines catholiques de cette monarchie.

Oeuvre canadienne

Pour compléter le caractère canadien du nouveau grand sceau, on l'a fait dessiner, graver et frapper au Canada, par des Canadiens. Tous les autres avaient été frappés à Londres et n'étaient en somme que des reproductions du sceau britannique, avec ses inscriptions latines et tous les titres du souverain. Celui-ci est de conception canadienne et l'oeuvre de Canadiens.

A la vérité, le grand sceau qui va céder sa place au nouveau avait été modifié au Canada. En 1950, lorsque le roi d'Angleterre cessa de porter le titre d'empereur des Indes, les graveurs de la monnaie reprirent le sceau de George VI, en effacèrent l'inscription et en gravèrent une nouvelle, qui omettait le titre désuet. Mais c'était une retouche seulement. Cette fois, l'oeuvre est entièrement canadienne, depuis le dessin jusqu'à la frappe.

➡ A l'âge de 105 ans, Mme E. Morin . . .

(Suite de la première page)

faire des études classiques à mon fils au collège de Ste-Anne. Le prix de la pension n'était pas très élevé, une centaine de dollars, et là aussi j'ai bénéficié de taux réduits. Il choisit la carrière de pharmacien et s'établit à Montréal.

Longévité remarquable

"Notre famille est reconnue pour sa longévité. Excepté mon fils et ma soeur, Louise, qui décédèrent respectivement à 52 et 36 ans, tous mes proches, frères et soeurs vécurent passablement longtemps: Mme Désiré Paradis, de St-Nicolas, 60 ans; Mme Louis Bois, de Kamouraska, 75 ans; Vitaline Pelletier, 94 ans; Pierre Pelletier, de Kamouraska, 91 ans; et j'oubliais ma cousine, Mme Cyprien Desjardins, qui décédait à 97 ans, à St-Jean Port-Joli, il y a près de 4 ans. J'abandonnai de coudre pour les autres à 65 ans, soit en 1916, puisque j'ai dû me rendre à St-Nicolas auprès de ma soeur, Elvina, veuve et malade. Mon autre soeur, Vitaline, qui faisait de bons salaires aux Etats-Unis, vint me rejoindre. Au décès d'Elvina, nous avons hérité de sa résidence et nous y vécurent 21 ans. Devenue incapable de tenir maison, à 91 ans, je revins avec ma soeur, Vitaline, à Kamouraska. Elle est décédée depuis l'automne dernier, à 94 ans."

Mme Elzéar Morin est encore très alerte et jouit d'une parfaite santé; elle entend très bien, marche seule, dort bien, voit parfaitement clair sans lunettes et lit beaucoup, et par-dessus tout, elle prie. Elle coud et répare ses vêtements sans avoir recours à personne pour enfiler son aiguille. Soulignons qu'elle se lève à 6 h. le matin et ne se couche qu'à 8 h. le soir. La tempérance dans le boire et le manger, de même que les grandes nuits de sommeil, sont la cause de sa longévité, dit-elle.

Elle compte encore plusieurs parents: un petit-fils, Raoul Morin, de Montréal; ses neveux et nièces: le R. P. Roland Pelletier, C.Ss.R., de Desbiens-Mills, Lac St-Jean; M. l'abbé Georges Pelletier, vicaire à St-Jean Port-Joli; M. et Mme Mendoza Pelletier; M. et Mme Robert Lévesque, de St-Pascal; Mme Edmond Gingras, de St-Nicolas; Mlles Emma et Cécile Pelletier, de Kamouraska; Mme Thomas Pelletier, qui en prend un soin jaloux; et une quarantaine d'autres neveux et nièces.

Nouvelle fête de saint Joseph Artisan

CITE DU VATICAN — A sa séance du 14 février, la Sacrée Congrégation des Rites a approuvé les textes de la messe et de l'office de la nouvelle fête de saint Joseph Artisan, fixée au 1er mai.

En Colombie Britannique

Service d'information pour les immigrants

VANCOUVER — Le service d'information pour les nouveaux arrivés au Canada a organisé une réunion qui se tiendra le vendredi 9 mars, à 7 h. 30, dans la salle "Coronation" du Y.M.C.A., à 977, rue Dunsmuir.

Au cours de l'an dernier, deux assemblées du genre ont été tenues et ont remporté un grand succès. Nombre de nouveaux Canadiens de toutes professions et provenant de différents pays ont profité de ces rencontres où des personnes d'expérience les ont renseignés sur divers sujets tels que: emplois, habitations, services légaux et sociaux, aide pour familles indigentes, éducation, problèmes des communautés rurales, questions financières (assurances, banques, placements d'argent), organisations ouvrières, santé, récréation, moyens de devenir de bons citoyens du Canada, etc.

A la réunion du 9 mars prochain, des personnes expertes en ces matières seront à la disposition des Néo-Canadiens pour les aider dans la solution de n'importe quel de leurs problèmes. Il y aura des interprètes pour faciliter les échanges de vues.

Le café sera servi pendant la soirée.

Tous les nouveaux Canadiens qui ont besoin d'information et de conseils sont invités à cette soirée.

Vancouver

R. P. Leclerc

Après le départ du R. P. Goyer pour Québec, nous étions dans l'attente d'un nouveau prêtre, afin d'être plus à même de continuer le service d'adoration diurne complet, inauguré à l'Epiphanie, dans notre église. Samedi nous arrivait de notre maison de Naudville, Lac-St-Jean, le R. P. Robert Leclerc, S.S.S., à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et un prompt rétablissement de sa santé affectée par de longues et dures années de travail apostolique. Il est le frère de Mgr Maurice Leclerc, P.A., du séminaire de Mont-Laurier.

L'A.J.C.

Le dimanche 19 février, nos jeunes de l'A.J.C. ont fait une récollection, sous la direction de leur aumônier, le R. P. Lemire, S.S.S., et avec le concours de M. G. McVay. Après la messe à l'église du St-Sacrement et le déjeuner-causerie dans la salle paroissiale, il y eut conférences, méditation privée, rosaire et prière à l'église, réunion générale d'après la méthode "Dandelion", avec discussion des comités d'éducation, d'apostolat et de vie spirituelle. Après une dernière conférence de M. Bill Ratvay sur la Légion de Marie, le président du cercle, M. Louis Beaubien fit l'allocution finale et suggéra les résolutions pratiques à prendre. La récollection se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Radio française

Les dernières émissions d'"Ecoutez-nous" ont consisté dans un programme de disques gracieusement fournis par le poste français d'Edmonton et la librairie française de Victoria.

Ces programmes français ne sont pas goûtés seulement par les francophones ou les francophiles de Vancouver, mais ils deviennent utiles aussi à plusieurs écoles supérieures de la ville, c'est-à-dire aux écoles publiques, qui ont demandé le texte. Nous le leur avons envoyé, ainsi que l'enregistrement sur ruban magnétique.

Baptêmes

Le 12 janvier: Keith-Albert, fils de Roger Williams et de Jeannette Lévêque. Parrain et marraine, James Lévêque et Antoinette Dumont.

Le 15 janvier: More-Paul-Joseph, fils de Raymond Pallard et de Cécile Durand. Parrain et marraine, François Pallard et Marthe Baudry.

Le 15 janvier: Judith-Elaine, fille d'Elis Altonen et de Jeannette Nobert. Parrain et marraine, Georges-Etienne Gagné et Hélène Nobert.

Le 15 janvier: Roger-Martial, fils de Marc Praplan et de Gladys Dupuis. Parrain et marraine, Noël Emery et Irène Antille.

Le 29 janvier: Michèle-Anne, fille de Reinhold David Woltman et d'Annette Gabland. Parrain et marraine, Marcel Dheere et Jacqueline Galland.

9ème centenaire du sacre du 1er évêque islandais

REYKJAVIK — L'administration des postes de l'Islande vient d'émettre une série de timbres-poste pour commémorer le 900e anniversaire de la consécration épiscopale du premier évêque islandais, Mgr Ileifur Gizurarson, qui fut évêque de Skalholt.

Le siège de Skalholt fut le seul évêché d'Islande jusqu'en 1106, date de l'érection du diocèse de Holar.

➡ Un patron suggère l'adoption généralisée . . .

(Suite de la première page)

les patrons ne doivent pas avoir peur de cette forme de sécurité qui n'est pas assez onéreuse pour entraver le progrès des entreprises.

Une partie de l'entreprise

"Une compagnie, a-t-il dit, n'est pas formée que d'immeubles et de machines; elle est surtout constituée par toutes les personnes qui collaborent à la production. L'ouvrier est une partie intégrante de l'entreprise."

M. Kingan croit que la formule de sécurité mentionnée plus haut est de nature à faire comprendre aux ouvriers qu'ils font partie de l'entreprise et à les encourager à fournir un travail raisonnable pour le salaire qu'ils reçoivent.

Il voit aussi dans cette formule une plus grande stabilité du pouvoir d'achat et de l'économie nationale.

"La capacité des citoyens d'établir des projets financiers à long terme est l'une des bases de notre société, a dit M. Kingan, et l'ouvrier ne peut le faire s'il craint toujours la perte de revenus en période de chômage.

Maillardville

Fête du pape

A l'occasion de la fête de Notre St-Père, le 2 mars, nous avons eu, dans la paroisse, un triduum de prière, du 29 février au 2 mars. Tous les matins, il y eut messe offerte aux intentions du Souverain Pontife; les après-midi, des visites spéciales au S. Sacrement par les 455 enfants de nos écoles; les mercerdi et jeudi soir, le salut du T. S. Sacrement, chapelet et litanies de la sainte Vierge; le vendredi, visite du R. P. Curé dans toutes les classes, un mot sur Sa Sainteté, cantique et prière, dans chaque classe..

Le dimanche 11 mars, il y aura grand-messe aux intentions du Souverain Pontife et sermon sur le pape.

Malade

Mme Félicien Dehard est gravement malade à l'hôpital Columbian.

Baptêmes

Le 5 février: Albert-Maurice, fils de Maurice Larocque et de Cécile Blackburn. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Blackburn, représentés par M. et Mme Armand Larocque.

Le 19 février: Marie-Clare-Linda, fille de Joseph-Alfred Paquette et de Marie-Thérèse-Yvette Martin. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Pierre Carrier (née Claire Martin).

Le 26 février: Joseph-Adélard-Robert, fils de Paul Bouchard et de Denise Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Bouchard (née Germaine Boucher).

Visiteurs

Le mercredi 15 février, le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., de Vancouver, et le R. P. Odilon Leclair, P.B. d'Afrique, actuellement de St-Boniface, Man., étaient en visite à Maillardville.

France-Canada en congrès

RENNES — Le congrès national de l'association "France-Canada" se tiendra, les 3 et 4 mars prochain, à La Flèche, en présence de l'ambassadeur du Canada à Paris.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil de New-York
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun, mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans.
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C

MARDI

A.M.
9.30L-Prog. Salada
P.M.
7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.
9.30E-Perrette et ses fredons
P.M.
1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30R-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.
5.15L- Les tout-petits
5.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop. de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du met.
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Ballet
1.00—Conférence abbé Beaulac
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Commentaire agricole
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Variétés de Qué.
7.00—Carrefours de l'histoire
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Café-concert
2.00—Boîte à surprises (mar. au ven.) Souvenirs d'un missionnaire (lun.)
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun., jeu.): Notre français (mar., ven.): Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15—Chapelet (ven. prog allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

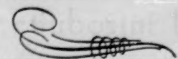
5.15—Prog. ukrainien
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol. fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

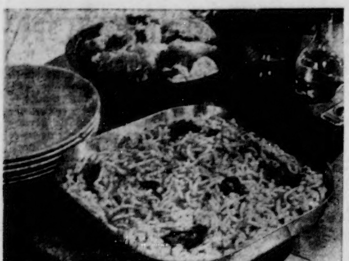
SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Tante Lucille
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin



POUR VOUS, MESDAMES





On a entendu une jeune mariée affirmer qu'elle n'avait pas besoin d'apprendre à faire la cuisine . . . elle avait une poêle électrique.

Maintenant voici un nouveau truc! En effet, les poêles électriques qui brillent d'un si bel éclat aux rayons d'ustensiles ménagers font des prodiges. Elles cuisent les aliments et les gardent à la température qu'il faut même si vous êtes retardée ou dérangée. Et elles sont assez décoratives pour parer la table la plus jolie; ainsi, la maîtresse de maison peut servir les aliments directement, sans allées et venues à la cuisine.

Que vous ayez une nouvelle poêle électrique . . . ou votre bonne vieille poêle ordinaire . . . vous trouverez ces recettes très pratiques.

CÔTELETTES DE PORC À LA PARISIENNE

4 côtelettes de porc
1 boîte (1¼ tasse) de soupe à l'oignon condensée

Faites bien rissoler les côtelettes de chaque côté; versez-y la soupe à l'oignon. Couvrez; faites mijoter 45 minutes ou jusqu'à ce que les côtelettes soient tendres. Retirez le couvercle; laissez cuire encore 5 minutes environ, ou jusqu'à ce que la sauce soit légèrement épaissie. 4 portions. C'est bon avec des nouilles beurrées, des fèves vertes à la française et une salade de légumes retournée avec une sauce au Roquefort.

SPAGHETTI À LA POÊLE

4 tranches de bacon
1 oignon
1 tasse de blé d'Inde cuit
1 boîte (1¾ tasse) de spaghetti à la sauce tomate

Coupez le bacon en morceaux de 2 pouces. Hachez l'oignon. Faire cuire le bacon et l'oignon jusqu'à ce que le bacon soit croquant; ajoutez le blé d'Inde et le spaghetti; faites chauffer jusqu'à ce que ce soit bouillant. Servez avec du pain français rôti et des morceaux de laitue à la vinaigrette.

L'écolier et le ver à soie

Dans un collège, un écolier
Peu studieux et n'aimant guère
A feuilleter l'histoire ou la grammaire,
S'ennuyait d'être prisonnier.

L'enfant avait un ver à soie,
Son amusement et sa joie.
Un jour, le regardant qui filait son cocon,
Dont il s'enveloppait et faisait sa prison,

Il disait: "Mon ami, ta sottise est extrême:
A quoi bon t'enfermer toi-même?"
Le ver lui répondit: "Ce n'est pas sans raison
Qu'à filer je mets mon étude:

Pour fruit de mon travail et de ma solitude
Je serai bientôt papillon".
Leçon où la sagesse brille,

Et dont le sens est assez clair.
S'il n'avait pas filé, ce ver
Serait toujours resté chenille.

La bonne humeur . . .

La bonne humeur n'est pas seulement l'oeuvre de notre sensibilité, elle dépend surtout de notre volonté. Un caractère sujet aux changements d'humeur se laisse fortement influencer par les contrariétés du moment et devient un sujet de souffrance pour son entourage.

La bonne humeur est un des éléments essentiels de notre hygiène morale; elle s'acquiert, comme toutes les autres vertus, par des actes répétés et un complet empire sur soi-même.

La véritable bonne humeur n'est ni fière, ni factice; elle s'épanouit dans une atmosphère de sérénité, de bienveillance et de franchise. Nul ne songerait à se fâcher, quand les explications sont loyales et empreintes de bonté et de douceur. On ne parle pas ici du mauvais caractère qui ignore lui-même la raison de sa fureur et fait souffrir femme et enfants de sa violence impérative, son caractère n'ayant pas subi de formation dans sa jeunesse, garde maintenant tous les éléments d'une fureur non contrôlée. Martyrs sont ceux qui vivent avec lui.

La bonne humeur chante le bonheur, l'enthousiasme; elle nous défend contre la susceptibilité et les calculs étroits. Faite de jugement sain et de perspicacité, elle n'attend pas d'autrui plus de services et d'attentions qu'elle n'en peut donner; par contre, elle sait reconnaître les sacrifices généreusement consentis pour elle et ce qui est encore préférable, elle sait s'en souvenir à l'occasion. Sans elle, même les joies s'effritent, avec elle, les déceptions même quotidiennes perdent une grande partie de l'importance que volontiers nous leur accordons.

Gage de succès . . .

Avec la bonne humeur, règne la bonne entente, le travail fécond, le véritable épanouissement de la vie, mais cet idéal ne s'acquiert pas sans effort. Ce n'est pas dans une journée que nous arriverons à un résultat pratique. Il faudra, pour y parvenir, faire souvent taire notre raison, abroger nos droits, se tenir constamment sous l'étendard de la loyauté, c'est sous cet étendard que nous apprendrons à garder la bonne humeur.

Chacun dans sa sphère a son champ d'application: activités soutenues, fièvre haletante de réussite ou simples désirs de bien faire envers chacun. Dans l'une ou l'autre de ces situations, appliquons-nous à la bonne humeur qui, tout en entretenant autour de nous une ambiance bienfaisante, assurera la réussite de nos efforts et de nos labeurs.

Lyse DESPRES

Le nombre treize

La petite baronne de B . . . donnait, l'autre soir, un dîner dans sa villa de Trou-sur-Mer. Les convives étaient sur le point d'aborder le potage, quand l'un d'eux, un vieux gentilhomme du cru, invité parce que sa présence apportait au repas la couleur locale nécessaire, se leva, et, d'un ton quasi sépulcral (comme on dit) fit remarquer qu'on allait être treize à table.

— Bah! fit la petite baronne, vous voulez rire! . . . Comment! Vous craignez encore le nombre treize . . . Mais il y a longtemps que cette superstition est démodée . . .

— Pour vous, peut-être madame, mais pas pour moi . . . J'ai en effet de bonnes raisons de craindre le nombre treize.

Et d'une voix tout à fait sépulcrale cette fois, il expliqua:

— Un treize, nous avons été treize à table, et l'on a servi treize plats à ce dîner . . . Et comme de juste un des convives est mort . . . un vieillard de soixante-treize ans . . .

— Le lendemain? interrogea quelqu'un.

— Non, monsieur, exactement treize ans, après.

A la découverte de vos enfants

Faites-leur confiance en favorisant leur initiative. Si vous vous départissez d'une de vos tâches pour la leur confier totalement (avec une surveillance discrète), ils se diront: on me croit capable de quelque chose, il faut que je leur montre ce que je peux faire, "ils" sont chics avec moi et me comprennent. Cet élevage de lapins, le nettoyage de l'atelier ou de la cour . . .

Et si vous savez vous réjouir de leurs succès dans leurs entreprises (à la maison et ailleurs) — ouvertement, et pas seulement auprès des voisins ou voisines, — vous les aurez bien rapprochés de vous.

Et vous pourrez parler!

Vous pourrez écouter et parler. C'est cela l'atmosphère de confidences. Encore faut-il faire naître les occasions. Quand on a plusieurs enfants, il est indispensable de "perdre du temps" avec tous et "avec chacun". Les grands en ont plus besoin que les autres peut-être. Allez faire les commissions avec votre fille, faites un tour sur le marché, choisissez ensemble des toilettes. Et vous causerez de beaucoup d'autres choses.

Allez aux expositions, en visite, avec votre fils. Vous discuterez travail. Il vous en racontera. Et il apprendra de vous qui vous êtes en vous écoutant lui dire ce que vous avez été, votre jeunesse, vos parents, vos peines, vos joies d'alors.

Ils "découvriront" père et mère.

Et vous les "découvrirez", vos enfants, "que vous ne connaissiez pas".

Conseils aux mamans

Le plaisir de souffler les chandelles sur un gâteau de fête, est une joie que tous les enfants aiment à partager. Pourquoi ne pas faire des petits gâteaux individuels pour chacun des invités avec une chandelle et leur nom écrit avec de la glace, ainsi tout le monde sera heureux.

* * *

Votre fils et ses amis sont aussi anxieux que vous d'avoir leur bicyclette en sûreté, sans crainte de la faire écraser. Si vous tracez à la peinture un enclos pour son usage personnel, cela lui rappellera qu'il ne faut pas la laisser dans des endroits exposés.

9267 2—10
by Marian Martin

No du patron: 9267
Grandeurs: 2, 4, 6, 8, 10
Prix du patron: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Tout âge a sa beauté

On reproche à la femme d'être coquette, et c'est vrai que le reproche est mérité quand elle exagère, en des comportements tendancieux, la manifestation normale d'un besoin d'être estimée et aimée. Mais le fait n'est-il pas naturel et plaisant, quand il reste dans les normes de la discrétion et de la délicatesse?

Avant tout, il doit, me semble-t-il, y avoir, dans la parure d'une femme, un tact qui s'attache à toute sa personne et attire, sans qu'insidieusement elle paraisse le chercher. Le vrai, le naturel, la modestie sont les premières chances de succès.

Vous êtes jeune? . . . Ne vous vieillissez pas! N'usez que très modérément de toute parure artificielle: fard, apprêts, bijoux . . . Votre premier atout, c'est une fraîcheur naturelle. C'est elle qu'il vous faut préserver, en tenant compte de ceci: la fraîcheur physique ne survit pas longtemps aux vieillissements intérieurs et prématurés. On ne feint pas la grâce, la sérénité, la pureté et la joie. On est habituellement transparent ou on ne l'est jamais. Et on n'a, dans ce domaine, que les admirateurs qu'on mérite . . .

Etre soi-même

Etes-vous plus âgée? . . . Dans cette maturité de la trentaine qui vous confère son cachet? . . . Ne simulez pas la jeunesse. La robe épanouie a son parfum aussi. Soyez vous-même, avec cette plénitude acquise qui vous fait un charme naturel.

Etes-vous à cet âge, tranchant comme une arête, qui découvre à vos yeux les deux versants de la vie? . . . Alors, soyez modeste. Ne prétextez pas ce qui reste en vous de jeunesse pour danser et jouer comme si vous en étiez. Plus vous serez cachée, plus on vous cherchera. C'est vieillir que de se crisper sur cette période de vie qui fuit. Il faut savoir s'accepter et croire quelquefois qu'on ajoute à son âge en prétendant le cacher. C'est signe de santé, de force, de courage, de vue droite et juste, d'amour de la vie, que de savoir démissionner. Ne craignez pas: on fera tout pour vous retenir sur un terrain que vous fuyez . . .

L'art de vieillir

Etes-vous une vieille dame? . . . Ah! j'en connais d'exquises! et c'est leur rendre hommage que de dire en passant: "Si je pouvais, mon Dieu, vieillir comme elles vieillissent!" Quel art que de savoir vieillir! et que c'est beau, des cheveux blancs sur un regard demeuré vif! Vif ou triste, d'ailleurs, qu'importe, s'il garde cette fierté de connaître la vie sans en être terni, s'il garde cette caresse, symptôme d'une indulgence, dont les jeunes ont besoin pour l'aborder aussi.

Tout âge a son cachet. Tout âge a sa beauté. C'est toujours se tromper que de chercher ailleurs un style, une couleur, un parfum qui ne sont pas les siens. Les femmes sont comme les fleurs: elles ont, pour plaire, leur éclat naturel, leur tonalité propre, leur vocation particulière. Qu'elles sachent d'abord s'accepter! C'est le secret d'une vie heureuse, stable, épanouie. C'est le secret de celles qui exercent en permanence l'attraction la plus vraie.

G. L.

Distinguons

Le Médecin-Major, paternel, quoique bourru. — Voyons, mon garçon, dans le civil, est-ce que vous viendriez pour un tel bobo? . . .

La Recrue, candidement. — Non, monsieur le major, je vous enverrais chercher.

Sa Sainteté Pie XII

L'activité de la femme moderne dans la vie civile et politique

L'activité féminine se déploie en grande partie dans "les travaux et les occupations de la vie domestique", qui contribuent plus et mieux qu'on ne pourrait généralement le penser aux véritables intérêts de la communauté sociale. Mais ces intérêts exigent, en outre, "une légion de femmes qui disposent de plus de temps pour pouvoir s'y consacrer plus directement et entièrement". Quelles pourront donc être ces femmes, sinon spécialement — Nous ne voulons pas dire exclusivement — celles dont Nous parlions tout à l'heure, celles à qui d'impérieuses circonstances ont dicté cette mystérieuse vocation, celles que les événements ont contraintes à une solitude qui n'entrait pas dans leurs calculs, ni dans leurs aspirations et paraissait les condamner à une vie égoïstement inutile et sans orientation. Et voici qu'en échange leur mission se manifeste aujourd'hui multiple, militante, absorbant toutes leurs énergies, à tel point que peu d'autres femmes, vaquant aux affaires de la famille et de l'éducation de leurs enfants, ou assujetties au saint joug de la règle, seraient à même de réaliser pareille tâche.

Jusqu'à présent, quelques-unes de ces femmes se dévouaient avec un zèle souvent remarquable aux oeuvres de la paroisse. D'autres, aux horizons toujours de plus en plus larges, se consacraient à des oeuvres bienfaisantes sociales et morales de grande importance. Leur nombre, par suite de la guerre et des calamités qu'elle a entraînées, s'est considérablement accru. Beaucoup d'hommes de valeur sont tombés durant l'horrible guerre; d'autres en sont revenus infirmes. Quantité de jeunes filles, par conséquent, espéreront en vain dans leur demeure solitaire la venue de l'époux et l'éclosion de nouvelles vies. Mais, en même temps, des nouvelles nécessités, créées par la rentrée de la femme dans la vie civile et politique, ont surgi qui réclament son concours. Est-ce là, par hasard, une curieuse coïncidence, ou faut-il y voir une disposition de la divine Providence?

De toute façon, tel est le vaste champ d'action qui s'offre aujourd'hui à la femme et il peut être, suivant les aptitudes et le caractère de chacune, ou intellectuel ou plus pratiquement actif. Etudier et faire connaître la place et la fonction de la femme dans la société, ses droits et ses devoirs; se faire l'éducatrice et le guide de ses propres soeurs, redresser les idées, dissiper les préjugés, apporter de la clarté dans les confusions, expliquer et propager la doctrine de l'Eglise, pour détruire plus sûrement l'erreur, l'illusion et le mensonge, pour déjouer plus efficacement la tactique des adversaires du dogme et de la morale catholique, travail immense et d'une pressante nécessité, sans lequel tous les ardents désirs de l'apostolat n'obtiendraient plus que des résultats précaires. Cependant, l'action directe est également indispensable, si l'on ne veut pas que les saines doctrines et les solides convictions restent, sinon absolument platoniques, du moins pauvres en résultats pratiques.

Cette participation directe, cette collaboration effective à l'activité sociale et politique n'altèrent en rien le caractère propre de l'action ordinaire de la femme. Associée à l'homme dans le domaine des institutions civiles, elle s'appliquera principalement aux questions qui exigent du tact, de la délicatesse et de l'instinct maternel plutôt que de la rigidité administrative. Qui mieux qu'elle peut comprendre ce que requièrent la dignité de la femme, l'intégrité et l'honneur de la jeune fille, la protection et la rééducation de l'enfant? Et sur tous ces sujets, combien de problèmes réclament l'attention et l'action des gouvernements et des législateurs? Seule, la femme saura, par exemple, tempérer par sa bonté, sans préjudice pour son efficacité, la répression du libertinage. Seule, elle pourra trouver le chemin qui libère de l'abjection, seule elle pourra élever dans l'honnêteté et les vertus religieuses et civiles l'enfance moralement abandonnée. Seule, elle parviendra à faire fructifier l'oeuvre du patronage et de la réhabilitation de ceux qui sont sortis de prison et des jeunes filles tombées. Seule, elle fera résonner dans son coeur l'écho du cri des mères à qui un Etat totalitaire, de quelque nom qu'il s'appelle, voudrait arracher l'éducation de leurs enfants.

Etes-vous un mari délicat?

1—Lorsque votre femme fait cuire la soupe d'une main et change le bébé de l'autre, vous abstenez-vous de lui demander de vous apporter une serviette propre?

2—Lorsque votre moitié transporte le bébé et le panier à linge en haut de l'escalier, vous préoccupez-vous de lui ouvrir la porte?

3—Quand votre garçon se cherche quelques sous pour dépenser, le prévenez-vous de ne pas prendre plus de 25c dans le porte-monnaie de sa mère?

4—Quand le bébé, éveillé par la faim, crie à fendre l'âme au beau milieu de la nuit, murmurez-vous à l'oreille de votre femme, histoire de rendre hommage à son habileté: "Tu fais mieux d'y aller, mon chou; elle aime toujours mieux que ce soit toi qui lui donne la bouteille"?

5—Avant d'aller jouer au golf le samedi matin, est-ce que vous adressez aux enfants des conseils de ce genre: "Bon, les enfants, pas de boue sur les planchers quand maman les aura lavés; vous savez que je n'aimerai pas la voir vous disputer à mon retour"?

Tout père de famille qui répond OUI à ces questions est un maître éducateur d'une galanterie hors-pair! Mais avant de bomber le torse sous le coup de la fierté, demandez à votre femme ce qu'elle en pense!

Une question d'adhérence . . .

L'autre jour, Denise a essayé de raccommoder une assiette de porcelaine avec de la colle végétale ordinaire. Elle n'a pas réussi. Cela prouve une fois de plus qu'il faut les matériaux appropriés pour faire du bon travail.

La meilleure façon de savoir si une colle convient à l'usage projeté est de lire l'étiquette du tube ou du bocal. Denise aurait réussi à recoller son assiette avec du ciment domestique à base de pyroxyline.

Comme son nom l'indique, le ciment domestique est une colle à toutes fins puisqu'elle adhère à tout, sauf au caoutchouc. Ce ciment colle la porcelaine, le verre, le bois, le métal, l'écaille et l'ivoire, de même que les déchirures dans le cuir, le papier ou les tissus.

Il est un peu plus compliqué de cimenter des plastiques parce que les colles à base plastique n'y réussissent pas toujours. La plupart du temps, un ciment ou adhésif à base de caoutchouc est à recommander.

Les colles plastiques sont idéales pour le bois. On s'en sert couramment dans la fabrication des meubles, pianos et bateaux. Extrêmement solides, elles conviennent particulièrement bien aux joints. Elles résistent à l'humidité et ne risquent pas de tacher le bois puisqu'elles sont incolores.

* * *

Il ne faut pas croire qu'une seule colle est bonne pour tout; il y en a une sorte pour chaque usage.



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 8

Colette, répondant aux politesses de Me Desnoyers, n'avait pas loisir de chercher à travers les glaces de la voiture, avant le premier contact, la silhouette de l'Ecossais. Il lui avait seulement paru, et elle s'en étonnait, qu'il n'y avait que deux hommes dans le véhicule et non trois; le notaire se trouvait placé à l'avant, près du conducteur. Celui-ci était-il? . . . Mais Colette n'avait pas le temps de se poser de questions.

Sans hâte, l'autre homme sortait à son tour de l'auto. Et, avant d'être revenue de sa surprise, Colette le vit devant elle, tandis que le notaire jetait son nom:

— M. David Harrington . . .

Vêtu d'une saharienne kaki clair, laissant à découvert des avant-bras aux muscles saillants, et d'un pantalon réséda, tout révélait en lui l'habitude du sport, d'une vie saine: les lignes régulières de son corps, sa taille bien proportionnée, sa large carrure, sa musculature dure et souple à la fois. Le visage n'était pas beau, mais les traits marquaient autant une forte personnalité qu'une parfaite maîtrise de soi-même. Le regard bleu était net et clair. Le teint était celui d'un homme du Nord, bien lavé, assez coloré. Les cheveux coupés en brosse, — comme ceux de Fred, mais d'une stricte régularité et taillés plus court, — étaient d'un blond flamboyant, tirant sur le roux. Au-dessus de ses lèvres se dessinait, assez raide, une moustache taillée également en brosse, d'un roux plus pâle.

Colette fut un peu éblouie. Elle s'attendait si peu à cet homme jeune qui ne devait guère dépasser la trentaine! Et puis, des comparaisons s'établissaient, dans son jugement, avec Fred, cet artiste oscillant entre la gouaille et l'impénétrabilité, avec Gilbert aussi, encore mal sorti de sa gangue de lycéen.

Colette tendit à l'arrivant la main d'un geste aimable d'accueil, tandis que l'Ecossais s'inclinait avec un peu de raideur.

La voiture était vide. C'était bien David Harrington, sportif et moderne, qui conduisait l'auto. Il n'y avait plus de vieil intellectuel à lunettes, contraint de remettre le soin de véhiculer sa personne à un chauffeur. Tous ses pronostics étaient en défaut. Mais elle n'en laissa rien voir, se bornant à se conduire en maîtresse de maison.

Elle avait, à toute éventualité, préparé un goûter. L'heure y était parfaitement propice. Elle fit donc entrer ses visiteurs dans la salle à manger. La table était dressée, fleurie, et sur la nappe damassée s'alignaient les tasses en porcelaine bleue et blanche d'un authentique service anglais de Wedgwood, qui retint aussitôt le regard de M. Harrington. Colette avait préparé des fruits, des pâtisseries variées, celles qu'elle avait confectionnées le matin, du cidre frais, et même, car elle avait tout prévu, du thé, un excellent thé de Ceylan, qu'elle avait retrouvé dans une boîte de porcelaine hermétiquement close, et qui n'avait rien perdu de son délicieux parfum.

Gilbert apparut comme sa soeur invitait ses hôtes à s'asseoir. Il arborait une de ces cravates à la mode, en forme de ruban, noué plat, à longues pointes, d'un jaune provocant à rayure lie de vin. Sa fossette se creusa dans sa joue, ses lèvres se découvrirent sur ses dents blanches, et avec son tranquille et inconscient égoïsme, il draina aussitôt la conversation à son profit, comme si M. Harrington avait fait ce long voyage uniquement pour le plaisir de bavarder avec lui. Il parla de Paris, des modes littéraires et artistiques, des derniers films. David Harrington perdait avec lui un peu de sa froideur, posait quelques questions, dans un français impeccable, s'intéressait avec indulgence aux paradoxes et aux sophismes, dus davantage à une certaine forme de snobisme qu'à des vues bien personnelles. Colette disparaissait dans l'ombre de son frère, discrète, silencieuse, n'intervenant que pour offrir un gâteau, verser le thé, tendre le sucrier . . .

L'Ecossais avait offert des cigarettes: l'odeur de tabac blond emplissait la pièce, qui ne sentait habituellement que la cire. Colette se laissait aller, en respirant leur arôme au goût de miel, au charme de cette présence étrangère, d'où émanait une grande impression de sécurité. Elle en oubliait la fuite des heures et du temps. Elle écoutait ce que disait David Harrington, tout en jetant des regards inquiets dans la direction de son frère, chaque fois que celui-ci prenait la parole, craignant à chaque mot une de ces réflexions dont l'audace ou l'incorrection pût éclabousser sa propre réputation.

Cependant, Gilbert, qui aimait à plaire, trouvait les termes qui convenaient, épurait son langage et semblait avoir fait la conquête de l'Ecossais.

Me Desnoyers, au bout d'un certain temps, consulta sa montre. Il avait gardé la notion du réel, et rompit lui-même un entretien qui se prolongeait et que l'Ecossais, par politesse, ne savait comment abréger.

— Ma chère enfant, fit le notaire, en s'adressant à Colette, vous nous avez préparé là, avec cette délicatesse qui est dans vos habitudes, et les talents d'une maîtresse de maison accomplie qui auraient fait tressaillir d'aise votre regrettée maman, une collation vraiment exquise. Et servi un thé . . . un thé, n'est-ce pas, monsieur?

Il se tournait vers David Harrington, attendant de celui-ci l'épithète de circonstance ou le compliment destiné à remercier leur hôtesse.

Mais l'Ecossais, sans même regarder dans la direction de Colette, se contenta d'incliner cérémonieusement la tête, en signe d'approbation.

— Cependant, enchaîna le notaire, nous sommes venus, ne l'oublions pas, pour affaires, et je ne voudrais pas retarder M. Harrington qui désire être ce soir à Rennes. Pouvons-nous, sans plus attendre, visiter le manoir? J'ai fait connaître à M. Harrington vos conditions, et il les accepte en principe . . . Cependant, il ne connaît encore la Peinerie que de l'extérieur.

— L'extérieur me convient, approuva simplement l'insulaire.

— Par où commençons-nous? demanda Me Desnoyers, en s'adressant à nouveau à Colette. Voulez-vous nous conduire?

Et la visite à travers les différentes pièces du manoir, cette visite qui, pour la jeune fille, paraissait subitement se muer en un dernier colloque avec tous les coins si chers de cette maison, commença, méthodique.

Tandis que le groupe allait d'une chambre à une autre, ou suivait les couloirs dallés de pierre, elle observait discrètement l'Ecossais.

"Qu'il est froid, pensait-elle, avec moi, du moins . . ."

Car il s'était montré aimable, parfois presque gai et camarade, avec Gilbert.

"Mais . . . avec moi . . . on dirait qu'il veut m'ignorer . . . Ai-je fait ou dit quelque chose qui lui aurait déplu? . . . mais quoi donc? Je ne comprends pas . . . ou bien préfère-t-il les jeunes filles effrontées, semblables à celles que Gilbert fréquente à Paris? Il s'est montré très simplement correct . . . oh! mais dans les limites du strict minimum qu'exige le plus élémentaire savoir-vivre! . . . juste ce qu'il en faut pour ne pas se conduire en mufle! . . . A moins, tout simplement, que nous ne comptions pas, nous, fades femmes ou jeunes filles, aux préoccupations ménagères et terre à terre, pour cet intellectuel . . . car c'est tout de même un intellectuel! Jeune, sans doute . . . sportif, oui . . . mais tous les Anglais le sont . . . Et intellectuel quand même, vieux par le coeur, original, desséché dans le commerce des livres . . . Non, non, je ne me suis pas trompée . . . c'est un homme étrange!"

Et c'était vrai, en un sens, que son intuition l'avait à l'avance prévenue. Si elle appréciait la réserve masculine, — car elle n'avait pas la moindre coquetterie et tenait en horreur tout ce qui aurait pu, même de loin, ressembler au badinage et à la galanterie, — elle espérait, néanmoins, de son hôte de quelques heures, un mot gentil, un hommage plus particulièrement choisi à son endroit. Elle s'était donnée tant de peine pour préparer cette collation, tenir la maison propre . . . Mais non, pas le moindre compliment, rien . . .

Cependant, chaque meuble retenait l'attention de David Harrington. Chaque toile le trouvait compétent et intéressé. On devinait en lui, plus qu'un amateur éclairé, un parfait connaisseur, un historien doublé d'un critique d'art.

Devant la "Dame au sourire", il demeura, comme Fred, plusieurs instants silencieux, attentif à goûter toutes les beautés de ce portrait nuancé. Il l'examina méticuleusement, allant jusqu'à retourner le cadre, pour voir de près certaines particularités de l'envers du châssis.

— Très belle pièce, déclara-t-il, en regardant à tour de rôle Gilbert et le notaire.

Mais pas une fois ses yeux ne cherchèrent à rencontrer ceux de Colette.

— C'est, fit vivement remarquer Gilbert, le portrait de l'héroïne locale qui vaut au château sa réputation. Car pour être hanté, tout le monde dans le pays vous dira que le château est bien hanté. Connaissez-vous l'histoire?

David Harrington, qui en était informé par le notaire, regarda le jeune homme avec un léger sourire moqueur sur les lèvres, sans rien dire, se contentant de faire signe au bavard de se taire, et à Me Desnoyers de poursuivre la visite.

— Très bon! . . . très bon! . . . fit-il, en franchissant le seuil du salon vert.

On retourna, au bout d'une heure, dans la salle à manger. L'Ecossais refusa de s'asseoir:

— Inutile . . . nous sommes d'accord . . . j'achète.

Colette, un peu de rose aux joues, prit la parole:

— Mais nous n'avons pas tout vu, il y a encore une pièce, la tour aux hirondelles, que vous avez dû remarquer de l'extérieur. C'est ma chambre . . . et si vous désirez . . .

David Harrington, presque sec, fit un signe négatif de la main:

— Non, inutile . . .

— Cependant, monsieur, voulut ajouter Colette, il y a dans cette pièce quelques meubles qui sont ma propriété personnelle, et ne sont pas compris dans l'achat de . . .

L'Ecossais ne la laissa même pas achever:

— Arrangez cela avec M. le notaire . . . j'ai confiance . . .

Il s'inclina:

— Merci, mademoiselle . . .

Il serra cordialement la main de Gilbert. Déjà, il était dans le vestibule, que meublaient deux grands coffres Renaissance, quand il se ravisa et interpella Me Desnoyers:

— Ah! je voulais demander . . . est-il possible d'entrer en jouissance très vite?

Le notaire, embarrassé, consulta des yeux Colette Fontenay. Un grand froid monta au coeur de la jeune fille. Evidemment, il achetait, il avait acheté . . . il était le maître . . . il pouvait entrer quand il le voudrait . . . Mais comme elle eût aimé encore un peu de répit! . . . Hélas! il lui semblait qu'elle était subitement chassée de la Peinerie.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 48

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M E. Sabourin. 195, avenue Provencher, St-Boniface** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

TRANSCRIPTION A LA MACHINE A ECRIRE, en français ou en anglais, à la maison de préférence. **Téléphoner à 20-4777** 48-861-51C.

ON DEMANDE MENAGERE D'AGE MOYEN pour prendre soin d'un couple de vieillards. Salaire raisonnable. **S'adresser à Mme Anna Roy, Dollard, Sask** 48-863-48P.

A LOUER à St-Boniface — 2 suites modernes, non meublées de 4 et 2 chambres respectivement. **Téléphoner à EDison 4-7398.** 48-856-48C.

BUREAU A LOUER — 400 pieds carrés. Avenue Provencher. **Téléphoner à 20-4154** 48-857-51C.

A LOUER — Chambre meublée pour homme. Facilités pour faire cuisine. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689.** 46-18-T.F.

A LOUER — Dans duplexe neuf — Suite de 3 pièces non fournies; 1er plancher. Centre de St-Boniface. Libre le 15 mars. **Téléphoner à 20-7380.** 47-840-48C.

A LOUER — **Norwood** — 1 ou 2 chambres; en partie meublées ou non meublées. Pour hommes ou couple qui travaillent. **Téléphoner à 23-1342.** 48-853-48C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublée; au 2ème étage. Pour couple marié. **S'adresser à 217, rue Hill, Norwood. Tél. 20-1716.** 48-858-48C.

A LOUER — Suite de 2 pièces; pour jeunes filles. Salle de bains; entrée privée. Près autobus. **Téléphoner à 20-4856.** 48-859-48C.

BELLES CHAMBRES A LOUER avec pension. Près arrêt autobus. Usage du téléphone. Avenue Provencher. **Téléphoner à 23-5268.** 48-860-50C.

A LOUER — Suites de 2 et 4 pièces, non meublées. **S'adresser à l'Hôtel St-Boniface, 171, rue Dumoulin. Tél. 20-8101.** 48-854-49C.

A LOUER — Avenue Provencher — Petite suite de 2 pièces meublées, avec évier. Entrée privée. Près autobus. Au rez-de-chaussée. **Téléphoner à 97-8721.** 47-847-48C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 15 avril, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. **Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 48-19-T.F.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison 8 pièces, près hôpital, 168, rue Bertrand; sur lot 50' x 115'; avec stoker automatique. Bon garage. Peut être visitée en tout temps. Meilleure offre au-dessus de $7,000.00 pour régler succession. **Téléphoner à 93-2080 ou 42-7758.** 45-16-T.F.

A VENDRE — 63 acres de terre; bons bâtiments; 12 jeunes vaches avec contrat de 5,500 lb; machines. ½ mille du village, école et église. **Ecrire à B. P. 55, Lorette, Man.** 47-836-48C.

MAISON DE REVENUS située au centre de St-Boniface offerte en échange pour ferme avec animaux et machines agricoles. **Ecrire à Boite 837, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 47-837-48C.

A VENDRE — Chevrolet '48, en très bon état. **Téléphoner à 20-5197.** 48-862-48C.

A VENDRE — Rue Ritchot — Maison stuc; 6 pièces; rapportant bons revenus. $9,750.00. Pas d'agents. **Téléphoner, après 4 h., à 23-5227.** 48-20-T.F.

PLACE D'AFFAIRES A VENDRE — Bonne clientèle. Complète, bâtiment et équipement nécessaire. Revenus par année pour bâtiment: $3,700.00. **Ecrire à Boite 864, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 48-864-51C.

A VENDRE — Ferme de 480 acres (terrain noir); avec bons bâtiments, eau, électricité. **S'adresser à H. Mouly, Montmartre, Sask.** 48-865-48P.

MAISON A VENDRE OU A ACHETER pour maison en ville, 1½ étage; située à Elie. **S'adresser à Robert Trottier, 504, rue Aulneau, St-Boniface. Tél. 23-3275.** 48-872-48C.

A VENDRE A ST-NORBERT — Près église, école de garçons et couvent pour filles: maison de 7 pièces. Bâtie depuis 6 ans seulement. Eau chaude; égout; brûleur à l'huile. Grand lot de rivière 600' x 200'. Grand garage adjacent. **Ecrire à Boite 871, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 48-871-48C.

M. E. Brodeur conseille la prudence à l'égard des grandes unités scolaires

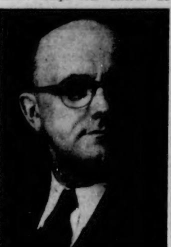
M. Edmond Brodeur, représentant de La Vérendrye à la législature manitobaine, a loué la prudence du gouvernement Campbell, mardi dernier, en ripostant à une proposition de M. Lloyd Stinson qui veut hâter l'établissement de grandes unités scolaires dans la province.

M. Brodeur signala que le système des grandes unités d'administration peut conduire facilement à l'étatisme socialiste, qui mettra l'éducation sous le contrôle de soi-disant experts.

Il fit allusion à un amendement de la loi scolaire dont la législature de la province de Saskatchewan est saisie au cours de la présente session et qui aurait pour effet d'enlever aux commissions scolaires locales le droit de nommer les membres de la grande commission moyennant un vote par l'intermédiaire des sous-unités. L'amendement en question reflète bien comment ce système conduit à la centralisation et à la mainmise, par les bureaucrates, de la régie scolaire.

Droits des parents

M. Brodeur a eu soin d'indiquer que les parents, les premiers responsables de l'éducation, veulent améliorer le système scolaire, mais il ne faut pas leur imposer forcément des solutions, car, ainsi on tue en même temps leur intérêt. La méthode démocratique peut être plus lente, mais elle est plus sûre et elle garantit au peuple le contrôle de l'école. MM. T. Hillhouse et R. Teillet ont parlé dans le même sens.



M. Edmond Brodeur

Le débat sur la question des grandes unités scolaires a suivi une longue exposition de la politique du département d'Education par l'hon. W. Miller, ministre responsable. Au sujet d'une récente nouvelle selon laquelle le nombre de faillites dans les examens des classes supérieures est plus élevé en campagne qu'à Winnipeg, M. Miller a fait remarquer que si l'on compare les élèves qui suivent le cours complet de leur grade, les faillites sont proportionnellement égales en ville et en campagne.

(Au cours de la semaine, M. A. Thiessen, président de l'Association manitobaine des commissaires d'écoles, a réitéré l'opposition de son groupe à l'établissement de grandes unités pour les écoles primaires.)

La loi des liqueurs

Le débat sur la réforme de la loi pour le contrôle des liqueurs s'est poursuivi au cours de la semaine. Le mystère des notes explicatives ajoutées au rapport final de la commission Bracken a été clarifié devant le comité spécial qui fait enquête sur les profits des brasseries. M. B. Halstead, secrétaire de la commission, a révélé que les notes ont été rédigées par le professeur R. H. Bellan, sous la direction de M. Bracken, qui en prend toute la responsabilité. Le texte de la nouvelle loi, comportant presque toutes les recommandations de la commission, a été présenté à la législature par l'hon. M. Hryhorczuk. Plusieurs municipalités se préparent déjà à tenir des référendums sur les règlements locaux de l'usage ou de la vente de la boisson.

Aide aux régions inondées

Une commission qui fait enquête sur les dommages occasionnés par les inondations, dans les municipalités de St-François-Xavier et Cartier, continuera son travail dans la région des lacs, a déclaré l'hon. M. Campbell, premier ministre, répondant à une délégation dirigée par MM. Gildas Molgat, C. Haldorsen et J. Anderson. On s'attend à recevoir une compensation d'environ 80% de la valeur des maisons, jusqu'à un maximum de $5,000.

La province prendra part à la conférence fédérale-provinciale à Ottawa le 9 mars. MM. Campbell et Turner s'attendent à ce qu'une augmentation de $3,000,000 soit octroyée au Manitoba.

D'autre part, la province paiera 40% du coût de l'hospitalisation des indigents, au Manitoba, et augmentera à $200 les allocations pour funérailles d'ouvriers tués au travail.

La première loi de la session courante vient d'être passée. Elle défend tout questionnaire portant sur les origines raciales, la religion, etc., sur les formules de demandes du travail.

• • •

N.D.L.R. — Dans la chronique de la Législature manitobaine qui a paru en douzième page de "La Liberté et le Patriote" du 25 février, on lisait, sous la photo de l'hon. E. Préfontaine que celui-ci avait "ingérer" un peu de détente par une analyse humoristique de la situation politique au Manitoba. Il s'agit évidemment d'une coquille. Il eût fallu lire: "introduire" un peu de détente.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
requiert des
VERIFICATEURS
$277-$435
selon qualifications
pour la Division de l'Impôt sur le Revenu ministère du Revenu national, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1
56-W503 (2)

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
TECHNOLOGUE EN ALIMENTATION
$245-$290
pour le ministère de l'Agriculture, à Morden, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
56-W535.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
PREPOSE A L'ENTRETIEN DES DACTYLOTYPES
$1.40 l'heure
Semaine de 5 jours.
Vacances et congés de maladie payés. Plan d'hospitalisation et de service médical en groupe.
Occasions d'avancement.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
56-W536.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande pour le
Ministère de la Défense nationale
SURVEILLANT D'INSPECTION ET DE VERIFICATION
$282-$315
vacance à Shilo, Man.
EVALUATEUR DE CONSTRUCTION ET ENTRETIEN
Hommes mariés: $422-$485
Célibataires: $397-$460
Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
56-W532-3.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison 7 pièces; 5 en bas, 2 en haut; près basilique. Grand lot, garage. $6,700.00; comptant requis, $2,500.00.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites; 7 ans. Revenus par mois: $387.50. Prix, $35,000.00; comptant requis, $13,000.00.

Norwood — Bungalow 5 pièces; 3 chambres à coucher; $7,300.00; comptant requis, $1,300.00.

Norwood — Duplexe 10 pièces; 5 en bas, 5 en haut. 2 salles de bains; suites complètement privées. $12,900.00. Près Holy Cross.

Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 10 chambres. Paiement initial comptant de $10,000.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
48-866-48C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-5537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — $8,300.00; comptant requis, $2,500.00 ou moins. — Maison 6 pièces, 3 chambres à coucher; salon; salle à manger; cuisine; cave à la grandeur; chauffage air chaud. Tout près Académie St-Joseph. Possession: 30 jours.

St-Boniface — $7,800.00; comptant requis, $1,500.00. — Bungalow moderne 4 pièces; 10 ans. Cuisine spacieuse; salon; 2 grandes chambres à coucher; cave à la grandeur; chauffage air chaud. Lot 50'. Tout près avenue Provencher.

St-Boniface — $7,500.00; comptant requis, $3,000.00; balance, $45.00 par mois. — Maison moderne 6 pièces; 3 en bas; 3 en haut. Plomberie double. Entrées privées. Près école Provencher et autobus.

St-Boniface — $7,800.00; comptant requis, $1,500.00; balance comme loyer. — 8 pièces; 3 en haut, 5 en bas; tout près hôpital. Pourrait faire duplexe. Lot 50'. Garage. Chauffage automatique, stoker.

St-Vital — $6,400.00; comptant requis, $1,000.00. — Bungalow moderne 4 pièces; grande cuisine; 2 chambres à coucher; salle de bains complète. Chauffage automatique, huile. Tout près église St-Eugène.

Norwood — Comptant requis, $3,000.00. — Bungalow 4 pièces; grande cuisine moderne; 2 chambres à coucher; salon 10' x 23', avec foyer. Cave à la grandeur. Chauffage avec stoker. Tout près Holy Cross.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
48-867-48C.

Au Sacré-Coeur

Thé à la salle Guertin

Un thé sera servi à la salle Guertin, 80, rue Lydia, Winnipeg, dimanche, 4 mars, de 3 h. à 9 h. p.m., au profit de l'école du Sacré-Coeur. Mme Juliette Mertens en est l'organisatrice.

Les dames dont les noms suivent verseront: Mmes Alex. Bernier, Fernand Viau, J.-T. Beaubien, Henri Lacerte, P.-A. Talbot, J.-G. Van Belleghem, C. Davis, Eloria Marcoux, Jean Schimnowski, J.-E. Dumas, G.-M. LaFlèche, E.-T. Etsell, P.-E. LaFlèche, J.-J. Trudel, G. Evoy, H. Guyot, J.-M. Huot, A. Monnin, J.-M. Gordon, Louise Guertin, E. Belair, Philippe Guertin, M.-L. Villeneuve, Auguste-H. Côté, H. d'Eschambault, A. Lacharité, J.-E. Cossette, R. H. Rowland, J. A. Thompson, J. Wickey, A. Van Landerghem, Pierre Brunet, René Dussault, Henri Lane, F. Simon, Roland Tremblay et G. R. Hayden.

Assistantes au thé: Mmes G.-M. LaFlèche, O. Roy, P. Lévesque, J.-H. Laliberté, Valmore Gervais, J.-O. Audet, Hervé Lacroix, Joseph Carignan et A. Bourbonnais.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Il y aura à la salle Guertin, le dimanche 11 mars, une soirée de film et de chant avec petit goûter, à l'occasion de la mi-carême.

"Son Altesse", comédie en 2 actes d'Anthony Mars, sera présentée à la salle paroissiale, les 20 et 21 avril, sous la direction de M. Philippe Bourbonnais. Achetez vos billets le plus tôt possible. L'entrée est de $1.00 et tous les sièges sont réservés.

Le banquet annuel du Club aura lieu le samedi 5 mai, en la salle Guertin. Mme A. Bourbonnais en a la charge et les billets se vendent au prix de $1.75.

• • •

PETITE NOTE

Le samedi 11 février, M. et Mme Anatole Massart, de l'avenue Elgin, eurent le bonheur de recevoir la visite de leur fils, Maurice, officier pilote dans l'Aviation canadienne stationné à North Bay, Ont. Ayant un jour de congé, il vint les surprendre dans un avion à jet et repartait le lendemain après une courte visite à ses beaux-parents, à ses soeur et beau-frère.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne 4 pièces Grand garage. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 7 pièces; près basilique. Chauffage eau chaude, huile. Possession immédiate. $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $8,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

St-Boniface — sud-est — Cottage moderne 5 pièces. Chauffage eau chaude, huile. $13,300

Norwood — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près Holy Cross. Chauffage à air forcé, huile. $12,500

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis de 8 pièces; village canadien-français près Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, bâtiment et ameublement: $20,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
48-868-48C.

Honneur conféré à l'hon. Paul Martin

WINDSOR, Ont. — Le collège de l'Assomption a désigné l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé, comme titulaire pour 1956 de son prix d'humanisme chrétien.

Des représentants de ce collège affilié à l'université Western Ontario ont précisé qu'une médaille sera remise à M. Martin, le 25 mars, au cours d'une réunion publique.

La citation, qui valut cet honneur à M. Martin, mentionne "qu'il a abordé avec un remarquable humanisme chrétien les problèmes de l'éducation, de la sécurité sociale et de la politique", tant dans le domaine national qu'international.

Plus de commissions d'enquête en cours

OTTAWA — Tout indique que le gouvernement fédéral basera plusieurs de ses décisions éventuelles sur les recommandations de commissions royales d'enquête étudiant divers problèmes qui concernent des Canadiens de toute catégorie.

Il y a présentement plus de commissions d'enquête à l'oeuvre que jamais auparavant dans le pays. Ce sont les commissions sur les perspectives économiques, sur le cabotage, sur la radio et la télévision, sur les droits d'auteur et les brevets d'invention, sur les psychopathes et la définition légale de l'aliénation mentale.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF VICTORINE DUPRAS, late of the Parish of St. Claude, in the Province of Manitoba, wife of Xavier Dupras, of the same place, farmer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan & Betournay, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of April, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 1st day of March, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Executors.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Visite du Député d'Etat

Lors de l'assemblée du 23 février, le Frère J. C. Stangl, Député d'Etat, nous honorait de sa présence. Après une courte revue des affaires courantes du Conseil, le Grand Chevalier, J.-E. Trottier, céda son autorité au Frère Conférencier, Roland Roy. Ce dernier nous présenta le Frère J. C. Stangl, Député d'Etat, qui nous donna un magnifique résumé de la convention suprême, tenue à Philadelphie l'été dernier.

Si Provencher a reçu ce rapport un peu tard, il en valait tout de même bien la peine. En remerciant le Frère Député de son exposé, le Frère A. Côté déclarait n'en avoir jamais entendu de plus clair et complet durant toute son expérience de 34 ans de Chevalerie. Le Frère Stangl s'exprima en anglais, langue qu'il semble posséder à fond, et sut nous intéresser vivement dans son allocution de plus d'une heure.

De plus, quelques-unes de ses idées concordent singulièrement avec les nôtres, même si elles n'eurent pas l'heur de plaire complètement à certains Chevaliers du Conseil Suprême. Nous croyons avec lui, par exemple, qu'il serait grand temps que les différents Etats de la Chevalerie canadienne possèdent l'autorité de faire les revendications nécessaires auprès d'Ottawa lorsque le besoin se fait sentir. Il existe une foule de questions purement canadiennes où l'intervention prompte et puissante de la Chevalerie canadienne pourrait et devrait se faire sentir auprès de nos autorités civiles. "Nous nous sentons impuissants, disait le Frère Stangl, et quelque peu ennuyés de n'avoir pour porte-parole que la Catholic Women's League. Nos dames font bien leur devoir, nous aimerions pouvoir en faire autant."

Nous engageons le Frère Stangl et les autres Députés d'Etat à poursuivre cette idée et à la faire comprendre aux officiers du Conseil Suprême. Le Frère Luke E. Hart et autres connaissent leur histoire américaine à fond et se souviennent sans doute du Boston Tea Party et surtout de ses causes. Espérons pouvoir régler cette questioin dans un avenir rapproché, sans trop de gaspillage de thé.

Présentation

Par la suite, le Frère Conférencier Roy, par l'entremise du Frère Docteur J.-J. Trudel, réussit à prendre par surprise les Frères J.-Alphonse Rhéaume et son fils, Albert. Ce dernier nous quitte pour prendre un poste important à Montréal et son père l'accompagnera pour se fixer en cette ville. Ils étaient tous deux officiers de Provencher. Le Frère Trudel rendit un hommage délicat au travail de ces deux Frères, surtout de celui du Frère J.-Alphonse Rhéaume. Il termina en leur présentant au nom du Conseil un cadeau de départ. Ce n'est là qu'un faible témoignage de l'estime que tous les nombreux Frères présents portent à ces Frères.

Assemblées

Assemblées régulières, les 8 et 22 mars. Espérons revoir à ces assemblées toute l'assistance que nous avions le 23 février. C'était magnifique. Il s'agira d'élire un trésorier. La charge du secrétaire-financier relève directement du Conseil Suprême, avec recommandation du Grand Chevalier. Les intéressés voudront bien communiquer avec ce dernier.

BISTOURI.

L'hon. R. W. Bend explique, en français, . . .

(Suite de la première page)

St-Joseph, ont souligné, dans leurs allocutions, l'esprit surnaturel des Petites Soeurs de St-Joseph et la bienveillance des autorités civiles qui ont joué le rôle d'instrument de la Providence envers l'oeuvre. Le R. P. curé invita les fidèles de la région à continuer leur aide aux religieuses et le R. P. Fafard fit ressortir les sacrifices consentis par le personnel de la Maison St-Joseph en faveur de la Maison Nazareth.

M. Roland Couture fit remarquer à son tour comment la jeune communauté, fondée en 1924, se met à la disposition des pionniers qui ont ouvert cette région à la civilisation.

Les enfants des écoles Est et Centre exécutèrent un programme de chant et l'on procéda ensuite à la coupe du ruban et à la visite de l'établissement de trois étages, qui peut loger une quarantaine de pensionnaires, dont plusieurs couples. Cet édifice en brique a coûté au delà de $100,000. Un peu plus d'un quart de cette somme a été fourni par la province.

Biographie

M. Bend est né à Poplar Point où il fit ses études primaires. Il compléta ses études à Portage-la-Prairie et choisit la carrière d'instituteur. Plus tard, étant devenu principal de l'école de Stonewall, il entra dans la vie publique et il fut élu comme indépendant en 1949 (son père ayant été conservateur). Réélu sous la bannière libérale, en 1952, il fut nommé directeur du ministère de la Santé et du Bien-Etre en 1954.



M. P. B. de la Giroday, de Winnipeg, fut élu à la présidence de l'association des laitiers du Manitoba au cours du congrès de cet organisme, lequel se tint en la capitale manitobaine la semaine dernière.

MacLean et Burgess, deux exemples de perfidie communiste

CHICAGO — Le secrétaire à l'Armée, M. Wilbert M. Brucker, a déclaré que le diplomate renégat britannique, Donald MacLean, connaissait plusieurs de "nos secrets les plus jalousement gardés".

M. MacLean et son collègue, le diplomate Guy Burgess, disparurent mystérieusement en 1951 pour réapparaître abruptement à Moscou, tout récemment.

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, au cours de la session actuelle, ou de la prochaine ou de la session subséquente, pour que soit approuvé un bill incorporant une compagnie sous le nom de ROCKY MOUNTAIN PIPE-LINE COMPANY, avec un capital autorisé de dix millions de dollars ($10,000,000) divisé en cinq millions (5,000,000) d'actions d'une valeur au pair de deux dollars ($2.) chacune, dans le but de construire, de maintenir et d'exploiter sur une base internationale, ainsi que dans les provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et dans les territoires du Yukon et du Nord-Ouest, un ou des pipe-lines pour le transport d'huile brute, de gaz naturel ou de tout produit ou sous-produit liquide qui en découlent.

Daté à Ottawa, ce 23ème jour de février 1956.

GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
88, rue Metcalfe, Ottawa, Ontario,
procureurs pour la requérante.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DES TUYAUX EN METAL ONDULE ET COMPLEMENT ENDUITS D'ASPHALTE POUR RADIERS PAVES ET PONCEAUX REQUIS PAR LA DIVISION DE LA ROUTE TRANSCANADIENNE, LAC LOUISE (ALTA)", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 14 MARS 1956.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), à M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, route Transcanadienne, no 202 - 508, avenue Portage, Winnipeg 1 (Man.), à M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, route Transcanadienne, 10201 - 104ème rue, Edmonton (Alta), et de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, ministère des Travaux publics, Lac Louise (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 9 février 1956.